

PAPYROLOGICA BRUXELLENSIA

— 7 —

Jacques SCHWARTZ

Professeur à la Faculté des Lettres et
Sciences Humaines de Strasbourg

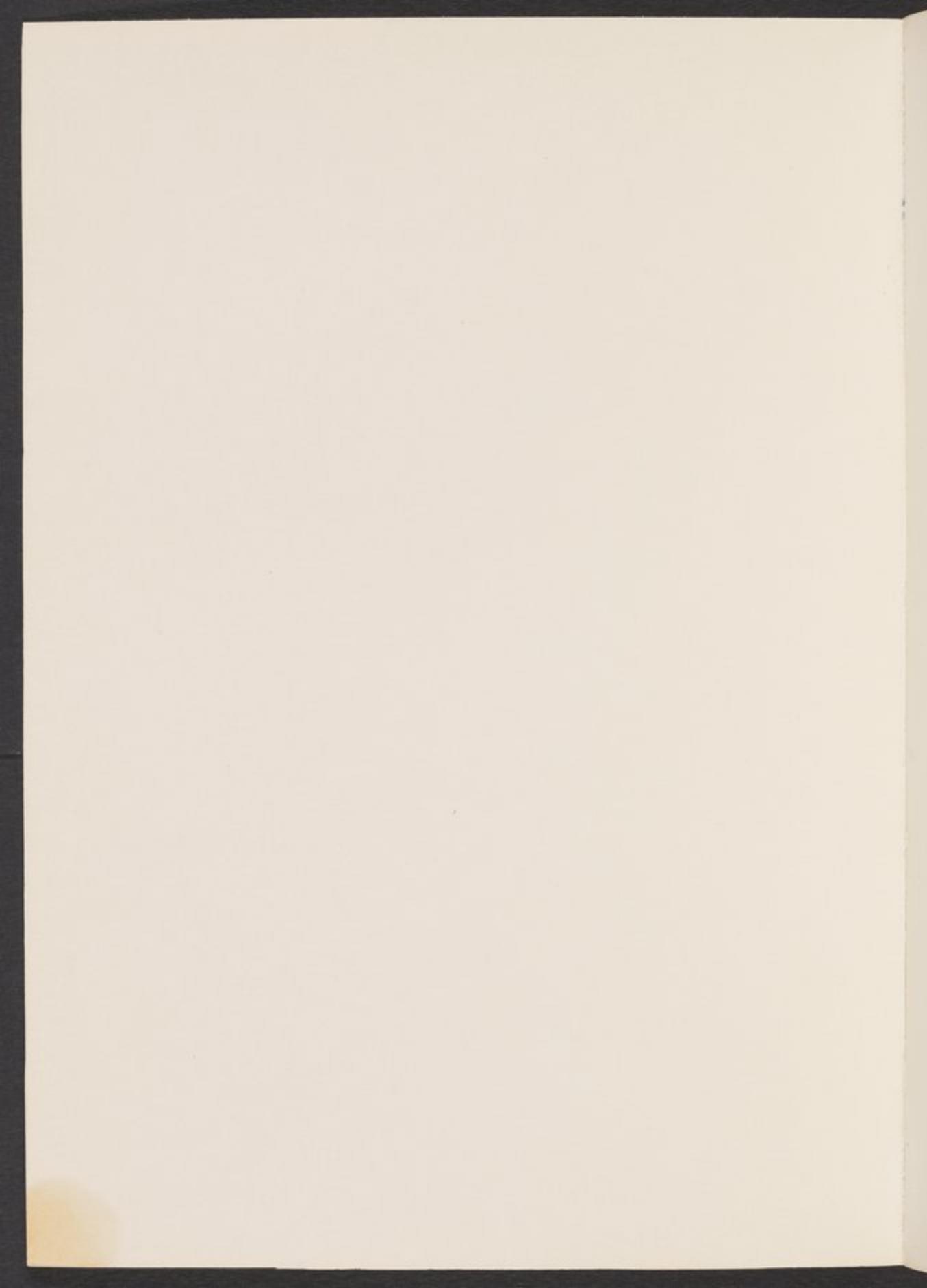
PAPYRI VARIAE
ALEXANDRINAE ET GISSENTES

BRUXELLES

FONDATION ÉGYPTOLOGIQUE REINE ÉLISABETH
1969

PA
3339
.P34
t.7
1969

LL



PAPYRI VARIAE
ALEXANDRINAE ET GISSENTES

THE AMERICAN
PHOTOGRAPHIC

PAPYROLOGICA BRUXELLENSIA

— 7 —

Jacques SCHWARTZ

Professeur à la Faculté des Lettres et
Sciences Humaines de Strasbourg

PAPYRI VARIAE
ALEXANDRINAE ET GISSENTES

BRUXELLES

FONDATION ÉGYPTOLOGIQUE REINE ÉLISABETH
1969

S.m.
ISAW
PA
3339
.P34
+ 7
1969

Je propose pour la présente publication le sigle :

P. Alex. Giss.

D/1969/0705/01

IMPRIMERIE CULTURA • WETTEREN • BELGIQUE

PRÉFACE

Ce livre est le résultat de séjours faits à Alexandrie et à Giessen. Au cours de l'automne 1966, j'ai eu accès à la collection de papyrus du Musée gréco-romain d'Alexandrie et ai pu faire, sur place, un certain nombre de lectures et de vérifications, grâce à mon ami Henry Riad, alors directeur du Musée gréco-romain, à qui je dois aussi les photographies indispensables. D'autre part, plusieurs brefs séjours à Giessen (en 1962, 1964 et 1968) m'ont permis de faire l'inventaire des papyrus inédits du dossier d'Apollonios le stratège et de les déchiffrer ; grâce à la grande amabilité de MM. Gundel et Schawe, je possède un jeu complet de photographies, qui ont soutenu mes efforts.

La publication actuelle, se divise en trois grandes parties, avec une numérotation continue (de **1** à **61**) :

- A. *Papyrus du Musée gréco-romain d'Alexandrie (1 à 13)*. Certains textes sont inédits ; d'autres sont améliorés par rapport à l'édition de M^{les} Swiderek et Vandoni.
- B. *Kat' oikian apographai appartenant au dossier d'Apollonios le stratège (14 à 22)*. Après l'œuvre magistrale de M. Hombert et Cl. Préaux concernant le recensement en Égypte romaine, il a paru indiqué de faire une petite monographie sur ce sujet limité ; quelques *P. Bremen*, publiés jadis par U. Wilcken, y sont repris.
- C. *Inédits conservés à Giessen et appartenant au dossier d'Apollonios le stratège (23 à 61)*. L. Teutsch, qui s'était intéressé à trois d'entre eux (*Kurzbericht* 9, 1960, p. 18), n'a rien laissé. Pour ma part, j'ai utilisé quelques inédits dans la *Chr. d'Ég.* 37, 1962, p. 348 sqq, puis ai sommairement décrit l'ensemble dans le *Kurzbericht* 21 (1965), après y avoir donné une liste des papyrus déjà édités (cf., désormais, H. Maehler, *Chr. d'Ég.* 41, 1966, p. 342 n. 2)⁽¹⁾, et signalé

(1) Le *P. Oxy.* 1293 est à exclure, probablement, du dossier.

l'existence d'inédits ailleurs. Après vérification, il n'y a qu'une seule pièce du dossier à Alexandrie et je la reprends ici sous le n° 60 (1).

En présentant ces textes, dans un ordre qui s'inspire de celui des *P. Bremen* et avec des *indices* qui contiendront aussi le vocabulaire des textes réédités, je ne me flatte pas de donner une édition définitive (2), mais de fournir aux papyrologues des documents dont chacun a son intérêt propre et dont la lecture devrait encourager, à la fois, la publication de tous les papyrus conservés à Alexandrie et celle du Corpus des papyrus de l'*Heptacomia*. J'espère pouvoir mener ce dernier travail à bien et souhaite que d'autres puissent en faire bientôt autant pour la collection d'Alexandrie.

Pour finir, je tiens à mentionner encore les noms de M.M. H.-G. Gundel, H. Riad et J. Schawe, ainsi qu'à remercier chaleureusement J. Bingen pour la spontanéité avec laquelle il a offert de prendre dans les collections de la Fondation égyptologique Reine Élisabeth un travail qui n'était encore qu'à l'état d'ébauche quand j'y ai fait une unique allusion.

(1) En annexe, on trouvera quelques descriptions et remarques sur des papyrus d'Alexandrie numérotés de 62-73.

(2) Certaines lectures pourraient, éventuellement, être améliorées en replaçant des fragments, compte tenu des fibres du verso que le mode de conservation de la collection de Glessen empêche souvent de voir. D'autre part, il est difficile de caractériser la main de chaque scribe et il m'a paru préférable de remettre à plus tard un essai qui devra nécessairement porter sur l'ensemble du dossier.

A

PAPYRUS DU MUSÉE GRÉCO-ROMAIN D'ALEXANDRIE

1-13

La publication récente de M^{les} Swiderek et Vandoni ne prétendait pas épuiser l'intérêt de la collection papyrologique du Musée gréco-romain d'Alexandrie⁽¹⁾. Quatre inédits viennent s'ajouter ici à une nouvelle édition de textes qui m'ont paru intéressants.

1. Déclaration de terres

P. Alex. inv. 577 (S.-V., p. 22)
0,05 × 0,07 m.

Karanis
202-3 p. C.

*Kαν[ώ]πω τῷ καὶ Ἀ[σκλη]πιάδῃ βασιλ(ικῷ) γρ(αμματεῖ)
Ἀ[ρσ]ινούτον Ἡρακλ(είδος) [μ]ε[ρ]ίδος
παρὰ Σαβείνου Πτολεμαίου καὶ τῶν λοιπ(ῶν)
δη(μοσίων) γεωρ(γῶν) κώ(μης) Καρα(νίδος) τ[.]. κλη(ρονυχία).
5 [κατὰ] τὰ κελευ[σ]θ(έντα) ὑπὸ τοῦ [κρ]ατίσ(τον)
[ἐπιτ]ρόπ(ον) τῶν [κ]νοφίων Σ[εβ]α[σ]τῶν
[Κλανδ]ίον Διογνήτον ἀπογρ(αφόμεθα) [τ]ὴν
[ἐπιβ]ληθ(εῖσαν) ἡμεῖν [.].η.ε κληρονυχία
]. [...].[]...
— — — — —*

L'écriture est très cursive.

Claudius Diogenetus (l. 7) est *procurator Augusti* de 197 à 203 p. C., au moins⁽²⁾; Canopos, alias Asclépiadès, est basilicogrammate du 25-2-202

(1) A. SWIDEREK et M. VANDONI, *Papyrus grecs du Musée gréco-romain d'Alexandrie*, Warszawa, 1964. Cf. les comptes rendus de J. Bingen (*Chr. d'Ég.* 41, 1966, p. 185-188) et J. D. Thomas (*Gnomon* 1966, p. 162-164).

(2) Cf. *PIR*², art. *Claudius Diogenetus*.

au 29-7-204 p. C., au moins (¹). Deux déclarations analogues (*B.G.U.* 139, de Karanis ; *P. Hamb.* 11, de Philadelphie) sont respectivement de février et mars 202 p. C., et la seconde mentionne l'ordre donné par Claudius Diognetus (²) ; toutes deux concernent des terres non-inondées, dont l'une est privée et l'autre catoecique, tandis que notre papyrus concerne des terres données à cultiver, au titre de l'*epibole*, à des *δημόσιοι γεωργοί* et est adressé au seul basilicogrammate.

La fin des l. 4 et 8 devait donner des numéros de clérouchie, précédés sans doute de l'article au datif féminin ; il n'est pas sûr qu'ils aient été les mêmes et on ne peut plus les lire avec certitude (*v* à la l. 4? - *λε* à la l. 8?). La place de *ἀπογραφόμεθα* (l. 7) n'est pas habituelle dans ce genre de déclaration.

2. Reçu de semences publiques

P. Alex. inv. 590 (S.-V., p. 30)
0,055 × 0,07 m.

Karanis
158-9 p. C.

*σιτολ(όγοις) Καρανίδ(ος). ἔσχ(ον) προ(χρείαν)
σπερμάτ(ων) οβ(ετονς) Ἀντων[ίου]ν
Κ[αι]σ[α]ρος τοῦ κυρίου ἦγε κλη(ρονούχιας)
[...]ση...α... Καρανίδος δη(μοσίου)
5 (ἀρονωῶν) α (τέταρτον) (δνοτριακοστόν).*

La lecture de ce document très cursif, de mains peut-être différentes, n'a été possible que grâce aux reçus semblables publiés ou repris par E. J. Goodspeed (*Papyri from Karanis*, 1900) ; c'est le 135^e reçu connu concernant les clérouchies de Karanis (sur la 13^e, cf. E. J. Goodspeed, *o. c.*, p. 65) (³).

L. 4. Au début, deux noms propres, sans doute partiellement abrégés.

5. La dernière fraction est rendue par *λο*, surmonté d'un trait horizontal.

(1) *B.G. U.* 139 et *S.B.* 9324.

(2) Le *P. Oxy.* 1113, qui est du début de 203 p. C., en fait autant.

(3) Pour *κληρονούχιας*, le trait est au-dessus des trois lettres transcrites (cf. E. J. GOODSPEED, *o. c.*, n° 59 et planche) ; pour *δημοσίου*, cf. *ibid.*, n° 44.

3. Demande d'artistes

P. Alex. inv. 618 (S.-V. n° 6, p. 51 ; pl. III)
0,09 × 0,075 m.

Socnopéonèse
c. 201-2 p. C.

'Αντωνείω 'Α. τ[.....]ω (δεκαδάρχῳ)
παρὰ ..βο....ς [.....]νος
ἡγονμένο[v] συνόδου κώ(μης) Σεκνε-
παίον Νήσου. [έ]ορτῆς ούσης παρ' ή-
5 [μ]εῖν καὶ θεώντων ἡμᾶν περὶ τῆς
[θεί]ας τύχης τῶν κυρίων ἡμῶν
[ἀη]τ' τήτων Αὐτοκρατόρων Σεον-
[ήρο]ν καὶ 'Αντωνείνου Εὐσαιβῶν
[Σεβ]αστῶν καὶ τοῦ ιερωτάτου
10 Γέτα Καλσαρος καὶ 'Ιονλίας
Δώμηνς Σεβαστῆ[ς] μήτηρ [[ο.]]
στρατηγούμεν, κύριε,
[ἐπιχ]ωρηθῆναι παραλαβῆν ἀπὸ τοῦ
[.....].ιτον διὰ 'Αρ[π]οκρατίωνος
15 [.....]ον ανλητὰς κ[αὶ δ]ραχηστρίας

L. 2 : Peut-être : Παβοῦτος [=Ωρίω]νος - 4-5. Lire : ἡμῖν - 8. Lire : Εὐ-
σεβῶν. - 11. Lire : μητρὸς - 12. Lire : στρατοπέδων - 13. Lire :
παραλαβεῖν - Traces d'une l. 16.

Si nous republions ce texte, à l'orthographe et la syntaxe également hésitantes, c'est à cause de diverses précisions qui peuvent être données désormais (¹).

(1) J. D. THOMAS (*o. c.*, p. 163) et D. HAGEDORN et L. KOENEN (*Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik* 1968, I, p. 73-74) sont revenus sur ce texte. En réalité, la lettre n'émane pas d'un *decurio* et il n'est absolument pas question de παραθήκη à la l. 13. Par contre, j'ai adopté la lecture θεώντων de Hagedorn-Koenen, préférable à celle de l'*ed. princ.*

La désignation de la famille impériale (l. 6-12) s'inspire de la titulature officielle, mais il se trouve, dans l'état actuel de la documentation, que Geta est *ιερώτατος* seulement dans des documents de l'an 10 de Septime-Sévère⁽¹⁾, que *ἀγήτητοι* n'apparaît qu'en l'an 13⁽²⁾ mais que Julia Domna est *μήτηρ στρατοπέδων* au moins depuis l'an 8⁽³⁾. L'indication concernant Geta est plus déterminante pour fixer la date du papyrus.

Le sigle pour « decurio » est fait d'un *chi* sous lequel est un *iota* (cf, *ex. gr.*, le sigle décrit dans le *P. Strasb.* 278, l. 7) et il appartient à la ligne 1. Le destinataire est sans doute Antonius Antiochianus, décurion, en 199 p. C., de l'*ala veterana Gallica*, qui avait des postes dans l'Arsinoïte⁽⁴⁾. Pour des motifs qui nous échappent⁽⁵⁾, il faut son autorisation ; d'où l'*ἐπιχωρηθῆναι* de la l. 13. Quant à *παραλαβεῖν* (même ligne), c'est le terme technique pour l'engagement d'artistes qui viennent peut-être d'un autre nom (l. 14 : *'Ερμοπο]λίτον?*)⁽⁶⁾ ; le personnage de la l. 14 est peut-être l'impresario, dont le patronyme ou le titre (bien que *προνοητοῦ* soit un peu long) figurait au début de la l. 15.

S'il est certain que la demande émane d'un président, la nature de la *σύνοδος* est plus difficile à préciser. Divers rapprochements⁽⁷⁾ suggèrent que, au village, la *σύνοδος κώμης*⁽⁸⁾ succéda à la *σύνοδος*

(1) *W.O.* 984, l. 1 ; *B.G.U.* 484, l. 2 ; *P. Strasb.* 257, l. 9.

(2) *S.B.* 7308, l. 1 (cf. *S.B.* 4284, l. 6, en l'an 16).

(3) *S.B.* 8561, l. 2. Geta ne serait alors que *ἐπιφανέστατος* mais il s'agit d'une estitution de *I.G.R.R.* 1113 ; en fait, *τοῦ ιερωτάτου* prend autant de place que *ἐπιφανεστάτου*.

(4) Cf. *C.I.L.* III, 6581 (J. LESQUIER, *L'armée romaine...*, p. 148, en note) et *P. Hamb.* 39 (et comm.).

(5) Il se peut qu'après la visite de Septime-Sévère en Égypte (199 p. C), il y ait eu des restrictions à la circulation intérieure.

(6) Cf. B. ADAMS, *Paramone*, 1964, p. 181.

(7) *P. Lond.* 281, 286, 335, 357 et 849 ; *P. Tebt.* 401, 484, 525 et 573 ; *P. Ryl.* 125 ; *B.G.U.* 270 ; *P. Strasb.* 341 et M. VANDONI, *Feste pubbliche e private nei documenti greci*, n° 15, 22 et 24.

(8) Cf. M. VANDONI, o. c., n° 15, 22 et 24 ; *P. Oslo* III, p. 219 ; W. L. WESTERMANN, *JEA* 18, 1932, p. 23 sq.

¹ *legéawr*, peut-être lors de la disparition des priviléges des temples qui accompagnait la réforme municipale de Septime-Sévère (1).

4. Déclaration de bétail

P. Alex. inv. 545 (inédit)
0.23 × 0.08 m.

Euhèmeria

(1) Cf. U. WILCKEN, *Chrest.* I, 1, p. 115. Dans ce cas, il faudrait mettre au début du 3^e s. p. C. le n° 15 de M. Vandoni (= *B.G. U.* 1648), daté du 2^e s. p. C., sans autre précision, par l'*ed. princ.*

Précédée d'un résumé (l. 1), cette déclaration est destinée au stratège et au basilicogrammate⁽¹⁾ (l. 2-3), auprès desquels elle fut renouvelée (l. 11-14 et 15-16). Trois assistants signent ensuite, pour lesquels les *P. Lond.* 309 (cf. *Berichtigungsliste I* p. 247), 327 et 328 donnent d'assez bons parallèles. Pour le corps même de la déclaration, cf. surtout *P. Cornell* 15 (+ *BL II*, p. 48) et *P. Philadelphie* 8 (et les renvois faits dans le commentaire).

- L. 1. Séparée des suivantes, cette ligne pourrait cependant être de la même main. Les traits horizontaux y sont en haut et à droite des chiffres (de même, l. 6).
2. Le nom du stratège était bref. Serait-ce *Φανίας* (cf. *P. Strasb.* 232, l. 1-2 et *B.G.U.* 2067, l. 1)?
3. Pour le basilicogrammate, cf. *P. Lugduno-Batava XIV*, p. 31.
7. *ᾶς* ou *ᾶ*.
- 9-10. Pour les lacunes, cf. *P. Cornell* 15, l. 17-19 et *P. Phil.* 8, l. 13-14.
11. Peut-être : *παρὰ τῷ*; auquel cas, il faut, à la l. 15, ajouter *τῷ* en fin de lacune.
16. La lacune est trop courte pour cette restitution, qui s'impose pourtant.
19. Dans les *P. Lond.* 309 et 328 paraît également un troisième *βοηθός*; dans le *P. Lond.* 328, l. 29, il signe même *ἐξαριθ(μη-κῶς) παρὰ ξέγον συ(μφωνῶ)*, mais le mot décisif est d'une lecture trop incertaine pour nous éclairer ici.

5. Location de bétail

P. Alex. inv. 566 + 434
(S.-V., p. 26 et 57; pl. IX)
0,21 × 0,145 m.

Arsinoïte
22-2-215 p. C.

[*Ἄδρηλίῳ Ἐ]ρμίᾳ τῷ καὶ Ἀπ[ο]λλ[ω]ν[τ]ῷ τεωκόρῳ τοῦ μεγάλου
[Σα]ράπιδος γενομένῳ στρατηγῷ τῆς λαμπροτάτης πόλεως*

(1) Cf. aussi J. D. THOMAS, o. c., p. 164.

[τ]ῶν Ἀλεξαν[δ]ρέων βουλευτῆ καὶ ὡς χρηματίζει. vacat
 [παρὰ] .ιτος Πωλίωνος μητρὸς Θεναπύγχεως ἀπὸ κώμης
 5 []ος. βούλομα[ι] μισθώσα[σ]θαι παρὰ σ[ο]ῦ ἀ προεῖ-
 χ<ον> ἐν μισθώσι
 [πρόβατα ἑκα]τὸν δέκα δύ[ο] αἴγες τρι[ά]κοντα εἰς ἔτη τέσσερα
 ἀπὸ τοῦ
 [εἰσίοντος μην]ὸς Φαμενώθ, φόρον τοῦ παντὸς κατ' ἔτος ἔκαστον
 τῶν
 [προβάτων ἀργυρίου δραχμ[ῶ]ν χιλείων καὶ ὑπὲρ ἐπιγονῆς κα-
 [τ' ἔτος ἀπὸ τοῦ] ἐνεστῶτος κγ (ἔτους) δύοις τοῖς ἔκατὸν πρόβασι
 10 []εξ α.[. . .] 'πάντω[ν]' κατ' ἔ[τ]ος δεομάτων αἴγῶν
 τελείων
 []β..[. . . δέ] κα τεσσάρω[ν κ]αὶ δώσω τῷ εὐσχή-
 [μονι]] τοῖς ε.[.] ασι πόκους τελείους εἴκοσι,
 λαμβάνοντό[ς]
 [μον]] μης ἐκ[άστον ἀργυρίου]ν δράχμας [δ]έκα δύο,
 καὶ τὸν κατ' ἔτος
 [φόρον ἀποδ]ώσω ἐ[ν προθεσμίαι]ς ἰσομε[ρέσι τ]ροῖσι διὰ τετραμήνου
 15 [] .τα α.[. . .]. τρι[ς] ἐμαυτῷ παρε-
 χόμενος
 [] .τον[. . .] . . . να[. . .] καὶ τὴν π.
 [] .ιον δη[των] πρός τ[ό]ν εὐσχή-
 μονα,
 [τῶν δὲ
 [] παραδώσω τὰ πρόβατα τελεῖα
 20 [ἀθάνατα τετνχ]ηκότα τῆς ἵ[σ]ης ἐπιμελεῖ[α]ς
 καὶ φρον-
 [τίδος εἰνηται μισθῶσαι, μένοντός
 [σοι] δφίλω φόρον μνῶν δύο —
 [(2^o m.) ο]ν Νείλον τοῦ καὶ Ἰσχυρίωνος
 [] —
 25 [(3^o m.) (ἔτους) κγ Μάρκου Αὐρηλίου Σεονήρο]ν Ἀντωνείρου
 Παρθικ(οῦ) μεγίστ(ον) Βρενταγικ(οῦ)
 [μεγίστ(ον) Γερμανικ(οῦ) μεγίστ(ον) Εὐσεβο]ῦς Σεβαστοῦ Με-
 χεὶρ κζ /

Publiée par A. Swiderek [et M. Vandoni] (*o.c.*, p. 57, n° 12) et rééditée partiellement dans la *Chronique d'Égypte* 41, 1966, p. 186-7, cette offre de reconduction (l. 5) de la location d'un troupeau assez important mentionne des conditions peu courantes que l'état du papyrus laisse obscures. Elle appartient à un dossier dont trois pièces sont déjà connues (*P. Lond.* 851, 855 *a* et 848 *v*). Le propriétaire du troupeau, ancien stratège d'Alexandrie, est en février 215 p. C. néocore du grand Sérapis et bouleute d'Alexandrie, sans parler d'autres titres non détaillés (*καὶ ὡς χρηματίζει*). Selon le *P. Lond.* 851, col. I, en avril 216 p. C., il serait stratège d'Alexandrie, sans autre détail, puis, en juin 218 p. C., ancien stratège d'Alexandrie et le scribe se contente d'ajouter le titre d'hypomnématorgraphhe de son père (col. V). La col. I du *P. Lond.* 851 est partiellement restituée, mais l'on peut se demander si, en 216 p. C., notre homme ne continuait pas d'être ancien stratège et surtout s'il n'a pas été l'objet d'une épuration lors de la visite de Caracalla, en automne 215 p. C., avec suppression du néocorat (mesure peut-être plus ou moins générale) et perte du siège de bouleute.

Le locataire du troupeau paraît, dans les trois *P. Lond.* précités, avec des orthographies diverses : *Απκονεις* (au nominatif), *Απκοντος*, *Απκοντι* et *Koviti* (au datif), si bien que la lacune de la l. 4 ne peut être comblée avec exactitude. Dans le *P. Oxy.* 1446, l. 26 sqq, le nom est attesté du côté de Théadelphie (dans la seconde moitié du 2^e s. p. C.). Quant à l'intermédiaire qui signe aux l. 23-24, il préfère le nom d'Ischyrion dans les *P. Lond.* 851, col. IV, et 848 *v*; c'est un *φροντιστής* ou un *βοηθός*.

Dans le *P. Lond.* 851, le gentilice Aurelius n'est pas mis régulièrement mais, ici, les lignes 2 et 3 sont en retrait par rapport au reste. Pour les lignes 4 à 14, la lacune de gauche est d'une dizaine de lettres, alors que la cassure du papyrus est verticale. A partir de la l. 15, la lacune portera presque sur la moitié du texte.

L. 5. Pap. : *προειχε* (le scribe a écrit le *ι* sur un *σ*). — Lire : *μισθώσει*. — Selon le *P. Lond.* 855*a*, le locataire pourrait être d'Apias (cf. aussi *P. Lond.* 851, col. II et V); mais cette restitution

- serait insuffisante. De toutes façons, nous sommes dans l'Ar-sinoïte (cf. *Chr. d'Ég.* 41, 1966, p. 187).
6. Lire : *al̄yaç* et *τέσσαρα*. Les 112 *πρόβατα* de cette ligne ne sont plus que 100 à la l. 9 ; s'agit-il d'un lapsus ou bien ne considère-t-on que les cent brebis capables d'*ἐπιγονή* (l. 8) ?
 8. Dans la lacune, *δλων* ou *ἐκατόν*. — Lire : *χιλίων*.
 10. On attend des chiffres dans la lacune (ex. gr. : *ἀρνίων δέκα* *ξεῖ*). — *χατ' ἔ[τ]ος* n'est pas tout à fait satisfaisant du point de vue paléographique et peut sembler superflu. — *πάντων*, au-dessus de la ligne, invite à compléter ce qui précède en *al̄-γῶν*, suivi peut-être de *δέ*. Le loyer pour les chèvres se composerait alors d'un certain nombre de peaux de chèvres adultes et de quatorze (l. 11) chevreaux (?) ; mais le *β* lisible au début de la l. 11 s'oppose à toute précision.
 12. Dans la lacune, une indication temporelle ou un complément de manière. Dans le *P. Lond.* 851, col. VI, notre locataire livre, en trois fois, 18 toisons, qui font ensemble un poids de 53 *μναῖ* (cf. plus loin, l. 22) ; il en avait livré 5, sur l'ordre d'Ischyron, en mars 213 p. C. (*P. Lond.* 848 v). — Dans le dernier mot, le *μ* a été ajouté au-dessus de la ligne (pour la formule, cf. Wilcken, *Chrest.* no 263, l. 18 sq. = *P. Lond.* 306).
 13. Une sorte d'indemnité est prévue pour ces toisons, mais un *ὑπὲρ τιμῆς* n'est pas certain et la restitution qui suit semble un peu longue.
 14. *A priori*, *ἀποφορᾶς* est aussi vraisemblable que *προθεσμίας* ; cf. surtout *B.G.U.* 1119, l. 16 et 393, l. 11.
 15. Au début, peut-être les noms des mois (cf. *P. Oxy.* 1207, l. 14) ou la formule *τὸ αἰροῦν ἔξι* *τσον* (cf., p. ex., *P. Lond.* 306, l. 21). — *Ιατροῖς*? — *παρεχόμενος* plutôt que *παρεχούμενος*.
 16. A la fin, je n'ai pu lire le *ἐπι δε* l'*ed. pr.*
 19. Après des clauses concernant certaines charges ou impôts et finissant peut-être sur le nom propre du locataire, vient celle qui concerne la restitution en fin de bail et qui devait débuter par *καὶ μετὰ τὸν χρόνον*.

20. Sur le cheptel de fer, cf. *Recherches de Papyrologie* 3, p. 69 (= *P. Strasb.* 30 = Mitteis, *Chrest.* n° 364 = P.M. Meyer, *Jur. Pap.* n° 40 = David et van Groningen, *Papyrological Primer* n° 45). — $\tau\bar{\eta}\varsigma \tilde{[}\sigma\eta\varsigma$: restitution paléographiquement incertaine. — Pour la formule avec $\varphi\varrho\sigma\tau\bar{\iota}\delta\sigma\gamma\sigma\bar{\eta}\varsigma$, cf. *P. Théad.* 8, l. 22.
22. Lire : $\dot{\alpha}\varphi\epsilon\bar{\iota}\omega$.
24. Il ne reste plus de cette ligne que le trait final.
26. *In fine*, une diagonale ascendante.

6. Location de terre catoecique

P. Alex. inv. 537 (S.-V., p. 26)
0,055 × 0,05 m.

Karanis
2^e m. du 2^e siècle p. C.

[Σεμπρ]ωνίω Λογγείνω καὶ ὡς
[χρημ]ατίζει παρὰ Δείον Παή-
[σιος ἀπό] κώμη[ς] Καρανίδο(ς).
[βούλομαι] μισθώσασθαι παρὰ σο(ῦ)
5 [τὰ ὑπά]ρχοντά σοι περὶ κώ(μην)
[Καρα]νίδα πεδί[ο]ν Ψεναρψε-
[νήσε]ως κλήρου κατοικικοῦ

A la fin du règne de Marc-Aurèle (*B.G.U.* 282, l. 20), un Sempronius Longinus, Antinoë, est propriétaire à Psenarpsensis (cf. C. Wessely, *Topographie des Faijum*, p. 161; *P. Alex.* 622, p. 28); il est probablement le destinataire de cette offre de location, d'un type banal, mais la restitution proposée n'est pas certaine.

L. 2. Lire : $\chi\varrho\eta\mu\alpha\tau\bar{\iota}\zeta\epsilon\iota$.

7. Début de contrat

P. Alex. 515 (S.-V., p. 25)
0,065 × 0,085 m.

Arsinoë
25-12-96 (?) p. C.

"Ετον[ς ε]ἰ[και]δεκάτον (?) Αὐτοκράτορο[ς]
[Κ]αίσαρος Δομιτιανοῦ Σεβα(στο)ῦ Γ[ερμα(νικ)]οῦ

μηνὸς Περιτίου ἐνάτῃ καὶ εἰκάδι Χοῖαζ
[κθ] ἐν Κερκεσσούχοις τῆς Ἡρακλεί[δου]
5 [μ]ερίδος τοῦ Ἀρσινοίτου νομοῦ. [όμολογεῖ]
[Ίσχ]υρᾶς Ἰσχυρᾶτος ως ἐτῶ[ν]
[κ]οντα πέν[τε οὐλή]..].σ.ιφ [.....]
[ἀ]πὸ κώμης Κ[α]ρανί[δ]ος Πνεφ[ερῶτι]
[.....] ως ἐτ[ῶ]ν ..[.κ]οντα [

Domitien est mort le 18 septembre 96 ; peut-être faut-il quand-même lire ἐνδεκάτου ou δωδεκάτου à la ligne 1, et supposer une lacune moins grande. En tout cas, dans ce texte, la largeur des lacunes n'est garantie qu'à une lettre près ; d'où les hésitations pour les âges, aux l. 6-7 et 9.

L. 7. La restitution la plus plausible serait : προσώπῳ [μέσῳ].

8. Début de contrat

P. Alex. inv. 465 (S.-V., p. 37)

Arsinoïte ?

0,045 × 0,07 m.

2^e s. p. C.

[...]χρ.[..]άμμων Πετρωνίου καὶ ως χρ(ηματίζει)
[....] Λουκοητίῳ Σαβείνῳ ἵππεῖ εἴλης
[....]λης Ἡρκονλάνης τύρων Δον-
[...ο]ν διὰ φροντιστοῦ Σατορνίλον
5 [...]ονς καὶ ως χρηματίζει χ[α]ροει[ν]. vacat

- L. 1. Pour le premier nom, je suggérerais un Ἀρ]ποχρο[τ]άμμων (cf. S.B. 678, l. 33 : Ἀρποχράμμων), bien que la lettre qui suit χρ ressemble plutôt à un *upsilon* ou un *éta*.
2. Dans la lacune, un prénom romain (*ex. gr.* : Γαίω). Sur cette aile de cavalerie, cf. P.-W., art. *ala*, col. 1263, l. 4 sqq et J. Lesquier, *L'armée romaine*, p. 79.
3. Un adjectif devait occuper le début de cette ligne. Le nom du décurion reste incomplet.

9. Reçu d'octroi

P. Alex. inv. 589 (inédit)
0,075 × 0,045 m.

Arsinoïte
3-11-172 p. C.

[...] [...] [...] oπ() ... α() ... π()
Nήσ(ov) ἐρήμ(ov) φυλ(ακίας) Σα-
ραπίων ἔξα(γων) ἐπὶ
5 *καμ(ήλω) ἔνα. (ἔτονς) ἤγ*
Μάρκον Ανδηλόν
Ἀντωνίον
Καίσαρος τοῦ κν(ρίον)
Αθύρ ζ.

- L. 2. En fin de ligne, on lirait διὰ π(ύλης), mais ce qui précède résiste au déchiffrement.
 3. Lire : ἐρημοφυλακίας.
 4. Abréviation par une diagonale ascendante, à laquelle est attachée une sinusoïde verticale.
 5. Lire : ἔνα.
 Le scribe a omis d'inscrire ce que portait le chameau, ou bien encore ce dernier ne portait rien et le scribe a employé, à tort, la formule avec ἐπὶ.
 6. Lire : Ανδηλόν (cf. P. Lond. 1266 e, l. 5).

10. Reçu d'octroi

P. Alex. inv. 736 (inédit)
0,07 × 0,05 m.

Philadelphie
3^e s. p. C.

τετελ(ώνηται) διὰ πύλ(ης) Φιλαδελφίας ιχνοντος ἐρήμ(μον)
φυλα(κίας) Πεταμοῦντος ἔξ(άγων) ἐπὶ σ[νω]
 [...] [...] ιας δσπρέωγ τέσσαρες
(γίνονται)] δ. (ἔτονς) α'' Φαρμοῦθι το[ιτη?]
5 [...] [...] o...to.

- L. 1. Pour l'impôt, cf. Sh. Leroy Wallace, *Taxation in Egypt...*, p. 467.
2. Début paléographiquement douteux, mais il semble que *ἐρημοφυλακίας* a été écrit en deux mots (cf. le papyrus précédent). — *ἐξ(άγων)* corrigé sur *ἰσ(άγων)*. — Un âne suffit pour quatre artabes d'*ὅσπριον* (cf. P. Grenf. II, 50 1; B.G.U. 1592); *ἐνὶ* devait figurer, soit en fin de ligne, soit au début de la l. 3.
3. Il ne semble pas y avoir le sigle d'*(ἀρτάβας)* devant *τέσσαρες*.
4. *(γίνονται)* peut ne pas avoir figuré au début (cf., p. ex., B.G.U. 1592, l. 3-4). — *τρι[ακάδι]* ne tiendrait pas dans la ligne, mais il se pourrait qu'on l'ait réparti sur deux lignes.
5. Une formule finale, comme celle du B.G.U. 1592: *χωρὶς ζαρακ(τῆρος)*, ne semble pas possible paléographiquement.

11. Reçu d'octroi

P. Alex. inv. 499 (inédit)

0,075 × 0,045 m.

Socnopéonèse

Fin du 2^e ou début du 3^e s. p. C.

*τε(τε)λ(ώνηται) δι(ὰ) πόλ(ης) Σοκ(νοπαίον) Νήσον
 λι(μένος) Μέμφ(εως) Ἡρων ἐξ(άγων)
 ἐ(πι) καμ(ήλω) ἐνὶ ὀρό(βον) (ἀρτάβας)
 ἐξ. (ἔτονς) β'' Θώθ
 5 τετράδι καὶ εἰ-
 κάδι καὶ, ζαλ(κοὺς) ζ''*

La taxe d'un chalque par artabe de vesces est minime ; elle est quatre fois plus forte, toujours pour le *λιμὴν Μέμφεως*, tant pour des vesces (P. Wisc. 16, en 104 p. C.; cf. *Aegyptus* 1928, p. 248 et 252) que pour du blé (cf. P. Strasb. 250 e). Dans notre cas, il s'agit de sortie de denrées, alors que c'est le contraire dans le P. Strasb. 250 e et, peut-être, dans le P. Wisc. 16; d'une manière générale, la question des tarifs d'octroi n'est pas encore claire, malgré L. Fiesel (*Geleitzölle im griechisch-römischen Aegypten...*, Nachrichten von der Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen, Phil.-Hist. Klasse, 1925, I, p. 57 sqq.). Pour les reçus d'octroi indiquant la somme perçue, cf. P. Strasb. 384.

12. Reçu d'octroi

P. Alex. inv. 508 (S.-V., p. 30)

0,075 × 0,05 m.

Socnopéonèse

Fin du 2^e ou début du 3^e s. p. C.

*τετελ(ώνηται) δι(ὰ) πύλ(ης) Σοκνοπ(αίον)
 Νήσου ρ καὶ νῆ Πα-
 βοῦς λσάγων ἐπὶ
 σκευοφόρωι μιᾶ
 5 καλλαίνας σφνοίδας
 . (ἔτονς) β'' Τῦβι ἐνά-
 τη/.*

L. 3. Lire : *ελσάγων*.

4. Le *iota* adscrit n'est pas certain. Le féminin de l'adjectif est inattendu.

5. Ces objets sont également importés, selon le *P. Lond.* 929, l. 30 et 50 ; dans cette dernière ligne, c'est même un Pabous qui fait le transport (cf. aussi *S.B.* 7819 avec un Pabous en l'an 24). Des *καλάΐνα* ὅστρακα sont des vases d'un bleu turquoise, fabriqués à Alexandrie (cf. *GALIEN* 12,866 (ed. Kühn) et *Anth. Pal.* 6,295) ; aussi le sens de corbeille donné par les dictionnaires à *σφνοίς* semble-t-il ne pas convenir ici, mais un sens voisin (cf. *Etym. Magn.* 486, 51 : *καλλάΐνος κέραμος*), sans que toutefois l'explication du commentaire au *P. Lond.* 929, l. 30 soit confirmée par notre reçu.

6. En début de ligne, peut-être un chiffre se rapportant aux mots précédents (les quantités indiquées dans le *P. Lond.* 929 sont très faibles).

13. Reçu d'octroi

P. Alex. inv. 503

0,07 × 0,06 m.

Socnopéonèse

Sept. 199 ou début du 3^e s. p. C.

*τελώνιται διὰ πύλ(ης)
 Σοκνοπαίον*

ρ καὶ ν' Λεωνίδα(ς)
 ἐξ(άγων) ὄνον ἔνα
 5 λαχανούσπερμον(ον)
 (ἀρτάβας) δύο (γίνονται) β. (ἔτους) η'
 Θώθ πεντεκαι-
 εικόστη(η) κέ.

Dans ce reçu, rapide et mal conservé, il n'y a aucun signe d'abréviation.

L. 1. Lire : *τετελώνηται*.

3. Les deux dernières lettres du nom propre sont, paléographiquement, douteuses.

4. Lire : *λαχανούσπερμον*. Un âne porte normalement deux artabes de semences (cf. *B.G.U.* 1595 et *P. Ryl.* 368); les autres références pour cette denrée sont *P. Amh.* 117; *P. Ryl.* 197; *B.G.U.* 882 et *P. Fay.*, p. 199.

7. *πεντε* plutôt que *πεμπτη* (pour : *πέμπτη*).

Les *καλλάῖναι σφυριδες*, qui sont importées dans l'Arsinoïte, selon le *P. Lond.* 929, le *P. Alex.* inv. 508 = 12 (an 2) et les *S.B.* 7818 à 7820 (an 24) vont permettre une enquête chronologique.

Le *P. Lond.* 929, qui mentionne des passages d'octroi ayant eu lieu entre le 22 Phamenoth et le 22 Pachon d'une année non précisée, donne quelques noms propres rares comme *"Οξις* (l. 2 et 55), *Tιξ* (l. 30) et *Σαλλᾶς* (l. 60), à côté de noms fréquents comme *Μέλας*, *Σώτας* et *Παβοῦς*.

Or, *"Οξις* se retrouve (sous la forme *"Εξις*) dans le *P. Grenf.* II, 50g (an 24) qui est un reçu d'octroi de Socnopéonèse (*ρ καὶ ν'*). Le nom de *Tιξ* revient, joint à celui de *Μέλας*, dans le *B.G.U.* 61 (an 8 de Septime-Sévère = 200 p. C.), pour un versement fait au village d'Héracléia, puis, en des conditions analogues, dans le *B.G.U.* 819 (an 10 de Septime-Sévère). Un *Σαλλᾶς* figure dans le *B.G.U.* 630, V, 21, qui, selon toute apparence, est de Socnopéonèse. Aussi devons-nous attribuer le *P. Lond.* 929 à Socnopéonèse, d'autant qu'il a, aux l. 30 et 50, les mentions : *Tιξ ισαγ σφυριδ καλλαειν β* et *Παβοῦς ισαγ σφυριδαν καλλαειν α*, et assimiler ce Pabous de la l. 50 à celui du *P.*

Alex. inv. 508 = 12. De plus, la date du *P. Lond.* 929 est à chercher à une époque où l'an 24 (*P. Grenf.* II, 50g) et l'an 2 (*P. Alex. inv. 508 = 12*) ne sont pas trop loin l'un de l'autre ; ce sera soit 184-5 et 193-4, soit 216-7 et 218-9 p. C.

D'autre part, les entrées, dans le *P. Lond.* 929, sont peu nombreuses (9 en tout) et peu diversifiées ; outre les *σφνρίδες*, il y a quelques animaux, de la poix et du vin. Pour cette dernière denrée, on a les mentions :

L. 5. *Πόσις ἵσα(γων) οἴνον κεράμια* *ιβ*, le 22 Phamenoth

49. *Μέλας ἵσα(γων) οἴνον κεράμια* *λς*, le 30 Pharmouthi.

Or, si le nom de Melas est fréquent dans le *P. Lond.* 929, il est rare dans les reçus isolés. Cependant, selon le *P. Lond.* 1266d, à Socnopéonèse, au titre du *λιμὴν Μέμφεως*, on a :

L. 2-3. *Μέλας ... εἰσάγων οἴνον κεράμια δεκὰ ἔξ*, le 21 Phamenoth d'un an 21.

Dans ces conditions, on est tenté de supposer que le *P. Lond.* 1266d a été établi (à Socnopéonèse, tout comme le *P. Lond.* 929) la veille du jour où débute précisément ce *P. Lond.* 929, qui serait donc d'un an 21.

S'il en est ainsi, les mentions de *σφνρίδες* datent des années 21, 24 et 2, et celles de *Tīξ* d'années 8 et 10 de Septime-Sévère et 21 de Caracalla. *Tīξ* serait donc attesté de 199 à 213 p. C. ou bien, au cas où l'an 21 serait quand même celui du règne de Commode, de 180 à 202 p. C. Dans la première hypothèse, les *σφνρίδες* auraient été importées entre 212 et 217-8 (an 2 de Macrin) ou 218-9 (an 2 d'Elagabal) ou 222-3 (an 2 de Sévère Alexandre) ; ce qui constitue, de toutes façons, un laps de temps assez bref. Dans l'autre hypothèse, ce serait entre 180-1 (an 21 de Commode) et 193-4 (an 2 de Septime-Sévère) ou encore 215-6 (an 24 de Caracalla).

Mais comme, d'autre part, certains des reçus trouvés en même temps que les *S.B.* 7818 à 7820 ont des sceaux à l'effigie de Septime-Sévère et datent, respectivement, des années 11 (?) (*S.B.* 7830), 15 (*S.B.* 7825) et 16 (*S.B.* 7822) de cet empereur, l'an 24 figurant sur les *S.B.* 7818 à 7820 a toutes chances de concerter Caracalla et non point Commode (cf. U. Wilcken, *Arch. f. Pap.* XII, 1937, p. 85).

Si on considère les reçus d'octroi datés d'un nom d'empereur à Socnopéonèse, on constate que le plus tardif est de l'an 20 de Marc-Aurèle (*P. Grenf.* II, 50 e), tandis que deux reçus ne mentionnant que des années 30 et 33 sont certainement de Commode (*P. Grenf.* II, 50 h et i). Tout se passe comme si, à l'avènement de Commode qui continuait de compter les années à partir de l'avènement de Marc-Aurèle, les scribes avaient jugé inutile de préciser désormais le nom de l'empereur. En admettant qu'il en fut ainsi, on peut établir le tableau suivant, en commençant par le nombre le plus élevé d'années et en se limitant aux reçus de Socnopéonèse portant un nombre d'années qui ne soit pas inférieur à 15 :

5 Mecheir 24	(<i>P. Grenf.</i> II, 50 g)	Exis
5 Thoth 24	(<i>S.B.</i> 7818-7820)	Neilos et Pabous
30 Pachon 23	(<i>P. Lond.</i> 1266 c)	Thesn<o>uphis
16 Pharmouthi 23	(" 1266 g)	Pathotes
25 Thoth 23	(<i>P. Amh.</i> 117)	Dion
15 Epeiph 22	(<i>P. Lond.</i> 1266 a)	Phanouphis
21 Phamenoth 21	(" 1266 d)	Melas
29 Pharmouthi 20	(" 1266 b)	P(h)anouphis
8 Phamenoth 20	(<i>P. Grenf.</i> II, 50 m)	Phanouphis et Leonides
7 Epeiph 19	(<i>P. Lond.</i> 922 a)	Sotas
25 Payni 19	(<i>P. Grenf.</i> II, 50 f 1)	Stotoétis
5 Payni 19	(" II, 50, f 2)	Panouphis
15 Phamenoth 18	(<i>Stud. Pal.</i> XXII, 150)	Pabous
12 Mecheir 16	(<i>S.B.</i> 7822)	Héraclès
12 Mecheir 15	(<i>P. Strasb.</i> 250 c)	Pasis
12 Athyr 15	(<i>S.B.</i> 7827)	Pabous

Les reçus au nom de P(h)anouphis, établis le 5 Payni 19 et le 15 Epeiph 22, ne peuvent, vu l'absence de noms d'empereur, pas concerner Marc-Aurèle et Commode mais bien Septime-Sévère et Caracalla. Pour le même motif, tous les reçus ci-dessus portant un nombre d'années de règne supérieur à 20 sont de Caracalla, et parmi eux le *P. Grenf.* II, 50 g qui entraîne la même conclusion pour le *P. Lond.* 929. Le *P.*

Grenf. II, 50 l mentionne un Aurélius et l'an 5 ; il est donc du règne d'Alexandre Sévère.

Dans beaucoup d'autres cas, l'indécision subsistera, surtout quand le nombre d'années de règne est faible ; voici un tableau (en admettant que l'absence du nom de l'empereur nous mène après 180 p. C.) :

Ans :	1-2 Septime-Sévère - Macrin - Elagabal - Sévère Alexandre			
3-4	»	»	»	
5-14	»			»
15-20	»			
20-25	Commode - Caracalla			
26-33	»			

[NOTE DE CORRECTION]. —

Je dois à M. Z. Borkowski, de l'Université de Varsovie, la connaissance de douze reçus d'octroi de la collection berlinoise, qu'il doit publier bientôt. Dans quatre reçus établis à Socnopéonèse, l'empereur n'est pas nommé :

6 Epeiph 25	inv. 9756	[un nom bref]
23 Pachon 24 (?)	inv. 9760	Panouphis
16 Pharmouthi 23	inv. 9757	Thesnouphis
an 2	inv. 9761	Sotas

Les noms paraissent déjà sur le tableau de la p. 23, et, pour deux d'entre eux, les dates sont très proches. Le 6 Epeiph de l'an 25 de Caracalla nous mène au 30 juin 217, alors que l'empereur avait été assassiné à Carrhae le 8 avril, mais ce délai de transmission de la nouvelle ne doit pas surprendre (cf. W.O. 991). Quant au P. inv. 9760, s'il s'agit bien de l'an 24, il pourrait être dans la même situation par rapport au P. inv. 9761 que le *P. Lond.* 929 avec le 12 (cf. p. 22 en haut) ; s'il faut le dater de l'an 21, il aurait été rédigé, par un curieux hasard, le lendemain de l'arrêt du registre constitué par le *P. Lond.* 929 (cf. p. 21-22).

B

KAT' OIKIAN APOGRAPHAI DU DOSSIER
D' APOLLONIOS LE STRATÈGE

14-22

Cinq déclarations relatives à la *κατ' οἰκίαν ἀπογραφή* et appartenant au dossier d'Apollonios le stratège ont déjà été publiées (cf. aussi M. Hombert et Cl. Préaux, *Recherches sur le recensement dans l'Égypte romaine*, p. 122) ; cinq autres documents analogues sont parmi les inédits de Giessen (*P. Giss.* inv. 221, 227, 228, 234 et 236). Comme le *P. Giss.* inv. 227 n'est autre que le début du *P. Bremen* 34, nous avons désormais un ensemble de neuf déclarations, dont trois sont à peu près complètes (*P. Giessen* 43, *P. Giss.* inv. 227 + *P. Bremen* 34, *P. Bremen* 32 = **14**, **15** et **17**). Les autres donnent, soit l'essentiel de la partie supérieure (*P. Bremen* 33, *P. Giss.* inv. 234 et 221 = **19 à 21**), soit la partie inférieure avec le serment (*P. Giss.* inv. 236 et 228, *P. Giessen* 44 = **16**, **18** et **22**) et il n'y a pas apparence que l'on puisse procéder à quelque regroupement parmi ces six papyrus mutilés.

Les cinq déclarations datées (**14** à **18**) sont, toutes, de Pachôn de l'an 3 d'Hadrien ; trois d'entre elles sont du même jour. D'autre part, cinq déclarations sont certainement du village de Tanyaithis (**14**, **17** et **19 à 21**). Ces coïncidences sont favorables à l'idée que nous avons là les restes d'un *τόμος συγκολλήσιμος* (cf. *P. Giessen* 6), fait avec les déclarations de Tanyaithis, pour le mois de Pachôn, et conservé par les bureaux d'Apollonios. Des traces d'apostille ou d'enregistrement sont encore visibles en **14**, **15** et **20**.

En fin de déclaration et après la date, il y a trois cas à distinguer :

- a. Le déclarant a rédigé et remis, lui-même, le document : **14**.
- b. Rédigé par autrui, le document a été remis par l'intéressé : **15** et **16**.

c. La date n'est suivie que par une ou deux lignes de démotique (17 et 18), détail qui ne se retrouve dans aucune autre déclaration de *z.o.â.* (cf. M. Hombert et Cl. Préaux, *o. c.*, p. 128), mais paraît dans une déclaration de sitologue appartenant au même dossier (*P. Flor.* 330).

L'ensemble de ces déclarations obéit à quelques règles fixes, mais il y a aussi des variantes qui n'ont d'autre explication que la capacité ou l'humeur du scribe (celui du 14, un professionnel, est assez indépendant). Le déclarant se présente d'une manière plus ou moins détaillée ; puis, après le verbe *ἀπογράφομαι*, la mention du préfet est variable, puisque, sur six cas, le nom précède quatre fois le titre. La mention de l'année de l'*ἀπογραφή* (qui est, en réalité, la précédente) permet des constatations curieuses :

1. Pour ce recensement de 117-118 p. C., dans l'Arsinoïte, la formule est toujours : *εἰς τὴν τοῦ διεληλυθότος (ἔτους) κατ’οἰκίαν ἀπογραφήν* (*P. Cornell* 16 ; *P. Mich.* 178 ; *B.G.U.* 706, 1579 et 1580).
2. Pour tous les recensements, dans l'Oxyrhynchite, la formule est : *πρὸς τὴν τοῦ διελθόντος ... (ἔτους) ζ.ο.â.* (*P. Oxy.* 1547, pour 117-118 ; *P. Oxy.* 171 ; *P. Harris* 71 ; *P. Princeton* 129 ; *P. Oxy.* 1111 et 1548 ; *P. S. I.* 1112 ; *P. Flor.* 4).

Or, en 15 et 19 à 21, on lit ou doit lire la formule avec *πρὸς τὴν τοῦ διελθόντος ζ.τ.λ.* qui, autrement, est propre à l'Oxyrhynchite, alors que la formule de l'Arsinoïte est banale (83 ex. dans M. Hombert et Cl. Préaux, *o.c.*, p. 81 sq.). Il n'y a la formule avec *εἰς* qu'en 14 et, peut-être, en 17. On peut se demander si le formulaire-type, conseillé par les bureaux du stratège de l'Apollinopolite, ne s'inspire pas de celui de l'Oxyrhynchite, dont le stratège, en cette année, s'appelle Démétrios (*P. Oxy.* 1547 ; cf. *P. Fouad* 30). Ce nom de stratège figure dans le *P. Bremen* 7 (cf., plus loin, 27), selon lequel Démétrios a été stratège de plusieurs nomes, dont l'Arsinoïte, pratique dont on trouve d'autres exemples. S'il y a identité, le *P. Bremen* 7 est postérieur au 26 janvier 121 (*P. Fouad* 30), ce qui n'est pas en contradiction avec le *S.B.* 8001 qui montre qu'Apollonios était

encore stratège sous la préfecture d'Haterius Nepos (peut-être au printemps 121 p. C.; cf. *Aegyptus* 15, 1935, p. 265 sq. et *Arch. f. Pap.* 12, 1936, p. 84).

Si, ensuite, les renseignements concernant le domicile sont donnés d'une manière variable, l'énumération des locataires obéit à un système précis : mâles par âges décroissants, épouse, fille(s), bru ; c'est le système noté pour l'Oxyrhynchite par M. Hombert et Cl. Préaux (*o.c.*, p. 120). Malgré des divergences mineures, sur d'autres points, il convient d'admettre, entre l'Apollinopolite et l'Oxyrhynchite, des liens administratifs remontant peut-être à la création du premier. De plus, dans les deux nomes, l'ordre du préfet est toujours mentionné (pour l'Oxyrhynchite, cf. les huit exemples précités, sur un total de 31 mentions dans les *z.o.â.*, et M. Hombert et Cl. Préaux, *o.c.*, p. 53 n. 2). Quant à la formule *ἐξ ὑγίονς καὶ ἐπ' ἀληθεῖας*, elle n'est pas propre à l'Oxyrhynchite, bien que très fréquente (cf. M. Hombert et Cl. Préaux, *o.c.*, p. 126).

Terminons par quelques détails : les graphies *δμνύωι*, *τῶι*, *δρκωι* sont assez fréquentes dans ces neuf *z.o.â.* (respectivement : 3 fois sur 4 ; 1 fois sur 6 ; 4 fois sur 5) ; les indications topographiques sur Tanyaithis s'accordent mal entre elles, quel que soit le sens donné à *λαύρα* (cf. 14, 17, 19 et 21) ; les noms des personnages déclarés sont tantôt à l'accusatif (ce qui est logique) et tantôt au nominatif.

14

P. Giessen 43

0,215 × 0,13 m.

[...].
 'Απολλωνίου στρατηγῷ 'Απολλων(πολίτου)
 (Ἐπτα)κωμίας
 παρὰ 'Αρπ[ο]κρατίωνος Διοσκόρου
 5 τοῦ 'Αρμάτος Σενορσενού(φιος) τῆς
 Ψενανούψ[ι]ος τῶν ἀπὸ Ταννάθεως. ἀπ[ο-]
 γράφομαι εἰς τὴν τοῦ β (ἔτος) 'Αδριανοῦ

- Καίσαρος τοῦ κυρίου κατ' οἰκίαν ἀπο-
γραφὴν κατὰ τὰ κελευσθέντα ὑπὸ
- 10 Παραμίου Μαρτιᾶλις τ[ο]ῦ κρατίστου
ἥγεμόνος εἰς οἰκί(αν) [κα]ὶ ψύλ(ὸν) τόπ(ον) Σενοννώ(φροιος)
Ἄρποκρατίω(νος) καὶ ἀδελ(φῶν) ἔ[ν] τῇ ἀπὸ νότ(ον) λα[ν]χραι
Ταννάθεως ἐμαυτὸν γραμματ(έα) (ἐτῶν) ο
οὐλ(ῆ) κνημ(ίω) ποδ(ός) ἀριστέρον,
- 15 Διόσκορος νίδος μη(τρός) Σενπαχό[μ]ιος
τῆς Ἀνόμπεως ἀση(μος) λατρό(ς) (ἐτῶν) ιζ,
Σενπαχ[οῦ]μις Ἀνόμπεως γν(η)
Ἄρποκρατίωνος (ἐτῶν) λθ,
Ταξβῆς γ[ε]ω(τέρα) θυγ(άτηρ) (ἐτῶν) ιε.
- 20 Καὶ δύνωι τὴν Αὐτοκράτορος Καίσαρος
Τραιανοῦ Ἀδριανοῦ Σεβαστοῦ τύχην ἐξ ὑ-
[γ]ιοῦ(ς) καὶ ἐπ' [ἀ]ληθείας ἐπιδεδωκ(έναι) τὴν προκ(ειμένην)
ἀπογρα(φὴν) καὶ μηδ[έν]α παρεικέναι ἀναπόγρα(φον) η ἔνο(χος)
[εῖ]ην τῶι [δρο]κοι.
- 25 (ἔτονς) γ Αὐτοκράτορο[ς] Καίσαρ]ος Τραιανοῦ
Ἀδρι[αν]οῦ Σεβαστοῦ [Πα]χών ί.
Ἄρποκρ(ατίων) Διο[σ(κόρον)] ἐπιδέδωκα [τὴν ἀ]πογρα(φὴν) [ῶς]
πρόκ(ειται)

Ce papyrus a souffert des conséquences de la dernière guerre et certaines vérifications ont été impossibles. L'édition tient compte des corrections de la p. 165 des *P. Giessen* (= *Berichtigungsliste I*, p. 171) et de *BL III*, p. 68.

Sur le nom Apollinopolite, cf. *P. Giessen*, fasc. I, p. 13 ; *P. Bremen*, p. 9. Les indications données par A. Calderini, *Dizionario geografico dell'Egitto*, I, II, 1966, p. 159-160 et 170-172, manquent de clarté.

- L. 1. Il n'y a peut-être pas de lacune à gauche. La dernière lettre est un *i* ou un *η*.
 16. Pour un autre médecin, fort jeune, dans une *z.o.ā.*, cf. *P. Hamb.* 60, 14.

15

P. Giss. inv. 227 + P. Bremen 34

0,295 × 0,10 m.

κε ε σεση[
 'Απολλωνίωι στ[ρατηγῶι Ἀπολλωνοπ(ολίτον)]
 (Ἐπτα)κωμία[ς]
 παρὰ "Ωρον Παχ[ομάτος Παχομφαίτος]
 5 μη(τρόδς) Τατεαθύριο[ς]]
 τῶν ἀπὸ κώμη[ς Τανναίθεως. ἀπογράφομαι]
 κ[ατ]ὰ τὰ κελεν[σθέντα ὑπὸ 'Ραμ-]
 μίο[ν] Μαλτιᾶλι[ς τοῦ κρατίστου]
 ἡγεμόνος πρός τ[ὴν τοῦ διελθόντος]
 10 β (ἔτους) Ἀδριανοῦ Καίσα[ρος τοῦ κυρίου κα-]
 τ'ο[ι]κίαν ἀπογρ[αφὴν εἰς τὴν ὑπάρχ-]
 χουσάν μοι οἰκ[ίαν ἐμαυτὸν (ἔτῶν) .],
 Παχομῶν νίσ[ν]
 > Σενπατοκαμ[]
 15 > (γίνεται) δν[όματα γ]
 καὶ δμνύω τὴ[ν Αὐτοκράτορος Καίσαρος]
 Τραιανοῦ Ἀδριανοῦ Σεβαστοῦ τύχην]
 ἐξ ὑγειοῦς κα[ὶ ἐπ' ἀληθείας ἐπιδεδωκέναι]
 τὴν προκειμένην ἀπογραφὴ[ν καὶ]
 20 μηδέναν [ἔχειν ἀναπόγραφ[ον η̄ ἔνο-] Bremen
 χος εἴην τῷ δρκῳ.
 (ἔτους) γ Αὐ[το]κράτορος Καίσαρος το[ῦ κυρίου]
 Παχών κ.

*Ωρος Παχωμάτος Παχομψ[ά]ιτος)
 25 μη(τρόδς) Τατεαθύριος ἐπιδέδωκ(a) ὡς πρόκ(ειται)].
 ἔγραψε Ψευανοῦπ(ις) Ἀρπατονώμθ(ον) ὑπὲρ
 αὐτοῦ διὰ τὸ μή ειδέναι αὐτὸν γρά(μματα).

Le P. Giss. inv. 227 donne les l. 1 à 18 et la gauche des l. 19 à 22.

- L. 1. Les deux premières lettres sont, l'une et l'autre, nettement détachées par rapport au reste.
 4. Restitution d'après la l. 24.

8. Lire : *Μαρτιᾶλις*.
 12. Dans la lacune, il ne semble pas qu'il y ait eu de précision topographique avant *ἐμπαντόν*.
 12-14. Les interlignes sont plus grands qu'ailleurs et il se pourrait que l'âge des intéressés ait figuré sous la partie droite de ces lignes.
 20. Lire : *μηδένα*.
 22. *κνοῖον* était peut-être abrégé ; pour la titulature, cf. *P. Bremen* 53, II, l. 46 (Trajan).
 24. Lire : *Παχομῶτος*. Le second *alpha* du dernier nom n'a peut-être pas été écrit.
 27. *γρ* sur *a*, avec abréviation par sinusoïde verticale.

16

P. Giss. inv. 236

0,10 × 0,08 m.

		— — — — —
]ν[.]α[
]...[
]τον
]—
5]..... <i>Taζβῆτος</i>
]ο[.] . ζ (ἐτῶν) κθ
] .
		— — — — —
]...[
	10	[Τραιανοῦ] Ἀδρ[ι]ανοῦ [Σεβασ-]
		[τοῦ τύχη]ηγ ἐξ ὑγιοῦ[ς] καὶ ἐπ'
		[ἀληθεία]ς ἐπιδεδ[ωκένται]
		[τὴν π]ροκ(ειμένην) ἀπογρ(αφήν) καὶ
		[μη]δένα ἔχειν ἀνα[πό-]
		[γρα(φον)] η ἔνοχ(ος) εἰην τῷ δ[ρκώ].
15		[(ἔτονς) γ] Αὐτοκράτορος Καίσαρο[ς]
		Τραιανοῦ Ἀδριανοῦ Σεβ[αστοῦ]

Παχών ἡ.

'Αρτβῶς Παχούμιος ἐπιδέδωκ[α]
ώς πρόκ(ειται). ἔγραψε Βῆσις Ψε.[

20 [ν]πέρ αὐτοῦ.

L'appartenance des deux fragments à une même déclaration est probable. L'écriture est irrégulière et fort effacée ; les restitutions des l. 9 et 10, exactes quant au fond, ne sont pas garanties paléographiquement.

L. 5. Au début, *μητρός* est, paléographiquement, très improbable.

19. *Ψεῃ* [ον *Ψεᾳ*].

17

P. Bremen 32

0,30 × 0,085 m.

[Απολλω]γίωι [στρατη]γῶι Απολλω(νοπολίτου)
(Ἐπτα)κωμίας
[παρ]ὰ Αρ[τ]βῶτος νοσ...
τῶ[ν ἀπὸ] κώμ[ης] Ταρναίθ(εως).
5 ἀπογρ[άφο]μαι κατὰ τὰ κελευσ-
θέντα ὑπὸ τοῦ κρατίστον
ἡγεμόνος Ραμμίου Μαρτιᾶλ[ις]
[ε]ἰ[ς] τὴν το[ῦ] διεληλν[θότος β (ἔτονς)]
Ἀδριανοῦ Καίσα[ρος τοῦ]
10 [κ]υρ[ίον] κατ'οἰκίαν ἀπ[ογραφήν]
ε[ἰ]ς τὴν ὑπάρχονσάν μοι [οἰκίαν]
ἐν τῇ ἀπὸ νό(τον) λαύρας Τα[ρναίθ(εως)]
εἰ[μὶ (ἔτῶν) ξε
'Αρτβῶς νιός μητρό(ς) Ταπεή[ιτος (ἔτῶν) .]
15 Παχούμις ἀδελφός μητρός τῆς α(δτῆς) [Ταπε-]
ήιτος τῆς Παχοφαίτο(ς) (ἔτῶν) [.]
Βῆκις ἀδελφός μητρός
τῆς α(δτῆς) (ἔτῶν) β
Ταπεήις Π[α]χοφάιτο(ς) γν(η) 'Αρτ[βῶτος] (ἔτῶν) .]

- 20 Σενορσενοῦ(φις) θυγ(άτηρ) (ἐτῶν) κ[]
 Σενοσῆρις ἀδελφὴ (ἐτῶν) ις
 Σενορῶφις Ὁρσενούφιο(ς) γυ(νή) Ἀρτβ(ῶτος) (ἐτῶν) κ.
 καὶ δμνώι τὴν Αὐτοκράτορος Καίσαρος
 Τραιανοῦ Ἀδριανοῦ Σεβαστοῦ
 25 τύχην ἐξ ὑγιοῦς καὶ ἐπ' ἀληθείας
 ἐπιδεωκέναι τὴν προ(κειμένην) ἀπογρα(φήν)
 καὶ μηδένα ἔχειν ἀναπόγραφον
 η ἔνοχος εἴην τῷ δρκωι
 (ἔτους) γ Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τραιανοῦ
 30 Ἀδριανοῦ Σεβαστοῦ Παχὼν ..
Deux lignes de démotique

Les interlignes sont un peu plus grands après les l. 22 et 28.

- L. 3. Le second nom propre pourrait commencer en *Πετε*.
 12. Lire : *λαύραι*.
 14. (cf. 19). Le nom de la mère (cf. *BL III*, p. 33) n'est pas sûr.
 17. *Βῆκτις* est préférable au *Βηισᾶς* d'U. Wilcken.
 18. La ligne se termine par le β.

18

P. Giss. inv. 228

0,105 × 0,12 m.

— — — — —

[καὶ δμνώ τὴν Αὐτοκράτορος Καίσαρος]
 [Τρ]αια[νοῦ Ἀδριανοῦ Σεβαστοῦ τύχην ἐξ υ-]
 [γιοῦ]ς καὶ [ἐ]π' ἀ[ληθ(είας)] ἐπιδεδ[ωκέν]αι τὴ[ν προκ(ειμένην)]
 ἀπογρ[αφή][ν καὶ μ[ηδ]ένα ἔχ[ειν ἀ]ναπόγραφον) [η]
 5 > ἔνοχος εἴ[η]ν τῷ δρκωι.
 (ἔτους) γ Αὐτ[ο]κράτορος Καίσαρος Τραιανοῦ
 Ἀδριανοῦ Σεβαστοῦ Παχὼν κα.
Une ligne de démotique

L. 7. κα ou κε.

Notre collègue P. W. Pestman, que je tiens à remercier chaleureusement, a bien voulu s'intéresser aux deux annotations du 17 et du 18. Leur teneur générale est identique et répond au schéma suivant : « Un tel, fils d'un tel, est celui qui dit : ... l'*apographe* qui est écrite plus haut ». Le verbe, illisible dans les deux cas, doit avoir le sens de « reçois » ; le mot égyptien, qu'il faut sans doute rendre par *apographe*, n'est pas autrement connu et s'écrit, respectivement : *dgi* et *dgzi*. En 17, plus complet, il est encore fait mention de « ma (?) maison ». Quant aux noms propres, si 17 confirme que le nom du déclarant commençait par *Har-*, on lit *-oéris*, fils de *Psaïs*, en 18.

19

P. Bremen 33

0,16 × 0,08 m.

- [Απολλωνίωι στρατηγῷ Απολλωνοπ(ολίτου)]
 [(Ἐπτα)κωμίας]
 [παρὰ Μιύσιος] .το[.
 [] ο]σίοις
 5 [] τ]ῶν ἀπὸ^τ
 [Τανναιίθ(εως). ἀπο]γράφομαι
 [κατὰ τὰ κελευ]σθέντα ὑπὸ^τ
 [‘Ραμμίου Μαρ]τιᾶλις τοῦ κρα-
 [τίστου] ἡγεμό]νος πρός τὴν
 10 [τοῦ διελθόν]τος β (ἔτονς)
 ‘Αδ[ρια]νοῦ Καίσαρος τοῦ κυρίου
 κατ[οἰκίαν] ἀπογρα(φήν) εἰς τὴν ὑπάρχον-
 σ[ά]ν [μ]οι οἰκί[α]ν ἐν τῇ ἀπὸ λιβός
 λαύ[ρα] Τανναίθ(εως) ἐμαυτὸν γεω(ργὸν)
 15 ο[ὐλὴ] μη]ρῷ δεξιῷ (ἔτῶν) γθ
 Παχοῦμιν [πρ]εσβ(ύτερον) μητρός Σεν-
 παχομψ(αίτος) Πανεχάτον
 γεω(ργὸν) ἀση(μον) (ἔτῶν) κθ
 Παχοῦμιν νεώ(τερον) νέὸν μη(τρός)
 20 Θατρῆτος Ερμαίον (ἔτονς) α

[vīō]

Σενπαχομψᾶιν Πανεχάτον

γν(ναικα) Μιύσιος (ἐτῶν) *ηγ*

Σενοσῖριν θυγ(ατέρα) (ἐτῶν) *κδ*

Σεναρτβῶν ἀδελ(φῆν) (ἐτῶν) *ιη*

25 *Θατρῆν Ἐρμαλον γυναικ(a)*

Παχούμιος (ἐτῶν) *ιη*

Σε[νπ]αχοῦμ[ιν γεν]νηθ(εῖσαν) Παχο ~~κό~~ *μει*

L. 2. Pas de lacune possible à droite (comme dans l'*ed. princ.*).

3. Aussitôt après la lacune, trait horizontal supérieur.

6. *In fine*, quatre ou cinq signes qui ne sont pas grecs. *I'm not so sure*

10. Wilcken : *διεληλυθότος*, mais cf. commentaire général ci-dessus.

25. *γυναικα* : après avoir écrit *γν* et abrégé par un trait horizontal, le scribe a continué et terminé par un *κ* en suspension. *It's ok, fits perfectly*

27. Le premier nom n'est pas sûr et le participe restitué par E. Wegener (*BL III*, p. 33) est très douteux. Le dernier nom était peut-être abrégé par un trait horizontal.

20

P. Giss. inv. 234

0,125 × 0,08 m.

[*.σται()*]

[*'Απολλων]ίωι στρατ[ηγῶι 'Απολλωνοπ(ολίτον)*]

[*(Ἐπτα)κωμίας*

[*π]αρὰ 'Ορσενούφιος [*

5 [*μ]ητρὸς Σενμέρσιος [..]σ.[.]*][

[*τ]ῶν ἀπὸ Ταργαΐθε[ως]. ἀπογρ[άφομαι]*

[*κ]ατὰ τὰ κελευσθέν[τ]α ὑπὸ τ[οῦ κρατίστον]*

[*ἡ]γεμόνος 'Ραμμ[ίο]ν Μαρτιᾶλ[ις]*

[*π]ρὸς τὴν τοῦ διελθόντος β (ἔτους)*

10 [‘Α]δριανοῦ Καίσαρος τοῦ κυ[ρί]ου [κατ'οἰκίαν]
 [ἀπ]ογραφὴν εἰς τὴν ὑπάρχο[νσαν τοῖς]
 [νῦ]οῖς μον οἰκίαν οὖσαν ἐν [
 [Τα]υναίθεως ἔμα[ντ]όν ¶ L

— — — — —
 Ι Μ Η Τ Θ Σ Φ Υ Ζ Ζ (?)
 Ι Η Υ Λ Κ Θ

L. 1. Aucun trait commun n'apparaît avec les lignes 1 de 14 et 15.

11-12. La restitution est probable, mais non certaine.

21

P. Giss. inv. 221

0,09 × 0,14 m.

τῶ]ν ἀπὸ κ[άμ]ης Ταυναίθεως. ἀπ[ογρά(φομαι)] κατὰ τὰ κελευσθ(έντα)]

νπὸ ‘Ρα[μμίον] Μαρτ[ιᾶ]λις τοῦ κρατίστον [ῆγεμόνος πρός τὴν]
 τοῦ διελθόντος β (ετούς) Αδριανοῦ Καίσαρος [τ]οῦ κυρ[ί]ον κατ'
 οἰκίαν]

ἀπογραφὴν εἰς τὸ ὑπάρχον μοι μέρος οἰκίας .[.....]

5 ἐν μέσῃ λαύρᾳ Ταυναίθεως ἔματὸν γεωργὸν) [ἄση(μον) (ἐτῶν) .]

[.....]ωρα νῦὸν μη(τρόδες) Σενπαχούμιος δμοίω(ς) ἄση[μ(ον)] (ἐτῶν) .]

[..... μη(τρόδες) τῆς α[ν]τ(ῆς) δμοίω(ς) ἄσημ(ον) [(ἐτῶν) .]

[δμοίω(ς) ἄσημ(ον) [(ἐτῶν) .]

[καὶ δ]μηήωι

— — — — —

Il y aurait peut-être les traces du bord gauche d'une ligne antérieure ; on ne lit, toutefois, pas le παρὰ attendu à cet endroit, mais δ. qf(?)

L. 4. Pour les compléments possibles, cf. Preisigke, Wörterbuch II, s.v. οἰκία.

9. Lire : δ]μηήωι. Dans la lacune de gauche devait figurer la mention d'un cinquième habitant de l'appartement, et il n'y a sans doute pas de lacune à droite. Normalement, le verbe qui introduit le serment est en début de ligne.

22

P. Giessen 44

0,13 × 0,12 m.

- | | | |
|---|----------------|----------------------------|
| |] <i>ασ[</i> |]. . |
| [.....]. [.....]. [.] | . <i>πριτ.</i> | |
| [.] . . . <i>Ορσενούφιος</i> .. [..] () | | (<i>ἔτῶν</i>) <i>λθ,</i> |
| <i>Σενψενχῶσις</i> .. [..]. <i>φιος</i> | | (<i>ἔτῶν</i>) <i>ιη,</i> |
| 5 <i>Σενπαχοῦμις</i> <i>νε(ωτέρα)</i> <i>θυγ(άτηρ)</i> | | (<i>ἔτῶν</i>) <i>β,</i> |
| <i>Ta[τ]ροῖφιν</i> <i>ἀπελ(ευθέραν)</i> <i>Taζβῆτο(ς)</i> | | (<i>ἔτῶν</i>) <i>λς,</i> |
| <i>Tροντπαῖσιν</i> <i>δούλ(ην)</i> [<i>Σε]νορρσε[νού(φιος)]</i> | | (<i>ἔτῶν</i>) <i>γ,</i> |
| <i>Σπατάλα</i> <i>ἀπελ(ευθέρα)</i> [<i>Σενο]ρρσε[νού(φιος)]</i> | | (<i>ἔτῶν</i>) <i>λε.</i> |
| 10 <i>Kai</i> <i>δμνώι</i> <i>τὴν Αὐτοκρ[άτ]ο[ρος]</i> <i>Καισαρος</i> | | |
| <i>Tραιανοῦ</i> <i>Ἄδριανοῦ</i> [<i>εβ]α[σ]τοῦ</i> | | |
| <i>τνχην</i> <i>ἐξ</i> <i>ὑγιοῦς</i> <i>καὶ</i> <i>ἐπ'</i> <i>ἀ[ληθ(είας)]</i> <i>ἐπι]δεδωκέναι</i> | | |
| <i>τὴν προκ(ειμένην)</i> <i>ἀπογραφήν</i> <i>καὶ</i> [<i>μη]δένα</i> <i>ἔχειν</i> | | |
| <i>ἀναπόγραφον</i> <i>ἢ</i> <i>ἔνοχος</i> <i>εἴη[ν]</i> <i>τῷ</i> <i>δρκωι.</i> | | |
| 15 (<i>ἔτους</i>) <i>γ</i> [<i>Αὐτοκράτορος</i>] [<i>Καισαρος Τραια-</i> | | |
| <i>[νοῦ Ἄδριανοῦ]</i> <i>Σεβ[αστοῦ</i> | | |

Cf., pour les 1, 4 et 8, la *Berichtigungsliste* I, p. 171. Trace possible d'une ligne antérieure.

- L. 1. La fin pourrait être (*ἔτων*) *ι*, suivi ou non d'un chiffre d'unité.
 2. Il n'y a pas d'âge indiqué en fin de l. 2.
 3. *Γυνή*, lu par *l.ed. princ.*, ne paraît pas possible.
 4. Peut-être *πρεσβυτέρα* *θυγάτηρ*, mais le second mot est très douteux. Le déclarant aurait un nom court, se terminant en *-ψις*.

C

INÉDITS DU DOSSIER D'APOLLONIOS LE STRATÈGE

23-61

Deux lettres administratives, envoyées par Apollonios, sont, très partiellement, conservées dans les n°s 23 et 24 (cf. *P. Bremen* 3 et 4 ; *P. Giessen* 41) ; il ne peut s'agir que de doubles des documents envoyés par les bureaux.

23

P. Giss. inv. 79

0,08 × 0,255 m.

— — — — —
ἔρρωσο.
(ἔτους) γ Αὐτοκράτορος Καισαρος Τρα[ι]ανοῦ Ἀνδριανοῦ Σε-
βαστοῦ Παῦ[ν]ι $\overline{\beta}$

VERSO : ἐπιστρ]ατήγωι Θηβαΐδ(ος)

Du 23, ne subsistent donc que la formule de congé (ἔρρωσο), qui suit, normalement et après un blanc, une première formule de congé, plus développée (cf., p. ex., *P. Bremen* 5, 9, 20, etc...), et la date (4 juin 119 p. C.). La disposition de l'adresse, au verso (de haut en bas), donne à penser que cette lettre à l'épistratège n'était pas très longue. Il s'agit d'Artorius Priscillus (cf. *P. Bremen* 11 ; *P. Giessen* 84 et 42) ou de son successeur, Flavius Philoxenus (*P. Bremen* 6 ; 37).

Huit adresses, seulement, sont encore visibles (23, 38, 39, 40, 54, 58, 59 et 60 ; en 38, 58 et 60, elles sont disposées de bas en haut).

24

P. Giss. inv. 238

0,115 × 0,145 m.

'Απολλώνιος [

ε[πι

'Αντί[γ]ρα[φ]ον το[ῦ προ]τεθ[έντος ± 15 l. εν]

τὴν μητροπόλει προγράμματος

5 ... φησ.. ετ. [.....]. ρ[

[γ]εγρ[αμ]μένον [.....]ξα.

(ἔτους) β Αὐ[τοκ]ράτορος Καίσαρος Τ[ραϊανοῦ Ἀδριανοῦ Σε]

βα[στ]οῦ

Φαῶφι ζ

9 εσ[τι] δέ.

10 'Απολλώνιος σ[τρα]τηγὸς Ἀ[πολλωνοπολίτον] (Ἐπτα)κωμι[α]ς

'Ορ[]]ν[]...].

].

].

Ce n° 24 semble destiné aux *episkeptai*, dont la fonction est mentionnée à plusieurs reprises dans le dossier. Une lettre de l'épistratège de Thébaïde, non datée, donne des conseils à ceux qui vont bientôt entrer en charge (*P. Bremen* 2, col. II, l. 1-2 : *τοῖς εἰς τὴν ἐπίσκεψιν αἴρεθησομένοις*) ; comme, d'après les *P. Giessen* 58 et 59, un cycle triennal s'achevait en août 116 p. C., pour un certain nombre de liturgies, ce *P. Bremen* 2 pourrait être de l'été 119 p. C. et avoir prolongé les facilités relatives qu'Hadrien accorda aux cultivateurs de terres publiques, presque aussitôt après son avènement (cf. *P. Giessen* 4 sqq.). De son côté, Apollonios, dans le *P. Bremen* 3 (écrit au début de l'été d'une année non précisée par le document) s'adresse aux *episkeptai* ; U. Wilcken (p. 22 de son éd.) rapproche, avec raison, ce papyrus des *P. Bremen* 12 et 13 (sans date), où il est rendu compte d'opérations cadastrales auxquelles participent les *episkeptai* (cf. aussi *P. Bremen* 17), mentionnés également dans le *P. Giessen* 60, II, 20 (fin 118 p. C.)

et dans le *P. Giessen* 62, 12 (antérieur à l'avènement d'Hadrien). Enfin, 28, une plainte adressée à Apollonios, mentionne l'*episkeptes Lampon*, connu par le *P. Bremen* 24, le *P. Giessen* 64 et, peut-être, le *P. Giessen* 59, IV, 4.

Le *πρόγραμμα* dont il est question à la l. 4 pourrait être celui qui nous est connu par les *P. Giessen* 4 sqq, mentionnés ci-dessus, et par lequel Hadrien abaisse le loyer des terres publiques ; il serait alors antérieur au 4 octobre 117 p. C. (= 7 Phaophi de l'an 2). Grâce à 25, nous savons maintenant que l'avènement d'Hadrien était connu dans l'*Heptacomia* (= Apollinopolite) dès le 11 septembre (= 14 Thoth) et le *πρόγραμμα* a donc pu être connu à Alexandrie à un moment quelconque de septembre, selon l'urgence de la mesure décidée par l'empereur. Dans ce cas, il se sera écoulé quelques semaines entre la publication du *πρόγραμμα* et sa mise en application pour laquelle les *P. Giessen* 4 sqq ne donnent pas de date antérieure au 1^{er} décembre. Le 28 nov. 117, Apollonios demande au préfet d'Égypte un congé de 60 jours (*P. Giessen* 41 et *Chr. d'Ég.* 1962, p. 353-4), après une première demande qui fut repoussée ; il se pourrait que les mois d'octobre et de novembre aient permis une sérieuse mise en route des dispositions concernant les terres publiques et qu'Apollonios se soit senti moins indispensable au poste.

Le fragment de droite, à partir de la l. 7, est absolument isolé du reste. La titulature, correcte, qu'il permet de restituer donne une largeur de ligne satisfaisante, en gros (soit une quarantaine de lettres).

L. 1. Parallèle à la l. 10.

2. A la différence du *P. Bremen* 3, il n'y a pas de noms propres.
Restituer *ἐ[πισκέπταις τοῦ ἀντοῦ νομοῦ χαλεψ]*?
3. Un *ἀντίγραφον προγράμματος* se trouve dans *B.G.U.* (= W. Chrest. 398), où il s'agit d'une copie d'un ordre émanant des bureaux du stratège et contenant une liste de noms introduite par *ἔστι δέ* (cf. *P. Giessen* 58). Ici, l'expression est plus large (l. 3-4) et entre dans la syntaxe d'une phrase dont on serait tenté de retrouver le verbe dans un *[συνήλι]ξα* à la l. 6 ; mais ce verbe (cf., p. ex., *P. Bremen* 51) signifie qu'un autre docu-

ment a été enroulé dans le premier, alors que, dans notre cas, le document était transcrit à la suite. D'autre part, le *πρόγραμμα* semble se présenter (l. 11) sous forme d'une lettre et l'on comprend alors mal que celle-ci ait été affichée dans la métropole de l'Apollinopolite (cf. l. 4) et que l'on en envoie une copie à un ensemble anonyme de plusieurs destinataires. Le mécanisme d'affichage et de diffusion de ce *πρόγραμμα* n'apparaît pas. D'ailleurs, la formule de la l. 9 introduit, normalement, une énumération en tête de laquelle on peut s'étonner de voir le nom du stratège. Je songerais plutôt à [ὑπέτα]ξα (cf. *P. Oxy.* 34, iv, 7).

5. *γραφῆς Πετεῖ* est possible paléographiquement.

8. Le mois et le quantième sont presque au niveau de la l. 9.

* * *

Les n°s 25 à 34 forment un groupe de documents officiels, adressés au stratège Apollonios ou le concernant. Il s'y trouve des rapports, des plaintes, peut-être des procès-verbaux d'audience. Hormis les trois premiers, ils ont été classés selon le numéro d'inventaire ; ils sont distincts des listes (n°s 35 à 37) qui constituent les derniers documents administratifs.

25

P. Flor. 326 + *P. Giss.* inv. 92

0,295 × 0,12 m.

'Απολλωνίωι στρατηγῷι 'Απολλωνοπ(ολίτον)
(Ἐπτα)κωμίας
παρὰ Πχῆρις Πονώριος καὶ Ὁρσενοῦφις
Πετεμένιος ἐπιμελητὰι λιμνασμοῦ
5 κώμης Ναβοώι. δμνύομεν τὴν
Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τραιανοῦ
'Αδριανοῦ [Α]ρίστον Σεβαστοῦ Γεομανικοῦ
Δακικο[ῦ] Παρθικοῦ τύχην τὰ ὑπο-
γεγραμμένα ἐδάφη πάντα ποιήσιν

- 10 αὐλακίσεσθαι, ὥστε ἔτοιμα εἶναι
πρὸς κατασπορὰν ἐν ἡμέραις τρισὶ^η ἔνοχοι εἴημεν τῷ δρκωι.
ἔστι δ[ὲ] τὸ κατ' ἄνδρα.
'Ορσενοῦφις Πετεμίνιος α
- 15 Μέρσιος "Ωρον α
νῖοι Πετοσίριος Φατρέους σ
'Ιέραξ 'Απολλωνίου α
νῖοι Πετοσίριος γ (ῆμισυ τέταρτον)
Μέρσιος "Ωρον (ῆμισυ τέταρτον) (δύδοον) (έκκαιδέ-
κατον) (δυοτριακοστόν)
- 20 Παχοῦμις Ψεαθύριος (ῆμισυ τέταρτον) (δύδοον) (έκκαι-
δέκατον)
Παχοματοῆς καὶ 'Ορσενοῦφιος
ἀμφό(τεροι) Πετοσίριος β (τέταρτον)
Παχοῦμις δ Πετεμενεκ(ύσιος) ιθ.
(ἔτους) β Αντοκράτορος Καίσαρος Τραϊ[α]νοῦ
- 25 'Αδριανοῦ 'Αριστον Σεβαστοῦ
Γερμανικοῦ Δακικοῦ Παρθικοῦ
Θώθ ίδ.
- (2^o m.) Πχῆρις Πονώριος δμόμοκα
τὸν προκ(είμενον) δρκον.
- 30 (3^o m.) 'Ορσενοῦφις Πετεμίνιος δμόμοκ(α)
τὸ προκ(είμενον) δρκον Πχῆρις Πονώριος ἔγραψα
νπ(ἐρ) αὐτοῦ μὴ εἰδότος γρ[άμματα].

Le *P. Giss.* inv. 92 débute à la l. 26 et donne la date : 14 Thoth de l'an 2 d'Hadrien = 11 sept. 117 p. C. (corriger, en conséquence, *Chr. d'Ég.* 1962, p. 355 n. 2). La titulature (l. 6-8 et 24-26) est aberrante (cf. P. Bureth, *Les titulatures impériales...,* p. 63), parce que la nouvelle de la mort de Trajan est récente. Le 9 août 117, à Antioche, Hadrien apprend son adoption par Trajan ; le 11, il apprend la mort de ce dernier et fait de ce jour son « dies imperii » (*V. Hadriani* 4, 7). Ce nouveau règne n'a pratiquement pas connu d'an 1 (cf. *P. Giessen*, fasc. I, p. 16 sq). Pour Hadrien, le qualificatif d'« *optimus* » est fort rare (cf. *P.*

Giessen 6, II, l. 20, du 1^{er} décembre 117, omis par P. Bureth, et comm. fasc. I p. 35 et fasc. II p. 49 ; H. Mattingly, *Roman Imperial Coinage*, Hadrianus n°^{os} 4c, 23, 24a, 32 et 33).

L. 3. Un papyrus perdu de Giessen contenait trois fois le nom de *Πχῆρις* (Lettre de Kalbfleisch à Ibscher, du 30 octobre 1934, dans : *Kurzberichte aus der Papyrussammlungen* 17, 1964, p. 32). Les noms des déclarants devraient être au génitif.

9. Lire : ποιήσειν.

14 sq : Ces noms se retrouvent, presque tous, dans le *P. Flor.* 327 et dans 35 avec les mêmes indications de superficie.

28 et 30 : Lire : φιόμονα.

31. Lire : *taxe*

26

P. Giss. inv. 232

0.15×0.08 m.

Ce papyrus se compose, actuellement, de cinq fragments et la reconstitution n'a été possible que grâce aux parallèles fournis par le *P. Giessen 6* (surtout les col. II et III). Le fragment supérieur est privé de ses bords latéraux et l'on ne peut assurer la répartition par ligne des restitutions. Les quatre autres fragments permettent de retrouver la disposition exacte de la fin du document. La largeur moyenne est de 30 lettres et l'on a numéroté les lignes à la suite.

L. 1-2. Ces lignes n'étaient peut-être précédées que des nom et titre d'Apollonios, au datif et sur deux lignes (cf. *P. Giessen 4* sqq).

L. 1 :]φ[ou]ατ[; l. 2 :]λ[ou]δ[.

3-4. Il y a plusieurs variantes possibles (cf. *P. Giessen 5* et *6*, I et III) ; ex. gr. : βασ[τάζει][αὐτὸς δὲ βαροῦμαι κ.τ.λ.

13-14. Le *P. Giessen 6*, col. I et col. II, est également de Choiak. Les autres exemples datés sont de Tybi.

15. Lire : ἐπιδέδωνα. Après cette ligne, il n'a pas de signature de scribe.

5

χαλκοῦ ὑπὸ τῶν [
Παχομ[π]ετεῆσις ΠΙ[
 [Λε]ωνίδον 'καὶ ταῦτα' προσεκόλ[θη]
 [.].σ[.]ως προτέρῳ με[
 [δ σ]τρατηγὸς ἐκε.[
] × × × × × [
 ['Ο σ]τρατηγὸς Δημ[ήτριος
 [.]. σπεθα[
 [.]. ε[.] . . . τ[
 10 τοῦ κο[ατ]ίστον ἡγεμό[νος]

*καὶ Σε[νπ]αχοῦμις .[
.]. .[. . .]. ω[.] .[*

Les deux documents, séparés par les croisillons de la l. 6 (cf. *P. Bremen* 26, l. 14 comm.), sont de deux mains différentes et concernent, l'un et l'autre, des affaires qui sont du domaine de la stratégie ; peut-être s'agit-il d'extraits de procès-verbaux d'audience.

- L. 1. Traces d'une ligne précédente.
- 2. Le personnage pourrait être celui du *P. Flor.* 329, l. 62 (de Naboo).
- 3. Il y a dans le *P. Giessen* 58, I, l. 21, un Léonidas *βιβλιοφύλαξ δημοσίων λόγων*. Les deux mots au-dessus de la ligne sont d'une autre main. — *προσεκρίθη* : cf. *P. Amh.* 64, l. 5.
- 5. On ne peut lire ni *ἐκέλευσε* ni *ἐκεῖνος*.
- 7. Le stratège Démétrios est connu par le *P. Bremen* 7 ; cf., ci-dessus, intr. aux n°s 14 sqq.
- 8-9. Ces lignes sont très effacées. A la l. 8, un nom propre ?
- 11. Ce nom de femme est banal dans l'Apollinopolite.

28

P. Giss. inv. 222

0,16 × 0,045 m.

] (Ἐπτα)κωμίας
]ος ἐπει
]ελθη ἐπὶ σοῦ πρὸς
]. κοπα
5]..[.]. ιθ (ἔτονς)
]..ειν
]γ ἐκάστῳ τὰ ἴδια
]ω αὐτῷ δικαίῳ .αι
]ἡθέλησε ... βησις
10	Α]άμπωνα ἐπισκε-
	ἡ]θέλησέν με βια-

κε]κριμένα ὑπὸ σοῦ
] χθὲς ἥτις ἐστὶν
]το εἰς τὰ τυχόν-
 15]αντὸν βίᾳ καθο-
]ς κωμογραμ-
]τον καὶ παρα
]το[...].[

Il manque beaucoup à gauche de cette plainte, datant encore du règne de Trajan (cf. l. 5), et il est impossible d'en préciser la teneur. La notion de violence intervient deux fois (l. 11 et 15), à côté du nom de l'*episkeptes* Lampon (l. 10 ; cf. *P. Giessen* 64 et *P. Bremen* 24) et d'un comogrammate (l. 16). Pour la largeur, cf. *P. Bremen* 40.

- L. 1. Pas de trait horizontal sur le *zéta* d' (*Ἐπτα*)κωμίας.
- 8. καὶ ne paraît pas possible.
- 9. Devant βῆσις, qui correspond peut-être à un nom propre, trois ou quatre lettres : on suggérerait, avec prudence : γὰ[ρ] δι Βῆσις.
- 11-12. βιά|[ζεσθαι.
- 14. Dans la lacune, une date.
- 18. Ou :].λω[
Il n'y a rien au verso.

29

P. Giss. inv. 225

(a)	(b)	(c)
...ω[].[].[
ασοντι[5].[.].πα[].[
ἀφηλι[].ηνοιδαρ[].ο[.].[
].ησαν δ.[15]την τ.[
].[.]εως αὐτο.[].[.]ει[
].[.].ιωι Λούπωι .[]. εἰκάσαι .[
10]διων εἰσ[].[
].μα'τι' ἐγαμήθη [[.]] [

Il n'y a pas de raccord possible entre les fragments de cette pièce officielle, plainte ou procès-verbal d'audience (avec éléments de plaidoyer), où il est question de mineur (l. 3), de mariage (l. 11), de vraisemblance (l. 17). La mention du préfet Rutilius Lupus (cf. *P. Bremen* 1, l. 5 et 4, l. 2), signalée dans les *P. Giessen*, fasc. III, p. 43 (au comm. du n° 62) est, du moins dans l'état actuel du papyrus, fort douteuse. Si on peut lire *]λιωι* ou *]μιωι*, *]τι[* est très douteux et supposerait un blanc de la valeur d'une lettre, aussitôt après.

L. 6. *ολδα* ou une forme de *δανεῖον*, etc...

30

P. Giss. inv. 226

A cause de l'état de ce *P. Giss.* inv. 226 (plainte ou un procès-verbal d'audience?), le nombre exact des fragments, qui se chevauchent, ne peut plus être donné. Contentons-nous de signaler des bribes, au hasard : *] μεικρόν [- δέκα τε τ..[- ἐὰν] δὲ καὶ μῆ[-]ητα δικ[- ἀ]κοῦσαι αὐτ[.*

31

P. Giss. inv. 229

0,16 × 0,115 m.

(a) [*Απολλωνίωι στρατηγῷ Απολλωνο(πολίτου)*]
(Ἐπτα)κωμίας]
[πα]ρὰ Ψευε[.].νι[.]εως τοῦ ..λ.[
[.].[ε]ως ἀπὸ τῆς μητροπόλε[ως
5 *[.]. ἐπεὶ τῷ ἀδ[ε]λφῷ μον[*
[.]. χθὲς κατε...οστιν απ.[
[.].τον ἀπὸ τῆς αὐτῆς πόλε[ως
[.].πηδησας ων αισχ.[
εσχεν ξ[ν]λω ..αψ.[
10 *.ος κατὰ τοὺς [*

καὶ ἀεὶ ...[.]ντω[
 ὡν δυν.[..].απ[
 ἐλπίδος ἀγωνα[
 καὶ [...]...σ[
 15 τινος πι...ος ρ.[
 ..ετιδ.[.]ν πα[
 οἰκογομ[...] κα[
 [...] τοσαντ[.].[
 — — — — —
].[
 20 (b)].αντο
]τις το
]ονβην
 — — — — —

(c)]ναγ
 — — —
 (d)]. .[
 25]ονσ[
]σοντος [
]ομπε[
 — — — — —

Cette plainte, d'une cursive peu régulière et assez mal conservée, est l'un des documents les plus malaisés à lire et, par suite, les plus décevants de cet ensemble. La place des fragments est impossible à fixer avec certitude : d'après les intervalles entre les lignes, le fr. *b* devrait appartenir à la partie supérieure du papyrus et le fr. *d* à la partie inférieure. Les fr. *b* et *c* pourraient être le bord du droit du papyrus et, ainsi, le fr. *c* aurait sa place en fin de la l. 10. D'autre part, à la fin de la l. 3 (qui ne semble pas correspondre avec la fin primitive de cette ligne) est resté collé un fragment de verso d'un autre document ('Απολ[en grandes lettres, d'un type banal dans les adresses de verso) et un fragment analogue (στρ]ατηγ[ῶι) est resté collé à la fin de la l. 22 (fr. *b*). La largeur moyenne de la ligne doit se situer autour de 30 lettres. Il paraît vain d'indiquer toutes les lectures possibles de chaque lettre mutilée.

- L. 3. Le nom propre n'est pas identifiable.
- 8. Une forme participiale d'un composé de πηδᾶν.
- 9. La notion de violence, indispensable dans une plainte, est exprimée ici.

15-16. A la hauteur de ces lignes, quelques traces d'écriture dont on ne peut dire si elles font suite ou appartiennent à un fragment *e*. A la hauteur de la l. 15, peut-être : *ay*.

32

P. Giss. inv. 240

0,10 × 0,085 m.

— — — —
 [.....] παρονσι[...]τρε[
 [.....γε]γραμμένου τὰ δημόσι[α
 [.....] σὺν τοῖς νοῖς τα.σοσπ[
 [.....]ς κατέφυγον ἐπὶ [σ]ὲ τὸν τοῦ νομοῦ [στρατηγὸν
 5 [.....] ὅπως κατὰ τὸν γενόμενόν σου ὑπομηματισμὸν
 [.....] ἀποδοῦναι αὐτοὺς τοὺς πέρνσιν [
 [.....]α ἵν' ὁ βεβοηθημένος. vacat [
 [[ἔτονς]. Αὐτοκράτορος Καίσαρος Τρα[ι]ανο[ῦ] Ἀδριανοῦ Σεβασ-
 τοῦ mois, jour].

A en juger d'après la l. 8, il manque près de deux cinquièmes à droite de cette plainte ou requête, certainement adressée à Apollonios (cf. l. 4). Il semble y avoir eu chose jugée (l. 5), mais l'exécution s'est heurtée à des difficultés. Le différend pourrait avoir concerné des revenus de l'an passé (cf. l. 6).

L. 3. Peut-être aussi *τὰς σον* [

7. Pour *βεβοηθημένος*, cf. *P. Giessen 8*, l. 15. Dans des documents semblables, on trouve aussi *εὐεργετημένος* (*P. Bremen 36*, l. 17 et 38, l. 25). Après le blanc, on attendrait : *διεντύχει*.

8. Titulature et date tiennent sur cette seule ligne.

33

P. Giss. inv. 241

0,155 × 0,115 m.

— — — —
 (a)]ο[.]..[
] κ (ἔτονς) ἐπ[

— — — —
 (b)]ξε[
 blanc

$\] \rho \lambda o v . [$ $\pi v] \rho o v [\dot{\alpha} \rho] \tau \alpha \beta a \varsigma \tau \epsilon \sigma [\sigma a \rho a \varsigma ,$ 5 $\tau \epsilon \sigma] \sigma a \rho e \varsigma \dot{\alpha} r \dot{\alpha} \pi v [\rho o v$	$] . . \pi \rho . [$ $] \tau \omega r \mu [$ $] \epsilon v \tau o i \varsigma . [$ 10 $] . . . \nu . . [$
--	--

Au verso de (a) : $] . \epsilon \tau \nu a \mu e t .$

Il reste de ce document un autre fragment, beaucoup plus grand que les deux autres, mais totalement rongé par l'humidité et devenu, de ce fait, illisible. L'écriture du reste se rapproche d'une onciale, presque sans ligatures. Au fragment *a*, le chiffre de la ligne 2 fait songer au règne de Trajan, cependant que les l. 4 et 5, ainsi que la mention (incompréhensible) du verso (parallèle au recto, à la hauteur de la l. 4), sembleraient s'accorder mieux avec une location de terres. Cependant l'absence totale de contrats privés dans le dossier d'Apollonios, auquel, de par son numéro d'inventaire, appartient ce papyrus, tend à ranger ce document parmi les déclarations concernant la récolte.

34

P. Giss. inv. 242

0,215 × 0,065 m.

Bord gauche, en très mauvais état, d'un document de 22 lignes au moins. L. 15 : $\mu \eta \ o \bar{v} \ \mu a [$ - L. 22 : $\Sigma o \bar{\eta} \rho i \varsigma$. Il s'agissait, probablement, d'une plainte ou requête.

* * *

35

P. Giss. inv. 89

0,275 × 0,36 m.

(a)

Col. I

[$\Sigma \epsilon$] $\nu \pi o v \circ \nu \sigma [\iota \varsigma [$

		'Οφιεῦς δὲ καὶ Ποσει() α
		Φαγῆς Πετεμίνιος α
		'Αβάσκαντος Καμητ() Φένιανον (ήμισυ)
5		Ταμενεκ(ησίς) προ(εσβύτερος) Ψενελό() β (τέταρτον)
]. . . . a. o	Χεμσ(ηεῦς) Ὡρον(ν) καὶ Μέρσις Ὡρον ε (ήμισυ) (τέταρτον) (δύον) (έκκαιδέκατον)
	Ka..ωρο.	'Οφιεῦς προ(εσβύτερος) Πετεμίνιος δ (ήμισυ)
9		Σενοφιεῦς Πετεμί(νιος) α (ήμισυ)
		Πετεμεν(εκησίς) δὲ καὶ Πκοῦρις Ανεκ() (ήμισυ)

Col. II

10		— — — — —
]. .
		Σ. [. . . .] () Ψάιτος α (ήμισυ)
		'Οφιεῦ[η]ς προ(εσβύτερος) Ἀρπαγίσιος α (ήμισυ) τέταρτον)
		Πανεσνεῦς Πεκύσιος
15		'Αροννῶφρος Παχομψάιτος καὶ Πογῶφρος αδελφός α
		Πεκῦσις νεώτερος α (ήμισυ)
		Σενπαχοῦμις Τενάνητος α (ήμισυ)
19		Σενπαχοῦμις Πετεμε() α

Col. III

20		— — — — —
		[. . . .]. . [
		[. . . .] κολω() [
		[. . . .] ε. [] Πετεμί(νιος) [
		Σενοφίεῦς Πετεμί() . [
		Πε[. . . .] εμ() Πετεμί(νιος) [

- | | |
|----|---|
| 25 | <i>Ωρος ν(εώτερος) Ψ[εγ]ανοῦ() [(τέταρτον) (έκκαιδέ-
κατον)]</i> |
| | <i>Πετε.[] Ἀνουβίων Λυκό(φρονος) [γ (τέταρτον) (έκκαι-
ψις δέκατον)]</i> |
| | <i>Ἄροννώφρο Ψευνῆσις Ἀπ[ο]λ(λωνίου) [(ῆμισυ) (τέταρτον)
(ιος) (έκκαιδέκατον)]</i> |
| | <i>Σε[ν]ορ[σ]ε[νο]ῦ(φις) Π. [... ω
Παχοῦμεις [Δ</i> |
| 30 | <i>Ταμῆνις Ψε[νούριος α .</i> |
| | <i>Πετ[.]....[</i> |
| 32 | <i>Ψεν..[α (τέταρτον)]</i> |

(b)

Col. I

- | | | |
|-----|--|---|
| 33 | .]. . [. .] .. | ξ ($\tau\acute{e}taqton$) |
| |]. . | α |
| 35 | [. . $\nu i \varsigma$ $Ta \dots ($) | β ($\tau\acute{e}taqton$) |
| | [. . $\tau o v \theta ($) | γ ($\eta\mu i s u v$) ($\tau\acute{e}taqton$)
($\delta\gamma doo v$) |
| |] $\omega r l o(v)$ $E\bar{v}\acute{a}v\delta(\varrho o v)$ | η ($\delta\gamma doo v$) |
| |] . $\pi[\dots] \kappa . i o v$ | δ |
| |] . . () $P[\varepsilon t] o s i \acute{r} \varrho i o(z)$ | δ |
| 40 | [] . $\sigma i \varsigma$ $P e t o s(i \acute{r} \varrho i o z)$ | α |
| [] |] $\theta e v \tau o($) | δ |
| | ['O q s e n o \bar{v} \varphi i s P e] t e m \acute{i} n i o(z) | α |
| | [M e \acute{r} \varrho s i o s " Q \varrho o v] | α |
| | [v i o i P e] t o s(i \acute{r} \varrho i o z) $F a t \varrho \acute{e} o(v z)$ | ς |
| 45 | ['I e \acute{r} \varrho a \bar{x} ^{\wedge} A p o \bar{l} \lambda w n l o(v) | α |
| | [v i o i P e] t o s(i \acute{r} \varrho i o z) | γ ($\eta\mu i s u v$) ($\tau\acute{e}taqton$) |
| | [M e \acute{r} \varrho s i s " Q \varrho o v] | ($\eta\mu i s u v$) ($\tau\acute{e}taqton$)
($\delta\gamma doo v$) ($\acute{e} n k a i d \acute{e} n k a t o v$) |
| 48 | [P a x o \bar{v} \mu i s \Psi e a \bar{t} h \acute{v} \varrho i o] \varsigma | [($\eta\mu i s u v$ $\tau\acute{e}taqton$)
($\delta\gamma doo v$) ($\acute{e} n k a i d \acute{e} n k a t o v$)] |

Col. II

49 τ[
 50 π[
 'Αρούρινωφρο
 Ψευ[
 .[
 [
 55 Α[
 Ο.[
 Τα[
 58 .[

(c)

60]κο..() (ημισυ)
]ψις (ημισυ)
] α
 ['Αρούριων Αυκόφρονος] γ (τέταρτον) (έκκαιδέκατον)

Dans son état actuel, le papyrus se compose de trois fragments, dont les positions relatives demandent quelques explications préalables. Un premier fragment (*a*) donne la partie inférieure (soit : de 9 à 12 lignes) de trois colonnes d'un rouleau où sont inscrits des noms propres et des quantités d'aroures (avec un certain nombre de fractions) ; dans la marge gauche des col. I et III se trouvent, en petits caractères mais peut-être de la même main que l'ensemble du document, des annotations qui semblent ne comporter que des noms propres. Un second fragment (*b*) donne la partie supérieure de deux colonnes analogues aux précédentes, mais il ne reste guère que la fin des noms propres et les quantités, pour la col. I de ce second fragment, et quelques traces du début et des notes marginales de la col. II. Le troisième fragment (*c*) est fait de la fin de quatre lignes de la dernière colonne du document ; or, sa quantité indiquée à sa l. 4 correspond à celle que

le *P. Flor.* 327, l. 30, donne pour Anoubion, fils de Lyco(phron), mentionné au fr. (a), l. 26 (= col. III) de notre papyrus.

Du point de vue paléographique, il y a diverses remarques générales à faire. L'écriture est une cursive très exercée avec un certain nombre d'abréviations, par suspension, par trait horizontal au-dessus de la dernière lettre transcrise, par arc de cercle vertical. Pour les quantités, les fractions sont données par des sigles (pour *ημισυν τέταρτον* et pour *τέταρτον*), par le chiffre normal surmonté d'un trait horizontal pour *δύοον* et *έκκαιδεκάτον*; pour *ημισυν*, non suivi d'une autre fraction, on a des sigles ressemblant soit à un L majuscule qui se prolongerait, soit à une sinusoïde verticale (fr. a, l. 7 ; l. 12), soit à un trait presque horizontal. Cette variété de sigles pour *ημισυν* ne laisse pas d'être surprenante, même si l'on admet que le scribe, unique, de notre document utilisait des états faits par plusieurs autres scribes; il ne semble toutefois pas possible d'interpréter autrement les sigles en question.

Fr. a. Col. I.

- L. 1. On ne peut affirmer l'identité avec la Senpouonsis du *P. Flor.* 329, l. 16; d'ailleurs, aucun autre nom de ce *P. Flor.* 329 n'apparaît dans notre document.
2. Dans le dernier nom, qui se termine par une grande haste verticale, il y a une ou deux lettres indéfinissables.
3. *Φανῆς* plutôt que *Φατρῆς*.
4. *Καμῆτ(ος)* ou *Καμῆτ(ιος)*. — Peut-être : *Φανιάρο(ν)*.
6. Les noms des deux frères sont abrégés par un trait horizontal; le second est connu, à Naboo, par les *P. Flor.* 326, l. 15 et 19; 327, l. 14. Ces deux dernières mentions sont identiques, car *P. Flor.* 326, l. 19 à 23 = *P. Flor.* 327, l. 14 à 17. La présence de deux frères suggère que notre document est antérieur au *P. Flor.* 326 (117-118 p. C.) et au *P. Flor.* 327 dont la date est perdue.
- 6-7. La note marginale est, à peu près, à la hauteur de ces deux lignes, entre les débuts desquelles est un trait horizontal. — [...] *σαγοτ[.]ς Κάστωρος*?

7. La fin du patronyme n'est pas claire ; on pourrait lire aussi : *Πετεμί(νιος) ν(εωτέρον)*, avec abréviations par trait horizontal.
8. Ce paysan est déjà connu par le *P. Flor.* 327, l. 27 (cf. 25?), où il faut corriger η en ε ; cf., ici même, à la ligne 23.
9. Le premier nom est abrégé par un trait horizontal ; le dernier pourrait être aussi *Πανεκ()*.

Col. II.

13. *ν(εώτερος)* n'est pas impossible ; de toute façon, le mot est abrégé par un trait horizontal, comme à la l. 8. Les fractions sont fort probables, sans être absolument certaines.
14. Ce paysan est connu par le *P. Flor.* 331, l. 35 (= Wilcken, *Chrest.* 341 ; cf. *P. Giessen* 60) et habite Naboo. Ce qui suit son patronyme n'est pas une indication d'aroures de type normal, mais pourrait avoir la forme *ἀν(ά) τοῦ* (cf., *ex. gr.*, *P. Flor.* 331, l. 35). Dans ce cas, notre document aurait été confectionné d'après des données cadastrales fournies par des papyrus tels que le *P. Flor.* 331, et le *P. Flor.* 327, l. 4 à 6 est fait d'après le *P. Flor.* 331, l. 29 à 37, où, sur quatre postes, Panesneus fils de Pekysis est le seul à ne pas avoir de terrain soumis à l'*ανδλακισμός* ; le *P. Flor.* 331 suit un ordre systématique d'énumération de propriétaires d'après la situation géographique de leurs parcelles et il devrait en être de même dans notre papyrus (cf., aussi *P. Flor.* 327, l. 38 ~ *P. Flor.* 331, l. 25).
15. Ces noms sont déjà dans les *P. Flor.* 327, l. 5 ; 331, l. 32.
17. Le sigle qui suit *ν(εώτερος)* doit être interprété comme (*τοῦ αντοῦ*), sc. *Παχομψαῖτος*.
18. Ou : *Τενάνειτος*.
19. Il y a une Senpachoumis dans le *P. Flor.* 327, l. 23.

Col. III.

Le déchiffrement a été facilité par le fait que les noms transcrits aux l. 23 à 32 se retrouvent, dans le même ordre, dans le *P. Flor.* 327, l. 27 à 36.

21. Il n'y a pas de point de contact visible avec le *P. Flor.* 327, l. 25.

22. Ce qui reste du *P. Flor.* 327, l. 26, invite à lire *Πετεμεν]εκ(νσις)*.
23. Le *P. Flor.* 327, l. 27, a *Πετημιακον*. En plaçant ici la l. 59 (fr. c), on obtiendrait: *Πετεμ[η]νιος Ακον.()* (*ημισυν*), dont on ne sait s'il faut le rapprocher du fr. (a), l. 8.
24. La ligne 28 du *P. Flor.* 327 est mal assurée.
- 25 et 26. Les patronymes sont abrégés par un arc de cercle vertical (cf. *P. Flor.* 327, l. 30). Dans la marge gauche, deux noms propres.
- 31-32. Lignes très effacées, mais le début coïncide bien avec celui des l. 35 et 36 du *P. Flor.* 327. A la l. 31, peut-être *Πετ[ε]μινις* [.

Fr. b. Col. I. Le déchiffrement et les restitutions ont été facilités par le parallélisme qui s'établit entre les l. 42 à 48 et le *P. Flor.* 326, l. 14 à 20, où les chiffres d'aroures concordent parfaitement. Or, s'il est possible que la col. I ait encore contenu l'équivalent des l. 21 à 23 du *P. Flor.* 326, il n'en reste pas moins qu'elle contient, dans sa première partie, 9 noms, trop mutilés pour être lus mais ne se retrouvant pas dans d'autres listes du dossier.

Col. II. La note marginale est à peu près à la hauteur de la 1.39 (col. I), tandis que la première trace visible de la colonne II (proprement dite) est au niveau de la l. 41-42. On ne retrouve pas, dans les autres listes, la séquence des initiales A, O, T; le nom commençant par O n'est suivi ni de φ ni de ρ.

Il subsiste le problème de la place relative des fr. a et b. Si la col. III de ce fr. a est la dernière du rouleau (par confusion possible de la l. 26 avec la l. 62), la col. I du fr. b ne peut guère correspondre qu'à la col. II ou à la col. I du fr. a. Dans le premier cas, la dernière colonne de cet ensemble hypothétique (fr. b, col. I au dessus de fr. a, col. II) ne correspondrait avec le *P. Flor.* 327 que pour la seconde partie, tandis que la colonne précédente correspondrait avec le *P. Flor.* 326 pour une partie du haut. La seconde configuration, superposant les col. I et II de chacun des fragments, ne permet aucune jointure évidente, si bien qu'il faut, au moins provisoirement, renoncer à trouver la place relative des deux fragments. Seul un examen du verso donnera peut-être un jour une certitude.

36

P. Giss. inv. 91

0,085 × 0,10 m.

ἀντίγρ(αφον) ἐκ γραφ(ῆς) εὐσχημ(όνων)
 ιζ (ἔτονς)
 Π[.]. . . πενθιε.[.]. οὐ πηχ(ισμοῦ)
 περὶ [']Ιβ[η]ῶντα σφ(ραγιδ.) (ἀρονρ.) ιγ (ῆμισν) (δραχμαι) Βχ
 5 οἰκονν. () χ
 χωρίων (δραχμαι) 'Α
 γ(ίνονται) (δραχμαι) 'Δσ
 η (ἔτονς) θεοῦ Τραϊαν[ο]ῦ
 — — — — —

Cet extrait de la liste des notables de l'an 17 de Trajan (113-114 p. C.) fait suite à quelque contestation née après les trois ans de liturgie (cf. *P. Giessen* 58, intr. au comm.). Le début de la l. 3 donnait le nom de l'intéressé, puis le nom de la liturgie exercée. Le montant du *πόρος* (l. 7), peu élevé pour l'Heptacomia (cf. *P. Giessen*, fasc. III, p. 7 sq), correspond à des biens situés au village d'Ibion Nebna (cf. l. 4) et se décomposant comme suit : un champ (estimé à peu près à 200 dr. l'aroure), une maison et des jardins.

L'écriture est rapide et les abréviations sont fréquentes.

1. Pour les notables, cf. *P. Bremen* 12.
3. Il ne paraît pas possible de lire ἐπιβολῆς πηχισμοῦ, comme dans *P. Lond.* 1157, l. 111, etc...
4. Les cas sont incertains. La sinusoïde verticale, interprétée par (ῆμισν), pourrait être aussi un (γίνονται), mais différent de celui de la l. 7.
8. La mention θεός est malaisée à interpréter et elle manque à la l. 2. Si l'extrait a vraiment été fait sous le règne de Trajan (soit : 116-117 p. C.), il faudrait le dater des derniers jours de l'année égyptienne, alors que la mort de Trajan était récente et qu'on était peut-être incertain du « *dies imperii* » du successeur ; cela nous mènerait pratiquement un an après la

fin de la liturgie et suppose un concours, un peu exceptionnel, de circonstances.

37

P. Giss. inv. 235

0,13 × 0,095 m.

[...]. . . τῶν (ἀρονρῶν) καὶ τῶν ἀβροχ(ονσῶν)
 [αἱ] ἐπήτληται τεταγμένων.
 [κατ' ἄ]γδρα ἐργατῶν. vacat
 [οἱ ἐρ]γάται κατ' ἄνδρα ἐπηρ-
 5 []. ev.... (ἀρούρας) Ἄ καὶ τῶν
 [ἐν Ταρ]ναίθ(ει) καὶ τῶν ἀβροχονσῶν
 [ἐν Ταρ]ναίθ(ει) ὡι λόγωι οὐκ ὑπέ-
 [γρ]αφαν οἱ ἐπιμε[ληται] φάσκον-
 [τε]ς δεήσειν [
 10 [...]τας καὶ ἐτ. [
 [.γ]ραφίαι ση[
 [ἐπ]ητλῆσθα[ι
 []. περὶ τοῦ [

— — — — —

L'écriture de cette note administrative, dont on a les bords supérieur et droit, est rapide et désordonnée. Il y est question d'irrigation artificielle dans le village de Tanyaithis (cf. encore l. 12).

Malgré certaines correspondances entre les lignes 1-3 et 4-7, beaucoup de points restent obscurs. La l. 3 (précédée, peut-être, de τό) semble annoncer une liste d'ouvriers (cf. *P. Bremen* 14) qui ne suit pas. Les τεταγμένοι de la l. 2 sont, en principe, des préposés à une mission définie, qui, dans les expressions parallèles, est précisée par ἐπὶ + gén. (ou πρὸς + dat.) et l'on attendrait à la l. 1 un παρὰ τῶν ἐπὶ, déjà un peu long pour la place disponible. D'autre part, si l'on voit bien ce que peuvent être les ἀβροχοῦσαι (ou ἀβροχοῖ), pour l'irrigation desquelles le stratège a un droit de contrainte (cf. *P. Bremen* 37, l. 10 : ἐπηράγκασας ήμᾶς πλείστην ἀβροχον ἐπαντλῆσαι, dans

une requête à Apollonios, et *P. Ryl.* 82, l. 12 sq), on voit mal quelle pourrait être la catégorie précédente (cf. l. 5 *in fine*).

- L. 4-5. Après une forme active (*ἐπήν[τλον]*?), un mot ou locution prépositionnelle incompréhensible :].*ενηγεν*, Le chiffre est fait d'un *alpha* cursif surmonté d'un grand *apex*.
7. Le terme *λόγος* ne semble pas figurer dans ce qui précède.
8. Il s'agit, sans conteste, des *ἐπιμεληταὶ λιμνασμοῦ* (cf. *P. Flor.* 326, l. 4 = n° 25 ; *P. Ryl.* 82, l. 7-8) *καὶ ἐπαντλησμοῦ* (*P. Bremen* 30, l. 3-4).
10. Lire : *αὐτάς*? Peut-être : *ετω[*, avec une lettre (*π?*) au-dessus de l'*ω*.
11. *σήμερον* ou une forme de *σημαίνειν*.
13. Au début, une verticale légèrement sinusoïdale, surmontée d'un trait horizontal : (*αὐτός*)?

* * *

Divers détails (paléographie, gravité des propos tenus) ont incité à grouper les papyrus 38 à 40 qui ne sauraient provenir ni de sous-ordres ni de familiers d'Apollonios, mais de correspondants d'une situation sociale ou administrative égale ou supérieure à la sienne.

38

P. Giss. inv. 52

0,145 × 0,10 m.

— — — — —
 [.....]*κορ.ι προσκ[.....].[.]*[.....]
 [.....]. *ἐθαύμασα εἰ ἐγὼ βουλόμενος*
 [.....].. *μηδέν σε λανθάνειν ἔξ*
 [.....].*ς δὲ νῦν ἐπιπεισθῆναι καὶ*
 5 *[παραμέ]γειν ταῖς δοθείσαις αἰρέσεσι*
 [.....].. *μέμψιν εἰμί σοι, καίτοι οὐδὴν*
 [.....].*δ εἰρήκειν ἀλλ’ ἀσφαλοῦς ἄν-*

[θρώπον] ἔργον ἔστιν ἐὰν καταμάθῃ .ισ
[.....] ὀνόματι ἡ αἰρεσις ἑδίδοτο
10 [.....] ἄξιον διστάξαι [χ]ωρὶς σοῦ τὸ με-
[.....]ιμης ἐκφ.ρ[.]ν. νῦν δεο.[
[.....].ω πον ἐνδ[ε]ήσαντος εἰς
[.....] διφείλοντα κ[α. ἀ]γρθρωπον
[.....]ερος μετὰ [γν]ώμης σου τ[ο]
15 [.....]ς αὐτῶι διδό[ν]αι. δτι δὲ α-
[.....]οιων ἀφορμῶν φέρεται, ουκαι-
.ο]ν ..ητορες οἱ θεοί. δμεινον γὰρ ἐμοῦ
οἴδας τὸ μεγαλόψυχον δ ἔδει καλ, εἰ
μὴ ἐνῆν, πρός γε τοιούτονς διαφυλά-
20 ξαι. (2^e m.) ἔρρωσθ[αί] σε εῦ[χ]ομαι, τιμιώτατε Ἀπολλών<ι>,
μετὰ τῶν ἀβ[ασκά]ντων.
[.....].ρ.ον Ἀθνῷ κ[α]γ.

VERSO :

'Απολλωνίῳ στρατηγῷ 'Απολλωνοπ(ολίτον) × ('Επτα)[κωμίας.

Bien que les dernières lignes donnent la valeur, à une lettre près, de la lacune de gauche (de faible étendue), le détail de cette lettre de reproches reste obscur. La première main est un peu maladroite et légèrement tremblante ; la seconde, assez cursive, semble aussi avoir écrit la dernière ligne. Au verso, l'adresse, qui va de bas en haut, est d'une autre main ; sa disposition donne à penser qu'il manque au moins quatre lignes en haut du recto.

- L. 1. Peut-être :]κορωι.
- 2. La première lettre est *i* plutôt que *v*. Le cas du participe reste incertain.
- 4.]ας ou]ες.
- 6. Dans la lacune, négation (?) de πρός (?) μέμψιν. *In fine*, au dessus de l'éta, une ou deux lettres illisibles.
- 10. Un *iota* final n'est pas impossible. — διστάξαι : cf. P. Giessen 18, l. 9.
- 11. Avec τιμῆς (?), on songerait plutôt à ἐκφόρ[ιο]ν ; la lettre con-

- cernerait alors des locations (cf. *aλρεστις*, l. 5 et 9). — *In fine*, compléter en δέο|[ματ?
12. Au début, γ ou τ.
 13. Restituer κ[αθ'? Auparavant, on pourrait couper ἀ]φεῖλον τὰ (cf. διδόναι à la l. 15).
 14. Au début, un participe (ex. gr.: βουλόμ]ενος). Le reste se retrouve dans *P. Giessen* 13, l. 19-20.
 - 15-16. ἀ|[π'ἀλλ]ολων?
 17. Paléographiquement, κτήτορες est préférable ; auparavant, restituer οὐ καὶ|ο[ο]ῦ?
 22. Le début de la ligne est vide. La lacune est de 3 à 4 lettres au maximum ; après quoi, il faudrait beaucoup de bonne volonté pour lire]Ἀδρι(αν)οῦ.

39

P. Giss. inv. 78

0,09 × 0,215 m.

Col. I.

].[

[...]πολι τὸν φύλακα πεμψ[α....]της ἐπ[τ-]
 στολῆς...[...]ε.ερ..ανται [...] τους
 καὶ γυναικας διώκειν μετ' ἄλλων καὶ
 5 μικροῦ διαφθεῖραι τὸν ἀνθρωπον εἰ μὴ
 φυγῶν ἔτυχεν. ταῦτα γὰρ οὐδὲ ἄλλοτε μὲν
 προσῆκεεσειν, τὸ δὲ ἐμοῦ παρόν-
 τος τη[.] κατελ[.].πον τελέσω ἀπ[..]λ-
 ην ἔχει τον [...]..[...]τος τὸ κεφάλαιον
 10 [.].κατ....[.].[....].τα πάνταα

Col. II.

———

.]π[....].[
 λε[.].αν κα[

.]. σεν τω .ρ[
 νουσανεν.[
 15 ἐμέ. (2^e m.) ἐρρῶ[σθαι σε εῦχομαι φίλ-
 τατ[ε]

VERSO :]ωτ, puis, après un intervalle, [— — 'Απολλω]γοπολ[ίτον]

Ce papyrus, d'une belle écriture de chancellerie, penchée vers la gauche et assez proche de celle de 40, est effacé et sa colonne II, probablement moins large, a souffert de la guerre. L'adresse du verso, écrite de bas en haut, montre qu'il manque une grande partie du bas de la col. I et au moins quelques lignes du haut des col. I et II. Après]ωτ, on hésite entre un blanc et une lacune.

- L. 2.]πολι ou]πογ — πέμψα[ς ou πέμψα[ι μετά]?
- 3. ταὶ[ou]τας [.
- 8. κατελ[ou καταλ[.

40

P. Giss. inv. 248

0,10 × 0,085 m.

— — — — —
]. αρ[.]εν
 ...]..[ο]ὐκ ὅμοίως
 τ]ὸν παρ[.....].γ ἄλλον
 κ]αὶ ἀπογυτ[....].σε ως πε-
 5 .ε[.]ς ἐκ τῶν γραμμάτων σου
 ἀπερ λαμβάνων καὶ πα[τ]ρίδα
 κα[ι] φίλονς καὶ πάντα τὰ τιμιώ-
 τατα ἀπέχ[ω]...[.].ε.
 μω οὖν τοῦτο διὰ τη[.]...α-
 10 λον με εὐθυμότερον π[ο]ιήσειν
 ἐκ τῆς Πτολεμαίου φιλ[αρθρω-]
 πίας μᾶλλον ἀντιλαμβ[άνων]
 ὡν διφείλω σοι ἀναλόγ[
 ούτε ηθεις ούτε συνκρ[

15 εις δυνήσεται. (2^e m.) ἐρρ[ῶσθ]αι
 σε εῦχομαι φ[ίλατε μετὰ τῶν
 ἀβασκάντων .[
[].[

VERSO : *'Απο]λλωνίωι στρατηγῷ*

Cette lettre amicale est d'une écriture régulière, penchée vers la gauche, avec fort peu de vraies ligatures et ressemblant à celle de 39 (*P. Giss. inv. 78*). Par contre, la seconde main est une cursive très inégale et assez effacée. L'adresse du verso, limitée à deux mots, va de haut en bas, transcrise contre le bord gauche du texte même de la lettre ; sa disposition permet de dire qu'il ne manque guère plus de trois lignes au début.

La lettre émane d'un personnage de quelque importance, répondant à une lettre d'Apollonios avec lequel il a dû entretenir des relations personnelles ; en signant la lettre (l. 15 sq), il a un mot pour la famille du destinataire. Les propos restent trop vagues pour que l'on puisse dire de quoi il s'agit exactement.

- L. 3. Trait horizontal final, sans signification (peut-être de même à la l. 8).
- 3-4. Opposition possible entre des formes de *παρεῖναι* et *ἀπεῖναι*, et entre *ἄλλον* et *σέ*.
- 4-5. Le mot qui suit immédiatement *ως* n'a pu être restitué ; *πε-*
 [ισ] | [θ]ε[ι]ς ne semble pas possible, car on a le bord droit aussitôt après *πε-*.
- 6-8. Le verbe sur lequel s'achève la proposition relative ne semble pas pouvoir être au moyen, à en juger d'après les traces subsistantes.
- 8. Le début d'une forme verbale en *-μω* termine la ligne ; paléographiquement, on est tenté de lire *θερμω*, ce qui ne donne rien de satisfaisant.
- 9. Il n'est, semble-t-il, pas possible de songer à une proposition infinitive, introduite par *διὰ τὸ*. *In fine*, *ασχά* (?).
- 10. Cf. *P. Giessen 41*, II, 12.

11. Ptolémaios n'est pas autrement connu.
- 13 sqq. La construction échappe, malgré le peu d'importance de la lacune de droite.
14. Lire $\eta<\sigma>\theta\epsilon\iota\varsigma$?
- 15 sq. Décalée vers la droite, cette fin de lettre est à rapprocher du no 38, l. 20-21, et du *P. Bremen* 20, l. 18.

* *

Deux billets sont des rapports adressés à Apollonios par des sous-ordres et concernent visiblement l'administration du nome ; ils sont placés en tête de l'ensemble des seize lettres 41 à 56, qui émanent du petit personnel administratif ou familial du stratège.

41

P. Giss. inv. 82

0,10 × 0,09 m.

τῶ[ι] τιμιωτά[τ]ωι χ[αί]ρειν.
 τὸν . . . καὶ τὴν[. . .]
 ..τηιδ..ε.θ....[
 [. .]. πεντεκαιδεκάτη ἀναγ-
 5 [κ]αίως προετρεψάμην
 ἔξελ[θῆν] ἄμ' ἡμεῖν ἐπὶ τὸν
 δρισμὸν τῶν νήσων καὶ
 ὑπετέθετο εἰς τὴν σήμερον
 διὰ Ἰέρακος μαχαιροφόρ[ο]ν
 10 φάσκων προ[.]ον
 ...]γ σο[.]θε[.].

Il est question (l. 7) du bornage (cf. *P. Giessen* 48, l. 25, qui n'appartient pas au dossier) de terres situées dans des «îles» (cf. *P. Giessen* 60 : Naboo ; *P. Giessen* 82 : Ibion ; *P. Bremen* 14 : Terythis). A

un rendez-vous proposé pour le 15 du mois courant (l. 4) s'est substituée une promesse de venue transmise par Hierax (l. 9), connu déjà par le *P. Giessen* 64 l. 9, où il figure, à propos de questions relatives à l'inondation, en même temps qu'un certain Lampon. Ce dernier est mentionné par 28 (*P. Giessen* inv. 222), dans un contexte d'*ἐπισκεψίς*; il n'y a guère de motif de l'identifier au *πρόκτωρ ἀργυροκινῶν* du *P. Giessen* 59, col. IV, l. 4; par contre, le Lampon qui paraît, en *P. Bremen* 24, comme intermédiaire (?) dans une affaire cadastrale (cf. comm. de Wilcken *ad l.* 9), pourrait être le même.

- L. 2. *'Ex[ισ]κέπτην*, assez tentant, est difficile à lire. Au début *βα]*, plutôt que *επ[*
 6. Lire : *ἔξελ[θεῖν]* *ἄμ' ἡμῖν*.
 7. Pour *δρισμός*, cf. *P. Giessen* I, p. 48.
 8. Lire : *ὑπέθετο*.

Le verso n'est plus visible (de même au n° 43); hasard ou négligence, beaucoup de lettres privées n'ont rien au verso (cf., *contra*, n°s 54 et 58 à 60).

42

P. Giss. inv. 217

0,19 × 0,075 m.

'Απολλωνίωι τῷ
τιμιωτάτῳ χαίρειν.
 [”Ο παρὰ τοῦ] κρατίστον ἐπιστρα-
 [τήγονον Ἀρτωρίον Προσκίλλον ἀνηνέχθη
 5 αντίγραφον ὑπομνηματισμοῦ
]γ... πέμψω ἐὰν
 ελθωσι. περὶ δὲ ὅν
]ν θέλεις, ἐπίτρεπε μοι
 ἔργωσθαι [σ]ε εὔχομαι

Le problème de la largeur exacte de billet est difficile à résoudre. La cassure à gauche des cinq premières lignes est verticale, tandis

qu'il reste un peu plus des lignes suivantes. On est tenté, pour des motifs de disposition harmonieuse des lignes 1 et 2 (séparées par un blanc de l'ensemble des suivantes), de restituer un nom propre court au début de la l. 1 ; ce qui entraînerait l'absence, peut-être anormale, du gentilice Artorius à la l. 4. D'autre part, sur le modèle du *P. Bremen* 20, l. 9 sq., on songerait à restituer à la l. 6 un *σοι ενθέως* suivi d'un préverbe de *πέμψω*, ce qui s'accorderait avec un système de restitutions courtes. Par contre, il ne serait pas difficile d'imaginer des restitutions longues pour les l. 3 (adverbe), 5 ou 8 (insertion de *πραγμάτων*, p. ex.).

- L. 2. L'épithète est la seule possible pour Apollonios.
- 4. Sur l'épistratège, cf. *P. Giessen* 84, l. 21 (*BL III*, p. 68) et *P. Bremen* 11, l. 15 ; H. G. Pflaum, *Les carrières procuratoires*, I, p. 185-6.
- 7. Selon les dimensions de la lacune, il faut y admettre (ou non) un sujet de ce composé d'*ἐρχεσθαι*.— Un blanc de trois lettres après *ἐλθῶσι*.
- 8. Cf., notamment, *P. Bremen* 9, l. 20-21, et 22, l. 10-11.
- 9. Peut-être une seconde main.

43

P. Giss. inv. 81

0,085 × 0,09 m.

[*Ie]ρακ[ι]ων Ἀπολλωνίων*
τῶι κνοίωι πλεῖστα χαίρειν.
οἱ θεμέλ[ιοι τ]ῶν τοιχῶν καὶ
τῶν στύλων τοῦ ἐνθάδε θεάτ-
5 *ρο[v] πολλοὶ δυτες χρείαν*

— — — — —

L'auteur de cette lettre doit être le frère de l'architecte Hérodès (cf., entre autres, *P. Bremen* 16 et 17). Tout comme Hérodès (cf. *P. Giessen* 67) et d'autres subalternes du stratège, il emploie le terme *κόριος* au début de la lettre. Nous ignorons de quel théâtre (l. 4-5)

il s'agit et la seule autre mention de colonne dans le dossier (*P. Giessen* 69, l. 13) n'a rien à voir avec notre propos. La disposition du théâtre, dans une métropole de nome, devait être fonction de la difficulté probable d'établir des gradins ; on ne voit toutefois pas pourquoi les fondements sont nombreux (l. 5) et ce qu'ils requièrent du stratège et de son personnel. Il reste des traces infimes d'une l. 6.

44

P. Giss. inv. 83

0,11 × 0,11 m.

- (a) [.]. [.]*ς Ἀπολ[λωνίω]ι τ[ῶι]*
τιμιωτάτωι χαίρειν.
ώς ἔγραψάς μοι περὶ τοῦ λογαρειδίου τῶν
δεδαπανημένων, εὐθέως σοι ἔπειμψα
5 *τρία ψιάθα. τὸ ζεῦ[γο]ς τῶν βοῶν με-*
[τὰ] τούτον οὐκ [.....] ἀλλας εἴκοσι
[...]..δεσμα[.....]α μον ἡγορα-
[...]εταπο[.....]ν καὶ ἀλλοτε
]. [ν]ησιωτίκον κα-

(b) 10 *]. [γ]ραψ[* (c) *] μυριάδας*
]. ..οι.. σχωμεν δ[15 *] σοι πέμψα[*
]τρεῖς. ἵχθὺν οὐχ ο[
]. ερι.. γὰρ σίτον [-----

Les fragments *b* et *c* ne doivent pas se situer beaucoup plus bas que les neuf premières lignes et leur place relative est la gauche pour le fr. *b* et la droite pour le fr. *c*. Il existe deux autres petits fragments qui ne sauraient être remplacés (en tout, 4 lettres lisibles).

- (a). 2. Lire : *τιμιωτάτωι*.
5. Lire : *ψιάθ<ι>α* (cf. *P. Giessen* 70).
7. *]εγ δεσμα[?*

- (b). 11. *σχωμεν* ou *εχωμεν*.
 13. *]λεριος γαρ σιτον* [?
 (c). 14. *μνοιαδας* ne finit peut-être pas la ligne.

45

P. Giss. inv. 93

$0,085 \times 0,115$ m.

[*Αρ-*] σινόης καὶ περὶ οὐδένος ἀντέγραφας.
παρὰ τῷ δὲ βαφεῖ ἐστιν μέχρι οὗ γράψῃ[ς]
περὶ τοῦ ἀρέ[σ]κοντός σοι χρώματος. ἀσπασι
5 Διοσκορᾶν.
ἔ[ρ]ωσο, κύριε, Χοίαν *ι*.

Arsinoé, dont le papyrus a conservé la fin du nom, est mentionnée par Epaphrodite dans le *P. Giessen* 13 (l. 5), qui se termine aussi par un ἔρωτο κύριε (l. 25). De toutes façons, le destinataire est Apollonios. Dioskoras est mentionné, entre autres, par un autre homme de confiance de la famille, dans le *P. Bremen* 65 (cf. 53 et 58).

- L. 3. Mention d'un teinturier dans le *P. Bremen* 63, l. 8. Il y a d'autres allusions à des textiles dans le dossier.
 4. *Ασπασι* est relativement peu fréquent dans le dossier, par rapport à l'indicatif.

46

P. Giss. inv. 218

$0,13 \times 0,09$ m.

]. .[
] $\tau\varrho.\tau[$]. $a\tau[$].
] $\sigma\tau o\lambda\eta\eta[$]. $v.[$].
] $\sigma\varepsilon\pi\alpha\sigma[$]. .[].

	5].ωι τῶν αρ[]ακο..ζ αγρι[]ναι
] ἐπιστολήν .[] κα τρία μον δ.[]ο
] γυριαν ἵνα [].....[].
] ας οὖν ωμ[]...χο....[].....
] πο[.]ς ποιησα.[] .χας.ελαβ[]α
10]ξ καὶ οκο[]τα αν.π[]α
] . καὶ σκοντ[] .ν.ετ[]ρα
] .[]ι
		— — — — —		
		— — — — —		
]λι(τρ.) [...] καὶ [.....]λι(τρ.) [.] .[
] . a. καὶ τροῦλλαν λι(τρῶν) γ̄ κα[ι		
15]ον. ἐρωτῶ οὖν [σ]ε κύριε .[
]α τρία μον διαπέμψ[
] φων ἐὰν βούλει ἵνα [
] .σοι τὰ ἔτοιμα [[σ]] πε[
] .[.] .[...] .[
		— — — — —		

Ce papyrus se compose de quatre fragments que nous avons, approximativement, replacés les uns par rapport aux autres ; la distance qui sépare les trois fragments supérieurs ne saurait être grande, non plus, sans doute, que l'intervalle qui les sépare du fragment inférieur.

L. 2. Ou bien]τιγτ[

6. Après ἐπιστολήν, τ[ou π[. Il n'est pas possible de dire si ce qui suit est repris à la l. 16.

11. Il s'agit, plus probablement, de σκοντέλλια ou σκοντλια (à cause des indications de contenance figurant dans le papyrus).

13 et 14. Le sigle de λιτραι (un *lambda* avec un *iota* souscrit, surmonté, parfois, d'un trait horizontal), est banal au 4^e siècle (cf., *ex. gr.*, *P. Lond. III*) ; le récipient de la l. 14 a une contenance de trois litres.

17. Ou bien]διων.

18. Au début, hache verticale.

47

P. Giss. inv. 219

0,06 × 0,06 m.

— — — —
]νσι καὶ ἐὰν [
]. τοι Ὡρίωνος ... ()
] χρείαν σχῶσι εἰς τὸν
]δος αὐτοῖς λαμβα-
 5]..[.].[.].λίου λαμβα-
]...v[...]
 — — — —

Bord droit de quelques lignes cursives d'une lettre (?) qu'il paraît difficile de refuser au dossier d'Apollonios, même si le sujet n'est plus déterminable.

L. 2. Le nom propre, à peu près certain, est banal. La fin de ligne est illisible et il n'est pas sûr que ce soit un mot abrégé.

48

P. Giss. inv. 220

0,07 × 0,125 m.

— — — —
 [.....]. απο[...].[...]ονχαοι[
 [.....].ξ οικίας [...]λειμαι γάρ [...]έμαρ[τ]έρ[...]
 [.....]γεγράφηκ[ά]ς μοι περὶ ἀδροῦ μετεώρον [...]
 [.....]ηκάσι.οι ἀπὸ τ[ῆ]ς τιμῆς (δραχμᾶς) δύο καὶ λείαν [...]
 4 bis ηγόρακ(α) δὲ (δραχμῶν) τ[ρε]ιάκοντα
 5 [.....]ηκάσι' ν μοι ἀδρον. ἐὰν χρεία ἄλλον τιν[ὸς]
 [γένηται σοι γ]ράφον μοι καὶ εὐθέως ποιήσω. λέγε, ἀβάσκαν-
 [τε, πῶς] ἀπέλθεις εἰς τὴν οικίαν πρὸς τὸν ἄνθρωπον
].[.]α[.....] Ταγεντῆροιν καὶ Σελήνην
].ov.[
 — — — —

Pas plus que le numéro précédent, qui est d'une cursive analogue, l'appartenance au dossier d'Apollonios n'est prouvée ; il n'y a, toutefois, pas lieu d'en douter. Le ton des l. 3 et surtout 6-7 permet de dire que le stratège n'est pas le destinataire de ce billet d'affaire.

- L. 1. Au début, peut-être aussi :].*ατος*[.
- 2. Avant *γάρ*, verbe non identifié. La restitution de la fin n'est pas assurée.
- 3. *άδρον μετεώρον* : chacun de ces deux mots figure, plusieurs fois, dans les *P. Bremen*.
- 4. La forme verbale initiale semble correspondre à celle du début de la ligne suivante.
- 5. *σι* est au-dessus de la ligne, en petits caractères, de même que *ηγόραχ(a) ο.τ.λ.* (à partir de *έάν*) ; *άδολον* n'est pas certain, paléographiquement.
- 6. *γράψον* : *ψ* sur *φ*. — *ενθέως* est plutôt banal dans ce genre de correspondance. L'emploi d'*ἀβάσκαντος* au vocatif semble, par contre, exceptionnel.
- 8. Ces noms propres ne réapparaissent pas dans le dossier.

49

P. Giss. inv. 223

0,085 × 0,11 m.

*Σαραπίων Ἀπολλω[νίω]ι τ[ῶι]
φιλτάτωι χαίρ[ειν.]*
*Αμ[.]. .[.]γ είλαι ω.[
].οι[*

— — — — —

L'écriture de ce billet est penchée vers la gauche. Il existe plusieurs Sarapions dans le dossier. Peut-être faut-il songer au stratège du *P. Bremen* 11, l. 8, mais l'emploi de *φιλτάτος* n'est pas caractéristique. Il subsiste quelques fragments, appartenant peut-être aux l. 4 et 5.

50

P. Giss. inv. 233

0,11 × 0,08 m.

[*Tee]νς Ἀπολλωνίωι τῶι
κνυρίωι πολλὰ χαίρειν.
ποδὶ μὲν πάντων σε ἀσπάζομαι καὶ εὔχο-
μαι παρὰ τοῖς] θεοῖς περὶ τῆς σῆς σω-*

5 [*τηρίας....]αι μη διότι ἤκουσα περὶ*
[*τῆς σῆς ... ἀσθενείας. οὐκ ἡμελλόν σοι*
[*]ο[.].δαν ἐπιστολὰς ἐπεμ-
[ψ]] καὶ [[ε.]] ιον.[...].[]
[*] ἥθελο[ν] γὰρ [[παρὰ μὲν]] 'τὴν ἀδελ-'
10 [*'φὴν'*] σειν 'μοι' ἔως ἀν τέκη¹
11 [*]ς αὐτὴν μελησάτω
ψ.[*
12 [*]πι .κ...[] πης***

Cette lettre ne peut avoir été dictée que par une femme (cf. l. 10), qu'il faut identifier avec Teeus, l'expéditrice des *P. Giessen* 17 et 77, celle-là même qui est mentionnée dans le *P. Bremen* 63, l. 19. Malgré la banalité (dans ce dossier), de la phraséologie concernant la santé et ses périls de toutes sortes, le début de la lettre peut être rapproché du *P. Giessen* 17, p. ex.

- L. 5. *]ει* est également possible, mais ce qui précède *διότι* m'échappe ; on attendrait une forme d'*ἀγωνιᾶν* (cf. *P. Giessen* 17, l. 5-6 et *P. Bremen* 61, l. 14-15).
6. Dans la lacune, peut-être un *vūv*.
7. Dans la lacune, un infinitif dépendant de *ἡμελλον*. — *δαν* ou *σαν*.
8. Après la rature, qui porte sur une ou deux lettres, un léger blanc. Après *ov*, peut-être un *sigma*, mais sûrement pas un *delta*.
9. La surcharge, au-dessus de la ligne, est à l'accusatif, plutôt qu'au génitif. Il pourrait s'agir d'Aline, dont nous savons qu'elle est enceinte (cf. *Chr. d'Ég.* 37, 1962, p. 354 et *P. Bremen* 63, l. 3-4).

51

P. Giss. inv. 239

0,12 × 0,135 m.

[...]γ.['Απ]ολλωνίωι [τῶι]
 [κνοὶωι] χαίρειν.
 ...[. τῆς σ]ῆς ὑγείας κ[
 [...]..[....].. τ[δ] προσκ[ύνημά]
 5 σον ποι[ῶ]. ἀσπάζεται σε .[
 ...]ας καὶ Ἡρώδης καὶ Πηλεύ. .[
 δ ἰατρός. ἔρωσ(ο) κνοὶε
].[]έδόθ[η]

— — — — —

Ce papyrus, d'une écriture assez épaisse et mal conservée, est cité par Kornemann dans son commentaire au *P. Giessen* 76, l. 6, au prix de deux erreurs : du *ζεῦγος* qu'il croit lire (à la l. 3), il n'y a d'exact que les deux premières lettres de *όγ(i)είας* ; de plus, la ligne 5 se prolonge après *σε* et cela semble infirmer la restitution *[Χαιρ]ᾶς* proposée par Kornemann. La largeur exacte de la ligne doit être de l'ordre de près de 25 lettres. Le nom de l'expéditeur est relativement bref.

- 3-4. Le *περί*, attendu au début de 3 (cf. *P. Bremen* 61, l. 40) ne se lit pas. Plus loin, on attend une formule comme *κ[aθ']ώραν* (cf. *P. Bremen* 61, l. 48) ou *κ[aθ']ήμέραν* (cf. *P. Bremen* 66, l. 3). Restituer peut-être : *περὶ τῆς σ]ῆς ὑγ<ι>είας κ[aθ']ώραν| πα]ρὰ [τῶι θ]εῷ τ[δ] προσκ[ύνημα κτλ.*
8. Cf. *P. Giessen* 91 *in fine*, mais il n'est pas sûr qu'une date ait suivi sur la même ligne.

52

P. Giss. inv. 243

0,09 × 0,08 m.

] 'Απολ[λωνίωι
]... χα[ίρειν

]ω εξα[
] πολλὴν [
 5]ωπ[..... δ]νομα[
]πο[.....]τοσ[
]αι[
]...[
] μοι .[
 — — — — —

Il ne reste que des bribes, très abîmées par l'eau, de cette lettre, d'une écriture peu ligaturée.

53

P. Giss. inv. 244

0,05 × 0,07 m.

‘Ωρί[ω]ν Ἀπολλω[νίωι]
 [τῶι] ἀδελφῶι [χαίρειν.]
] Κολλούθην ν.[
 ἀνα]δίδοντά σοι τ[
 5]διον[.....]ν[

Ce papyrus, d'un style d'écriture proche du précédent, a été mentionné par Kornemann (*P. Giessen* 65, comm. ad l. 6). Bien qu'il ait souffert depuis, les différences que je vais indiquer sont certaines.

L. 1. Horion : cf. *Chr. d'Ég.* 1966, p. 350, et, ci-dessus, 47.

3sq. Nous n'avons pas le bord gauche du texte, même si le nom du porteur débute, normalement, ce genre de billet (*P. Giessen* 69, 71 et 88).

4. Pour ἀνα]δίδοντα, cf. *P. Bremen* 9, l. 10 ; 52, l. 4 et *P. Giessen*, *passim*.

5. La première lettre est un *delta* (et non un *lambda*) ; donc, au mieux, il faudrait restituer ἐπιστολίδιον (même si ἐπιστόλιον est fréquent dans le dossier). On peut songer aussi à un nom propre (Dionysios).

54

P. Giss. inv. 247

0,06 × 0,145 m.

-]. [
-]. o. [.] τὴν δέη[σιν] λει-
 ..]ας ὅτι μέγα τί μοι παρέξῃ τοῦτο π[οιή]σας.
 (2^e m.) ἐρρῶσθαι σε εῦχομαι ἀδελφε.
- 5 K. [.]. νς παρακένληκα ἐν Μέμφει διαστολικοῦ Ἀπολλωνίου
 ..[. .]. φον οὐ καὶ τὸ ἀντίγραφόν σοι ἔπεμψα σὺν τ[ῇ ἐ]πισ-
 τολ[ῇ] ..]. t^x
 νησ. [. ὑ]πομιμήσκω. πέμψαι τὴν ἐπι[στολ]ῆγ[δπ]ως τὸ ἀκόλουθον
 γένητα[ι]ι. καθὼς ἔγραφάς μοι πέμψαι [κ]αὶ τὸ ἀντ[ίγ]ρ[α]φον
 τοῦ χε[ι]ρο[γρά]φο[ο]ν ἔπεμψά σοι συ[νηλ]ίξ[α]ς τῇ ἐπιστολῇ.
- 10 VERSO : [Ἀπολλωνίῳ στρατηγῷ (Ἐπτα)κωμίας
 ἀπὸ Ἀπολ(λωνίου) ἀδ(ελφοῦ)

Les trois premières lignes sont d'une cursive plus grande et moins irrégulière que la suite. La salutation de la l. 4 est, comme toujours, assez cursive, mais semble bien être de la même main que les l. 5 à 9.

Le verso porte, d'une main qui pourrait être la première main du recto, la fin de l'adresse coutumière ; elle est, par rapport au recto, contre son bord gauche, et de haut en bas. Même si cette adresse était plus ou moins abrégée, nous avons l'assurance que la lettre était longue ; il manque, au minimum, une vingtaine de lignes.

Toujours au verso et un peu en-dessous de la fin de l'adresse précédente, on lit, en une cursive qui n'est pas celle de la seconde main (tout en se rapprochant de celle de la l. 4 du recto), le nom de l'envoyeur ; le second mot est abrégé par suspension et le troisième, par deux diagonales ascendantes et parallèles, cependant que le tout est souligné une fois.

Une lecture το[ῦ ἀδε]λφοῦ (au début de la l. 6) créerait des complications prosopographiques telles qu'il vaut mieux y renoncer, même si l'on doit admettre, dans cette lettre, l'existence de trois homonymes. Le terme ἀδελφός figure souvent dans des lettres adressées

par des personnages officiels au stratège Apollonios et cela est particulièrement sensible dans les *P. Bremen*. Il en est ainsi pour le stratège Démétrios (*P. Bremen* 7, l. 2 et 22, l. 14), mais ce même Démétrios du verso du *P. Bremen* 22 a fait écrire : 'Απολλωνίωι στρατηγῶι ἀπὸ Δημητρίου φίλον. De même, le verso du *P. Giessen* 88 porte, de deux écritures différentes : 'Απολλωνίωι στρατηγῶι ('Επτα)[κωμίας], suivi (en plus petits caractères) de ἀπὸ Κλαυ[δίου] 'Απολλωνίου στρατηγοῦ] Θινίτον.

Les toutes premières lignes semblent donner à entendre que l'ex-péiteur est l'obligé du stratège Apollonios ; les l. 5 à 9 font allusion à des démarches d'ordre bureaucratique (sauf, peut-être, le χειρόγραφον de la l. 9). La mention de Memphis (l. 5) pourrait concerner le *conventus* préfectoral.

La répartition exacte des phrases reste incertaine ; ainsi, la subordonnée de la l. 8 pourrait également se rattacher à ce qui précède. D'autre part, la dernière phrase (l. 9-10, à partir de *zal*) répète peut-être la relative de la l. 6.

- L. 3. En tout état de cause, la lacune est courte, sans que l'on puisse cependant restituer le verbe dont dépend *ὅτι*.
- 5. Au début, on ne voit pas l'accusatif dont doit dépendre *διαστολικοῦ* (= sommation). *Παρακαλεῖν* prend, sans doute, ici le sens de « réclamer » (dans une affaire administrative ou juridique).
- 6. Le mot final, abrégé, n'est pas identifiable.
- 7. La quatrième lettre est un *epsilon* ou un *upsilon*.
- 9. *συνηλίξας* : cf. *P. Giessen* 25, l. 7-8 ; *P. Bremen* 51, l. 12 ; *P. Strasbourg* 187, l. 5.

] 'Απολλωνίωι
[τῷι τιμῇ]ωτάτῳ χαίρειν.

]εσχε...δέδωκα
]φ[.]..[.

— — — — —
Cursive très régulière

L. 3. On ne peut lire un préverbe de δέδωκα.

56

P. Giss. inv. 450

0,05 × 0,05 m.

]’Απολλωνίωι
τῶι τιμι]ωτάτωι χαίρειν

Il ne reste plus que deux lignes de cette lettre, dont l'écriture est penchée vers la gauche et qui a beaucoup souffert de l'eau.

* * *

57 à 60 : Lettres d'Eudaimonis.

57

P. Giss. inv. 224

0,06 × 0,105 m.

Ἐνδαιμον[ις] Ἀπολ[λω]ν[ι]ωι [τῶι νῖῶι χαίρειν.]
πρὸ πάντ[ων] εῦχομαί σε ὑγιαίν[ειν] μετὰ τῆς συμ-
βίου σου Ἀ[λιν]ης καὶ οὐ διαλείπω [τὸ προσκύνημά]
σου ποιοῦσα παρὰ πᾶσι τοῖς θεοῖς]

5 .]. . . λησης. οὐκ ὀφείλει [
.....]ν οὐδ[ε]μία[

— — — — —

Avec cette lettre, dont le début a été cité dans la *Chronique d'Egypte* 37 (1962) p. 349, commence une série de quatre lettres envoyées par Eudaimonis à son fils Apollonios, le stratège. On connaissait déjà les P. Giessen 21, 22 et 24, le P. Bremen 60 et le P. Flor. 332.

- L. 1. *Xalqεiv* était, sans doute, abrégé, comme dans 59.
 2-3. *συμβίον*. Cf. P. Giessen 12, l. 8 et 59.
 3. *οὐδεὶς διαλείπω*. Cf. P. Giessen 14, l. 4 et 85, l. 8.
 4. Pour le proscynème à tous les dieux, cf. P. Giessen 14, l. 5 ; P. Bremen 57, l. 6 et 58, l. 5-6 ; les salutations s'arrêtent à *θεοῖς*.
 5. La construction du début n'apparaît plus.

58

P. Giss. inv. 245

0,12 × 0,13 m.

*Ἐνδαιμονὶς Ἀπολλωνίῳ τῷ
νῖστι πολλὰ χαίρειν.*

*Ο.ω.. τὰς παρ’ ἡμεῖν ταραχὰ[ς] οὐ
καρτε[ρ]ῶ νυκτ[ὸ]ς ἡμέρας ε[ὖ]χ[ο-]
5 μέρη τοῖς θεοῖς πᾶσι καὶ π[άσαις]
δῆπως [σε] δ[ι]ασν[λ]αβῶσι [...].π[...].[.].
.ως. [παρ]ακλ[η]θεὶς οὖν [...]σ[...]ν
σεαν[τὸ]ν διάγ[α]γε μέχρι οὗ πρ[...]τα-
θ[ωσι] αἱ τοῦ καιροῦ τούτου ταραχαὶ
10 κ[αὶ] ..α]παντᾶς ἡμῖν εἰς παραμύ-
[θιον]. μὴ δκνήσης πε[ρι] τῆς σῆς
[σωτῆ]ρίας δηλῶσα[ί] μοι. ἀσπάζε-]
[ταὶ σε] Ἡραιδοῦς η [μεικρὰ καὶ
.....].οικο[*

15 VERSO : [*Ἀπολλωνίῳ σ]τρατηγῷ Ἐπτακωμίας*

L'écriture de ce papyrus est peu ligaturée et il y a une certaine tendance à la rondeur dans les lettres. Au verso, vers le milieu et de bas en haut, l'adresse est d'une autre main ; on a conservé, à peu près, les trois cinquièmes du document primitif. La mention de *ταραχαὶ* (l. 3 et 9) date la lettre de l'époque de la révolte juive de la fin du règne de Trajan.

- L. 2. La formule avec *πολλά* se retrouve dans d'autres lettres familiales dictées par Eudaimonis (*P. Giessen* 22 et 23) ou Aline (*P. Giessen* 19); on verra, ci-dessous, que ce n° 58 offre beaucoup de ressemblances de style avec le *P. Giessen* 19 (cf. aussi *P. Giessen* 19, l. 8 ~ *P. Giessen* 22, l. 11).
3. Au début, une expression adverbiale; la première lettre pourrait également être un *delta*, mais *δι' ὅλον* ne se lit pas. Peut-être convient-il de distinguer les *ταραχαί* des *'Ιουδαίων θόρηροι* (*P. Bremen* 11, l. 26) qui auraient une portée plus large; dans ce cas, les *ταραχαί* se limiteraient à l'Hermoupolite (cf. *παρ' ἡμῖν*) et pourraient se rapporter aux grèves dont il est question dans le *P. Bremen* 63 (datable de juillet 116; cf. *Chr. d'Ég.* 1962, p. 354). De toute façon, il n'y a pas lieu de faire l'assimilation avec le terme officiel de *τάραχος*, employé ailleurs pour désigner la révolte juive (cf. *Chr. d'Ég.* 1962, p. 351).
4. *νυκτὸς ἡμέρας*: cf. *P. Giessen* 19, l. 7-8.
5. La place de *πᾶσι* entraîne la restitution *πάσαις*.
6. *διασυλλαβῶσι*: ce double composé de *λαμβάνειν* correspond, pour le sens, au *διαφυλάσσοντιν* (sc.: *ἀπρόσκοπον*) du *P. Giessen* 17, l. 7. Il n'est pas impossible de lire ici : *δ[i]ασν[λ]-λαβῶσιν ἀ]π[ρόσ]κοπον*.
- 7-8. Cf. *P. Giessen* 19, l. 14 : *Παρακαλῶ σε οὖν ἀσφαλῶς σεαυτὸν κ.τ.λ.* En fin de l. 7, un attribut de l'objet ou un adverbe.
- 8-9. On ne voit pas le sens à donner à un subjonctif de *προῖστάναι* (dépasser?)
9. *καιροῦ*: cf. *P. Giessen* 19, l. 4.
10. Dans la lacune, un composé d'*ἀπαντᾶν* ou le pronom *σύ*.
- 10-11. *παραμύθιον*: cf. *P. Flor.* 332, l. 19.
11. *μὴ δινήσῃς*: cf. *P. Giessen* 79, II, l. 6.
12. *σωτηρίας*: cf., entre autres, *P. Giessen* 19, l. 8-9.
13. La petite Héraïdous, fille d'Apollonios et d'Aline, est mentionnée assez souvent dans la correspondance, soit par Eudaimonis (*P. Giessen* 21, l. 18-19; 24, l. 6-7; *P. Bremen* 60, en marge; 63, l. 24), soit par Aline (*P. Giessen* 78, l. 7), soit par d'autres encore (*P. Giessen* 77, l. 2; 80, l. 2; 85, l. 10 et 15; *P.*

Bremen 65, l. 8) ; il est probable que l'enfant vivait chez sa grand-mère Eudaimonis, à Hermopolis (cf. *Chr. d'Ég.* 41, 1966, p. 353).

Malgré la banalité de certaines formules, les ressemblances avec le *P. Giessen* 19, écrit par Aline depuis Hermoupolis, sont assez frappantes. Comme, d'autre part, l'écriture de ce papyrus (= *P. Giss.* inv. 33 ; cf. *Kurzbericht* 8, 1959, p. 3) est probablement la même que celle du *P. Giss.* inv. 245, on doit admettre qu'Aline et Eudamonis dictaient, plus ou moins, leurs lettres et que le scribe y mettait du sien.

Le *P. Giessen* 19 est de la fin août 115 et le *P. Bremen* 63, cité plus haut, est de juillet 116 ; on peut très bien admettre qu'un même scribe a écrit, à environ un an d'intervalle, le *P. Giessen* 19 et notre 58, qui doit être à peu près contemporain du *P. Bremen* 63. Vu les soucis exprimés dans le 58 au sujet des dangers courus par Apollonios, on doit supposer qu'au milieu de 116 p. C., la révolte juive était encore menaçante et qu'Apollonios n'est rentré chez lui que passée cette date.

Dans *P. Giessen* 19, l. 3-4, on lira ἐξ[αλφ]νης.

59

P. Giss. inv. 246

0,055 × 0,115 m.

Ἐνδαιμονὶς Ἀπολλωνίῳ τῷ
φιλοστοργοτάτῳ νῖῶι χα(ροειν).
πρὸ τῶν [δ]λων εὔχομαί σε δια-
σώζεσθαι ἄμα τῇ συμβίωι σου
5 Ἀλινῆι καὶ ἀβασκάντοις ὅσον πα-
δίοις. [.].δὲ τοῖς ἄλλοις καὶ τοῦ
].ως Ἰ.ωνα ἔχ[.]

— — — — —
VERSO : Ἀπολλωνίῳ στρατηγῷ ο.τ.λ.

Ce texte a été publié dans la *Chronique d'Égypte* 37 (1962), p. 349. L'écriture, ronde et peu ligaturée, rappelle celle du papyrus précédent, sans toutefois être la même. Au verso, près du bord droit et de haut en bas (par rapport au recto), l'adresse est d'une autre main ; il ne reste qu'une faible partie de la lettre primitive.

- L. 2. *χα(λρειν)* est en surcharge.
3. Pour le début, cf. *P. Giessen* 17, l. 3.
4. Pour une formule avec *ἄμα*, cf., notamment, *P. Bremen* 20, l. 18 et 64, l. 10.
5. Lire : *καὶ <τοῖς>*. Les trois dernières lettres d'*ἀβασκάντοις* sont en surcharge et le sigma de *σον* est au-dessous de la ligne.
6. Avant *δέ*, probablement une préposition.
7. Tréma sur le premier *iota*.

60

P. Alex. inv. 50

0,07 × 0,11 m.

[*Ἐνδ]αιμονεὶς Ἀπολλωνίῳ τῷ νῦν πλεῖ[στα]*
χαίρειν.
πρὸ μὲν πάντων εὐχομένη σε ὑγιαίνειν καὶ .[.]
[.....].αι ἀπρόσκοπον εἶναι πάντοτε. γει-
5 *[ν]ώσκειν σε θέλω δτι οὐκ ἔξιρημαι εὖ[...]*
αὐτὸς οὐκ οἰδας δτι οὐ μὴ ποιήσω ἄλλα πε[..]
[.....] ἐ]καρήθην οὖν [.....]

— — — — —
 VERSO : [*Ἀπολλωνίῳ στρατηγῷ] Ἐπτακωμίας*

Ce texte, dont les trois premières lignes et le verso figurent dans l'introduction du *P. Flor.* 322, a été publié par Swiderek-Vandoni, n° 24, p. 67-68. Il est d'une belle écriture, posée, mais plus grêle que les précédentes. L'adresse, qui est dans la partie droite et de bas

en haut, fait supposer qu'il y avait, au moins, trois lignes de plus dans ce billet. Il manque fort peu à droite.

L. 1. Lire : *Eνδαιμονίς*.

3. En fin, peut-être un *tau*.

4. Probablement] *χαὶ*. Pour *ἀπρόσκοπος* ; cf. *P. Giessen* 17, l. 7 ; 22, l. 8 (ce dernier exemple est dans une lettre d'Eudaimonis).

6. Lire : *οἰσθα*.

7. La graphie *ἐκαργήθην*, certaine, doit provenir du scribe. On peut songer à une erreur pour *ἐκάρην* (confondu avec l'aor. 1 *ἐκέρθην*) et rapprocher du *ἔξιρημαι* de la l. 5. Il est question de tonte, mais les circonstances de cet acte (pris au sens concret ou métaphorique) nous échappent ; faut-il songer à quelque superstition (mais cf. *Chr. d'Ég.* 37, 1962, p. 351) ?

Au verso, abréviation par suspension.

61

P. Giss. inv. 231

0,075 × 0,10 m.

].*ονρᾶτι* [τ]*ῶ[ι]* *τιμιωτάτωι*
χαῖ[ρ]ειν.
 θ]*έλω* *εὐρρωστεῖν* *εὐτυχοῦντα*
]*ν σον πάντων.* *εὔηθες πρᾶγμα*
 5 *μν]ησθεὶς τῶν ἀνακῶν ἐπι*
].*ησθῆναι αὐτῶν.* *Mὰ γὰρ τὸν*

Cette lettre, d'une cursive inégale, est d'un style différent de celui auquel la correspondance d'Apollonios nous a habitués.

L. 1. Une lecture *Αἱλονρᾶτι* n'est pas impossible, mais le datif normal d'Ailouras dans cette correspondance (cf. *P. Giessen* 25, l. 1 ; *P. Bremen* 51 et 52 verso ; *P. Strasb.* 187, l. 1) est de la 1^{re} déclinaison.

3. *Ex. gr.* : πρὸ τῶν ὅλων σε θέλω. Le verbe εὐρωστεῖν est fait sur l'adjectif εὐρωστος.
4. *Ex. gr.* : μετὰ τῶν παιδίων σου.
5. Dans la lacune, δτι. — Lire : ἀναγκῶν.
6. Peut-être ἐπιλησθῆναι qui s'opposerait au μνησθεῖς de la ligne précédente.
6. Invocation peut-être par Hermès (*Mà γὰρ τὸν | [Ἐρμῆν κ.τ.λ.]*), dieu familier dans ce dossier.
7. Traces minimes de la fin d'une ligne 7.

ANNEXE

62-73

Pour finir, voici quelques remarques et corrections inspirées par un examen, malheureusement trop bref, d'un certain nombre d'autres papyrus du Musée gréco-romain d'Alexandrie.

62. — Inv. 734 (inédit). Fragment (11 lignes) d'un document administratif datant d'Elagabal et de trois mains différentes, avec mention d'un stratège de l'Oxyrhynchite, qui pourrait être l'anonyme du *P. Lond.* 2175 (*Arch. f. Pap.* VII, p. 223), à placer entre Anoubion (attesté encore en août 216 p. C.) et Harpocration (pas attesté avant mai 219 p. C.).

L. 6. : δια]τάξεως θεῶν Σεονήρου κ[αι Ἀντωνίου

] Ζηνοβίου στρατηγοῦ συν[

et l. 11 : Αὐτοκράτορος Καίσαρος Μάρκου Ἀντωνίου [(sic)].

63. — Inv. 29 (cf. *P. Alex.*, p. 23). Plainte au sujet de terres non inondées, au 3^e s. p. C. (cf. l. 12) ; à la l. 3, on lit : *Κλανδίας Βερενέκης κατὰ κλ[*

64. — Inv. 46 (cf. *ibid.*, p. 23). La titulature transcrise est impossible.

65. — Inv. 49 (cf. *ibid.*, p. 21). Dans cette requête au préfet d'Égypte, on lit, à la l. 20 :]ς λιτονογγίας α..[.

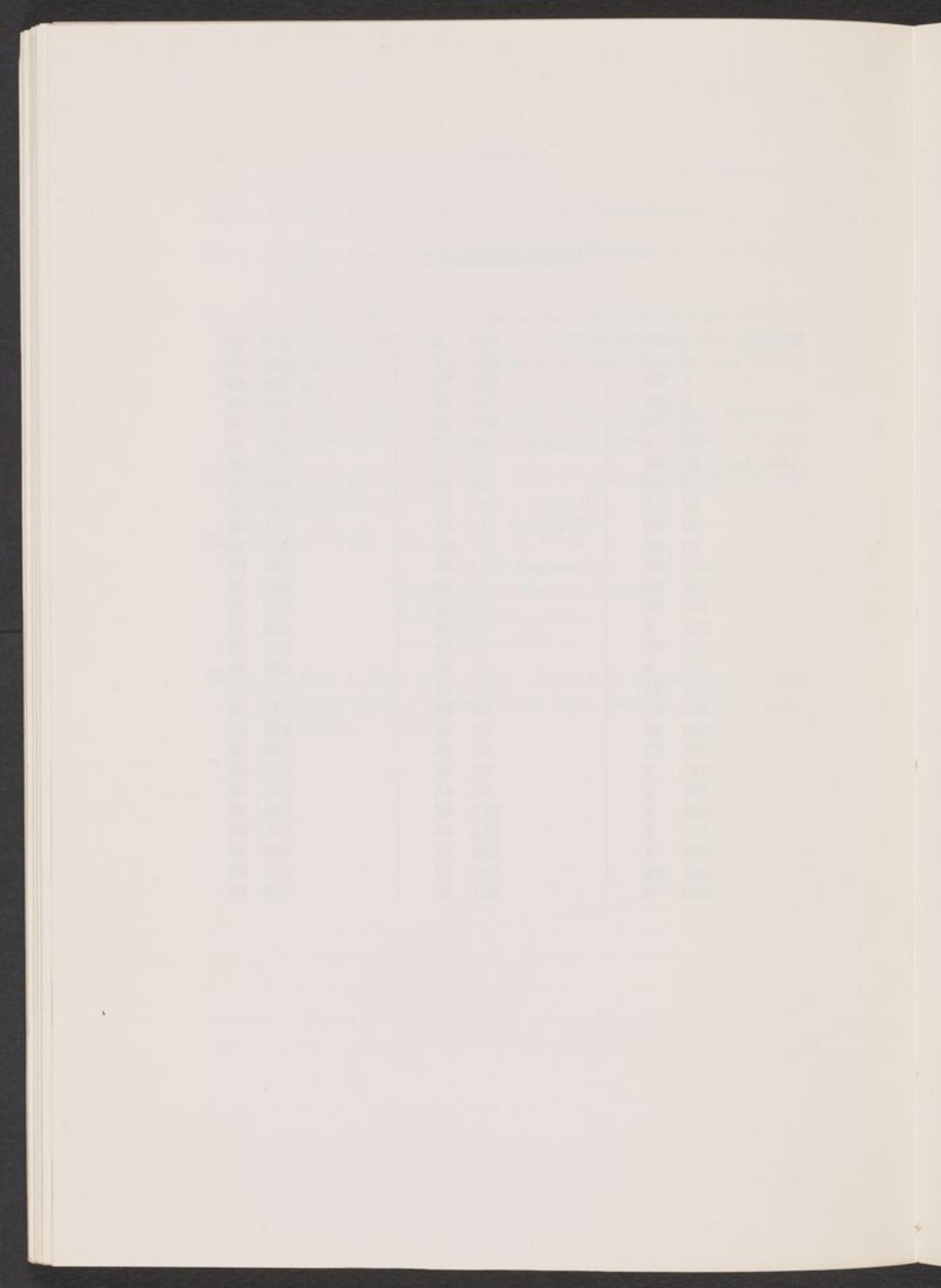
66. — Inv. 89 (cf. *ibid.*, p. 32). Restes de 11 lignes. L. 2 sq. :]ως ὕγιήσω καὶ πλοντῶ καὶ μνήσκωμαι φίλων καὶ ἐὰν χρῖαν ἔχῃς χάρτους ἐπὶ το.....ώσω σοι. La formule finale (l. 10-11) est en ἐρρ]ῶσθαι σε εύχομαι et se termine par παννοίν (= πανοικεῖ).

67. — Inv. 310 (cf. *ibid.*, p. 21). Dans cette requête au préfet d'Égypte (2^e -3^e s. p. C.), il est question de tutelle d'un ἀφῆλιξ (l. 20).

68. — *P. Alex.* 10 (inv. 428, p. 55). L. 7 : *Πανεφρ[έμμει.*
69. — *P. Alex.* 9 (inv. 430, p. 55). Lire : *Πανεμγεῖ* (l. 3) et *Πανεμγέως* (l. 7).
70. — *P. Alex.* 8 (inv. 437, p. 54). Ce texte ne peut être que du règne de Trajan, soit 106 p. C. ; son écriture est celle d'un vieillard ayant appris à écrire du temps de Néron. Lire aux ll. 1-2, *ex. gr. :*
 ἔτονς ἐνάτον Αὐτοκράτορος Καίσαρος Νέφονα Τραϊανοῦ
 Σεβαστοῦ Γερμανικοῦ [Δακικοῦ μηνὸς Ἀπελλαίον ιθ]
71. — Inv. 479 (cf. *ibid.*, p. 33). L. 3-4 : *πρὸ μὲν πάντων εὐχ]ομαὶ*
σε δύται|[νειν — —
72. — Inv. 585 (cf. *ibid.*, p. 27). L. 10-13 :
]Νεσ[τν]ηφι.....
 ώς ἐτῶ]ν πεντήκοντα πέντ(ε)
 οὐλὴι με]τώπωι μέσωι
κέ]ναι αὐτῶι ε..
73. — *P. Alex.* 5 (inv. 621, p. 50). Après la l. 6, commençant par
 [τε]τελευτηκώς, omission d'une ligne dont il ne reste que :
]ποτησαιο.....ο.δη.[

CONCORDANCES

<i>P. Alex.</i>	5	73		590	2		222	28
	6	3		618	3		223	49
	8	70		621	73		224	57
	9	69		734	62		225	29
	10	68		736	10		226	30
	12	5	<i>P. Brem.</i>	32	17		227	15
<i>Alex. inv.</i>	29	63		33	19		228	18
	46	64		34	15		229	31
	49	65	<i>P. Flor.</i>	326	25		230	27
	50	60	<i>P. Giessen</i>	43	14		231	61
	89	66		44	22		232	26
	310	67	<i>Giss. inv.</i>	9	14		233	50
	428	68		52	38		234	20
	430	69		77	22		235	37
	334	5		78	39		236	16
	437	70		79	23		238	24
	465	8		81	43		239	51
	479	71		82	41		240	32
	499	11		83	44		241	33
	503	13		89	35		242	34
	508	12		91	36		243	52
	515	7		92	25		244	53
	537	6		93	45		245	58
	545	4		217	42		246	59
	566	5		218	46		247	54
	577	1		219	47		248	40
	585	72		220	48		370	55
	589	9		221	21		450	56



INDEX

I. Empereurs

DOMITIEN

Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Δομιτιανὸς Σεβαστὸς Γερμανικός 7 1-2.

TRAJAN

Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Νέρονας Τραιανὸς Σεβαστὸς Γερμανικός 70 1-2.
θεὸς Τραιανός 36 8.

HADRIEN

ὁ κύριος Ἀδριανὸς Καῖσαρ 26 5-6.

Ἀδριανὸς Καῖσαρ ὁ κύριος 14 7-8 ; 15 10 ; 17 9-10 ; 19 11 ; 20 10 ;
21 3.

Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ ὁ κύριος 15 22.

Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Τραιανὸς Ἀδριανὸς Σεβαστὸς 14 20-21, 25-26 ;
15 16-17 ; 16 9, 17-18 ; 17 23-24, 29-30 ; 18 1-2, 6-7 ; 22 9-10,
14-15 ; 23 2 ; 24 7 ; 26 13-14 ; 32 8.

*Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Τραιανὸς Ἀδριανὸς Ἀριστος Σεβαστὸς Γερ-
μανικὸς Δακικὸς Παρθικὸς* 25 6-8, 24-26.

ANTONIN LE PIEUX

Ἀντωνῖνος Καῖσαρ ὁ κύριος 2 2-3 ; 4 8, 13-14.

MARC-AURÈLE

Μάρκος Αὐρηλίος Ἀντωνῖνος Καῖσαρ ὁ κύριος 9 6-8.

SEPTIME-SÉVÈRE ET SES FILS

οἱ κύριοι Σεβαστοὶ 1 6.

*οἱ κύριοι ἡμῶν ἀγέττητοι Αὐτοκράτορες Σεονῆρος καὶ Ἀντωνῖνος
Ἐνσεβεῖς Σεβαστοὶ καὶ ὁ ἱερώτατος Γέτα Καῖσαρ καὶ Ἰουλία
Δόμνα Σεβαστὴ μήτηρ στρατοπέδων* 1 6-12.
θεοὶ Σεονῆρος καὶ Ἀντωνῖνος 62 6.

CARACALLA

*Μάρκος Αὐρηλίος Σεονῆρος Ἀντωνῖνος Παρθικὸς μέγιστος Βρεταν-
ικὸς μέγιστος Γερμανικὸς μέγιστος Εὐσεβὴς Σεβαστὸς* 5 25-26.

ÉLAGABAL

Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ Μάρκος Αντωνῖνος [62 11.

II. Mois

'Αθύρ 9 9 ; 38 22.
 'Απελλαῖος 70 2
 Θώθ 11 4 ; 13 7 ; 25 27.
 Μεχέλρ 4 14,16 ; 5 26.
 Πανύτι 23 2.
 Παχών 14 26 ; 15 23 ; 16 17 ;
 17 30 ; 18 7.

Περίτιος 7 3.
 Τέβι 12 6.
 Φαμενώθ 5 7.
 Φαρμοῦθι 10 4.
 Φαῶφι 24 8.
 Χοίακ 7 3 ; 26 14 ; 45 6.

III. Noms propres

'Αβάσκαντος 35 4.
 'Αλλην 57 3 ; 59 5.
 'Ανεκ() 35 9.
 'Ανόμπις 14 16,17.
 'Αρονβίλων 35 26,62.
 'Αντιοχιανός 3 1.
 'Αντώνιος 'Αντιοχιανός 3 1.
 'Απολλώνιος (le stratège) 14 2 ;
 15 2 ; 17 1 ; 19 1 ; 20 2 ;
 24 1,10 ; 25 1 ; 31,1 ; 38 20,
 verso ; 40, verso ; 42 1 ; 43
 1 ; 44 1 ; 49 1 ; 50 1 ; 51
 1 ; 52 1 ; 53 1 ; 54 verso ;
 55 1 ; 56 1 ; 57 1 ; 58 1,
 verso ; 59 1, verso ; 60 1,
 verso.
 'Απολλώνιος 5 1 ; 25 17 ; 35
 27,45 ; 54 5, verso.
 'Αρμάιος 14 5.
 'Αροννώφριος 35 15,27,51.
 'Αρπαῆσις 35 13.
 'Αρπατονώμθης 15 26.
 'Αρποκρατίων 3 14 ; 14 4,12,
 18,27.
 'Αρποχρατάμμων (?) 8 1.
 'Αρσινόη 45 1.
 'Αρτβῶς 16 18 ; 17 3,14,19,22.
 'Αρτεμίδωρος 4 3.
 'Αρτώριος Πρισκίλλος 42 4.

'Ασκληπιάδης 1 1.
 Βερενίκη 63 3.
 Βῆκις 17 17.
 Βῆσις 16 19 ; 28 9 (?).
 Δημήτριος 27 7.
 Διόγνητος 1 7.
 Δῖος 6 2.
 Διοσκορᾶς 45 5.
 Διόσκορος 14 4,15,27.
 Δον[8 3.
 'Ερμαῖος 19 20,25.
 'Ερμίας δ καὶ 'Απολλώνιος 5 1.
 Εἴανδρος 35 37.
 Εὐδαιμονίς 57 1 ; 58 1 ; 59 1 ;
 60 1.
 Ζηνόβιος 62 7.
 'Ηραιδοῦς 58 13.
 'Ηρώδης 51 6.
 "Ηρων 11 2.
 Θατρῆς 19 20,25.
 Θεραπύγχις 5 4.
 'Ιερακίων 43 1.

Ἰέραξ 25 17; 35 45; 41 9.
 Ἰσχυρᾶς 7 6(bis).
 Ἰσχυρῶν 5 23.

 Καμητ() 35 4.
 Κάνωπος ὁ καὶ Ἀσκληπιάδης 1 1.
 Κάστωρ 35 7 (?).
 Κλανδία Βερενίκη 63 3.
 Κλαύδιος Διόγνητος 1 7.
 Κολλούθης 53 3.

 Λάμπων 28 10.
 Λεωνίδας 13 3; 27 3.
 Λογγῖνος 6 1.
 Λουκοήτιος Σαβῖνος 8 2.
 Λοῦπος 29 9.
 Λύκος 4 4,10.
 Λυκόφρων 35 26,62.

 Μαρτιᾶλις 14 10; 15 7; 17 7;
 19 8; 20 8; 21 2.
 Μέρσις 25 15,19; 35 6,43,47.
 Μιῆσις 19 3,22.

 Νεστνῆφις 72 10.
 Νῖλος ὁ καὶ Ἰσχυρῶν 5 23.

 Ὁρσενοῦφις 17 22; 20 4;
 22 3; 25 3,14,21,30; 26 15;
 35 42.
 Ὁφιεῦς 35 2,7,13.

 Παβοῦς 12 2.
 Παῆσις 6 2.
 Πανεσνεῦς 35 14.
 Πανεφρέμμις 68 7.
 Πανεχάτης 19 17,21.
 Παχομπετεῆσις 27 2.
 Παχομφάις 14 4,24; 35 15.
 Παχοματρῆς 25 21.

Παχομῶς 15 3,13,24.
 Παχοῦμις 16 18; 17 15; 19
 16,19,26,27; 25 20,23; 35 29,
 48.
 Παχοψάις 17 16,19.
 Πεκῦσις 35 14,17.
 Πεταμοῦνις 10 2.
 Πετεμε() 35 19.
 Πετεμενεκῦσις 25 23; 35 9.
 Πετεμῖνις 25 4,14,30; 35 3,7,8,
 22-24, 31(?) 42.
 Πετέ[λψις (?) 35 26.
 Πετοσίρις 25 16,18,22; 35 39,
 40,44,46.
 Πετρώνιος 8 1.
 Πηλε[51 6.
 Πκοῦρις 35 9.
 Πνεφερῶς 7 8.
 Πο.σι() 35 2.
 Πονῶρις 25 3,28,31; 35 15.
 Ποισκίλλος 42 4.
 Πτολεμαῖος 1 3; 40 11.
 Πχῆρις 25 3,28,31.
 Πωλίων 5 4.

 Ῥάμμιος Μαρτιᾶλις 14 10;
 15 7; 17 7; 19 8; 20 8;
 21 2.

 Σαβῖνος 1 3; 8 2.
 Σαραπίων 9 3; 49 1.
 Σατορνίλος 8 4.
 Σελήνη 48 8.
 Σεμπρόνιος Λογγῖνος 6 1.
 Σεναρτβῶς 19 24.
 Σενμέρσις 20 5.
 Σενοννῶφρις 14 11.
 Σενορσενοῦφις 14 5; 17 20;
 22 7,8; 35 28.
 Σενοσίρις 17 21; 19 23.
 Σενοφιεῦς 35 8,23.
 Σενπαχομψάις 19 16,21.

- ἀναφέρω 42 4.
 ἀνήρ 25 13; 37 3,4.
 ἀνθρωπος 38 7,13; 39 5; 48 7.
 ἀντιγράφω 45 2.
 ἀντίγραφον 24 3; 36 1; 42 5;
 54 6,8.
 ἀντιλαμβάνω 40 12.
 ἀξιώ 3 12.
 ἀπαντάω (?) 58 10.
 ἀπειμι 40 4.
 ἀπελευθέρω 22 6,8.
 ἀπέρχομαι 48 7.
 ἀπέχω 40 8.
 ἀπό 3 13; 4 5; 5 4,6,9; 6 3;
 7 8; 14 6,12; 15 6; 17 4,
 12; 19 5,13; 20 6; 21 1;
 31 4,7; 38 15; 48 4; 54
 verso.
 ἀπογράφομαι 1 7; 4 5,7,11,
 15; 14 6; 15 6; 17 5; 19 6;
 20 6,11; 21 1.
 ἀπογραφή 14 8,22,27; 15 11,
 19; 16 5; 17 10,26; 18 4;
 19 12; 21 4; 22 12.
 ἀποδίδωμι 5 14; 32 6.
 ἀποδύσκοπος 60 4.
 ἀργύριον 5 8,13.
 ἀρέσκω 45 4.
 ἀριστερός 14 14.
 ἀρονδα 2 5; 26 10; 36 4; 37
 1,5.
 ἀρτάβη 11 3; 13 6; 33 4.
 ἀσημος 14 16; 19 18; 21 5,8.
 ἀσθένεια 50 6.
 ἀσπάζομαι 45 4; 50 3; 51 5;
 58 12.
 ἀσφαλής 38 8.
 ανδακίζω 25 10.
 ανδητής 3 15.
 αντός 15 27 (bis); 16 20; 17
 15,18; 21 7; 25 32; 28 8;
 30; 31 7,20 (?); 32 6; 38
- 15; 47 4; 50 11; 60 6;
 61 6; 72 13.
 ἀφῆλιξ 29 3; 67 20.
 ἀφορμή 38 16.
 βαρέω 26 4.
 βασιλικός 1 1; 4 3,15.
 βαστάζω 26 3.
 βαφεύς 45 3.
 βίᾳ 28 15.
 βιάζω 28 11.
 βοηθέω 32 7.
 βοηθός 4 17-19.
 βούλομαι 5 5; 6 4; 38 2; 46
 17.
 βουλευτής 5 3.
 βοῦς 44 5.
 γαμέω 29 11.
 γάρ 38 17; 39 6; 48 2; 50
 9; 61 6.
 γέ 38 19.
 γεννάω 19 27.
 γεωργέω 26 6.
 γεωργός 1 4; 19 14,18; 21 5.
 γίγνομαι 5 2; 10 4; 13 6;
 15 15; 32 5; 36 7; 48 6;
 54 7.
 γιγγάσκω 60 4.
 γνώμη 38 14 (?).
 γράμμα 15 27; 25 32; 40 5.
 γραμματεύς 1 1; 4 3; 14 13.
 γράφω 15 26; 16 20; 24 6;
 25 31; 32 2 (?); 44 3,10 (?)
 45 3; 48 3,6; 54 8.
 γραφή 36 1.
 γυνή 14 17; 17 19,22; 19 22,
 25; 39 4.
 δαπανάω 44 4.
 δέ 24 9; 25 13; 30; 38,4, 15;

V. Religion

- | | |
|---|---|
| ἔορτή 3 4.
θεός 38 17 ; 50 4 ; 57 4 ; 58 5.
νεωκόρος 5 1. | προσκύνημα 51 4 ; 57 3.
Σάραπις 5 2. |
|---|---|

VI. Fonctionnaires

Voir index IX : βοηθός, βουλευτής, γραμματεύς, ἐπιμελητής λιμνασμοῦ, ἐπισκέπτης(?), ἐπιστράτηγος, ἡγεμών, κωμογραμματεύς, συτολόγος, στρατηγός.

VII. Armée

Voir index IX : δεκάδαρχος, εἷλη, κληρονοχία, μαχαιροφόρος, τύρων (*Ηροντιάνη* 8 3).

VIII. Poids, mesures, monnaies

Voir index IX : ἀρονρα, ἀρτάβη, δραχμή, λίτρα, μνᾶ.

IX. Noms communs

- | | |
|--|---|
| ἀβάσκαντος 38 21 ; 40 17 ; 48
7 ; 59 5.
ἀβροχέω 37 1,6.
ἀβροχος 26 11.
ἀγοράζω 44 7 ; 48 5.
ἀδελφή 17 21 ; 19 24 ; 50 9.
ἀδελφός 14 12 ; 17 15,17 ; 31
5 ; 35 16 ; 53 2 ; 54 4, verso.
ἀδρός 48 3.
ἀεί 31 11.
αἴξ 4 1,6,12,16 ; 5 6,10.
αἰρεσις 38 5,9.
ἀκόλουθον 54 7.
ἀκούω 30 ; 50 5.
ἀλήθεια 14 22 ; 15 18 ; 16 11 ; | 17 25 ; 18 3 ; 22 11.
ἀλλά 38 7.
ἀλλος 39 4 ; 40 3 ; 44 6 ; 48 5 ;
59 6 ; 60 6.
ἀλλοτε 39 6 ; 44 8.
ἄμα 41 6 ; 59 4.
ἄμεινων 38 17.
ἄμφοτερος 25 22.
ἄν 50 10.
ἄνα 33 5.
ἄναγκαλως 41 4.
ἄνάγκη 61 5.
ἄναδιδωμι 53 4.
ἄναπόγραφος 14 23 ; 15 20 ;
16 13 ; 17 27 ; 18 4 ; 22 13. |
|--|---|

- Σενπαχοῦμις* 14 15,17 ; 19 27 ;
21 6 ; 22 5 ; 27 11 ; 35 18,19.
Σενπονόνσις 35 2.
Σενρῶφις 17 22.
Σενφενχῶσις 22 4.
Σοῆρις 34 22.
Σπατάλα 22 8.
- Ταξβῆς* 14 19 ; 16 5 ; 22 6.
Ταμενεκῦσις 35 5.
Ταμῖνις 35 30.
Τανεντῆρις 48 8.
Ταπεῖσις 17 14,15,19.
Τατεαθῆρις 15 5,25.
Τατρίφις 22 6.
Τεεῦς 50 1.
Τενάνης 35 18.
Τροντπαῖσις 22 7.
- Φαρῆς* 35 3.
- Φατρῆς* 25 16 ; 35 44.
Φυιανος 35 4.
- Χεμσ(νεῦς)* 35 6.
- Ψάις* 18 (dem.) ; 35 19.
Ψε[16 12.
Ψεαθῆρις 25 20 ; 35 48.
Ψενανοῦπις 15 26.
Ψενανοῦφις 14 6 ; 35 25 (?).
Ψενε[31 3.
Ψενελο() 35 5.
Ψεννῆσις 35 27.
Ψενοῦρις 35 20.
- *Ωρίων* 47 2 ; 53 1.
**Ωρος* 15 4,24 ; 25 15,19 ; 35
6,25,43,47.
-]οηρις* 18 (dem.).

IV. Géographie

- *Αλεξανδρεύς* 5 3.
**Απολλωνοπολίτης* 14 2 ; 15 2 ;
17 1 ; 19 1 ; 20 2 ; 24 10 ;
25 1 ; 31 1 ; 38 verso ; 39
verso.
**Αρσινοίτης* 1 2 ; 4 2.
- *Επτακωμία* 14 3 ; 15 3 ; 17 2 ;
19 2 ; 20 3 ; 24 10 ; 25 2 ;
31 2 ; 38 verso ; 54 verso ;
60 verso.
Εὐημέρια 4 5.
- Θεμίστον καὶ Πολέμωνος μερί-*
δες 4 2.
Θεμίστον μερίς 4 3.
Θηβαῖς 23 verso.
- *Ηρακλείδον μερίς* 1 2 ; 7 4.
- *Ιβιών* 36 4.
- Καρανίς* 1 4 ; 2 1 ; 6 3,6 ; 7 8.
Κερκεσοῦχα 7 4.
- Μέμφις* 11 2 ; 54 5.
μητρόπολις 24 4 ; 31 5.
- Ναβοώτι* 25 5.
- Σοκνοπαίον Νῆσος* 3 3 ; 9 2 (?) ;
11 1 ; 12 1 ; 13 2.
- Tarvā(i)θις* 14 6,13 ; 15 6 ;
17 4,12 ; 19 6,14 ; 20 6,13 ;
21 1,5 ; 37 6,7.
- Φιλαδελφία* 10 1.
- Ψεναρψενῆσις* 6 6.

- 39 7; 42 7; 45 3; 48 5;
59 6.
δέησις 54 2.
δέω 37 9; 38 11,18.
δέκα 5 6,11,13; 30.
δεκάδαρχος 3 1.
δεξιός 19 15.
δέρμα 5 10.
δηλόω 58 12.
δημόσιος 1 4; 2 4; 32 2.
διά + acc. 15 27.
διά + gén.. 3 14; 5 14; 8 4;
10 1; 11 1; 12 1; 13 1;
40 9; 41 9.
διάγω 58 8.
διαλείπω 57 3.
διαπέμπω 46 16.
διαστολικόν 54 5.
διασυλλαμβάνω 58 6.
διασφέζω 59 3.
διάταξις 62 6.
διαφθείρω 39 5.
διαφυλάττω 38 19.
δίδωμι 5 11; 38 5,9,15; 15 8;
55 3.
διέρχομαι 4 6; 15 9; 17 8;
19 10; 20 19; 21 3.
δίκαιος 28 8.
διότι 50 5.
διστάζω 38 10.
διώκω 39 4.
δούλη 22 7.
δραχμή 5 8,13; 36 4,6,7; 48
4,5.
δύναμαι 40 15.
δύο 5 6,13,23; 13 6; 48 4.
δυνοτριακοστός 2 5; 25 19.

έάν 5 21; 30; 38 8; 42 6;
46 17; 47 1; 48 5; 66 2.
έγρω 4 10; 5 13,18; 15 12;
17 11; 19 13; 20 12; 21 4;
26 11; 28 11; 31 5; 38 2;
17; 39 7,15; 40 10; 42 8;
44 3,7; 46 6,16; 48 3,5,6;
50 10; 54 3,8; 58 12.
έδαφος 25 9.
έθος 26 12.
εἰ 38 2,18; 39 5.
εἰκάζω 29 17.
εἰκάς 7 3; 11 5.
εἴκοσι 5 12; 44 6.
εἴλη 8 2.
εἰμί 3 4; 5 17,18; 14 24;
15 21; 16 14; 17 13,28;
18 5; 20 12; 22 13; 24 9;
25 10,12,13; 28 13; 32 7;
38 6,8; 43 5; 45 5; 60 4.
εἰς 4 7; 5 6; 14 7,11; 15 11;
17 8,11; 19 12; 20 11;
21 4; 28 14; 38 12; 41 8;
47 3; 48 7; 58 10.
εἰς 9 5; 11 3; 12 4; 13 4.
εἰσάγω 12 3.
εἴσειμι 5 7.
έκ 14 21; 15 18; 16 10; 17
25; 18 2; 22 11; 36 1;
38 3; 40 5,11.
έκαστος 5 7,13; 26 10; 28 7.
έκατόν 4 12,16; 5 6,9.
έκκαιδέκατος 7 1; 25 19,20;
35 6,25-27,47,48,62.
έκφρων 38 11.
έκφροιον 26 4; 38 11 (?).
έλπις 31 13.
έμαντόν 5 15; 14 13; 19 14;
20 13; 21 5.
έν 5 5,14; 7 4; 14 12; 17 12;
19 13; 21 5; 25 11; 36 6,7;
54 5.
ένατος 7 3; 12 6; 70 1.
ένδέω 38 12.
ένειμι 38 19.
ένθάδε 43 4.

- ἐνίστημι 4 7 ; 5 9.
 ἐννέα 4 13,16.
 ἐνοχος 14 23 ; 15 20 ; 16 14 ;
 17 28 ; 18 5 ; 25 12.
 ἐντεῦθεν 26 4.
 ἔξ 11 4.
 ἔξαγω 9 4 ; 10 2 ; 11 2 ; 13 4.
 ἔξαιριθμέω 4 17-19.
 ἔξέσχομαι 41 6.
 ἔσοτή 3 4.
 ἐπαντλέω 26 12 ; 37 2,4,12.
 ἐπει 26 3 ; 31 5.
 ἐπί + acc. 32 4 ; 41 6 ; 66 2 (?).
 ἐπί + gén. 14 22 ; 15 18 : 16
 10 ; 17 25 ; 18 3 ; 22 11 ;
 28 3.
 ἐπί + dat. 9 4 ; 10 2 ; 11 3 ;
 12 3.
 ἐπιβάλλω 1 8.
 ἐπιγονή 5 8.
 ἐπιδέδωμι 14 22,27 ; 15 18,25 ;
 16 11,18 ; 17 25 ; 18 3 ;
 22 11 ; 26 15.
 ἐπιμέλεια 5 20.
 ἐπιμελητής 25 4 ; 37 7.
 ἐπιμήγνυμι 4 9.
 ἐπιπείθομαι 38 4.
 ἐπισκε[28 10.
 ἐπιστολή 39 2 ; 46 6 ; 50 7 ;
 54 6,7,9.
 ἐπιστράτηγος 23 verso ; 42 3.
 ἐπιτρέπω 42 8.
 ἐπίτροπος 1 6.
 ἐπιχωρέω 3 13.
 ἐργάτης 37 3-4.
 ἐργον 38 8.
 ἐρημος 9 3 ; 10 1.
 ἐρωτάω 46 15.
 ἐτερος 4 9.
 ἐτοιμος 25 10 ; 46 18.
 ἐτος 2 2 ; 4 6,8 ; 5 6-10,13 ;
 7 1,6,9 ; 9 5 ; 10 4 ; 11 4 ;
 12 6 ; 13 6 ; 14 7,13,16,19,
 25 ; 15 10,22 ; 16 6,15 ; 17
 8,13,14,16,18-22,29 ; 18 6 ; 19
 10,15,18,20,22-24,26 ; 20 9 ;
 21 3,5-8 ; 22 3-7,14 ; 24 7 ;
 25 24 ; 26 13 ; 28 5 ; 32 8 ;
 33, 2 ; 36 2,8 ; 70 1 ; 72 11.
 εὐεργεσία 26 6.
 εὐθέως 44 5 ; 48 6.
 εὐθυμος 40 10.
 εὐήθης 61 4.
 εὐρωστέω 61 3.
 εὐσχήμων 5 11,17 ; 36 1.
 εὐτυχέω 61 3.
 εὐχομαι 38 20 ; 39 15 ; 40 16 ;
 42 9 ; 50 3 ; 54 4 ; 57 2 ;
 58 4 ; 59 3 ; 60 3 ; 66 10.
 ἔχω 2 1 ; 15 20 ; 16 13 ; 17
 27 ; 18 4 ; 22 12 ; 39 9 ;
 44 11 ; 47 3 ; 66 2.
 ἔως 50 10.
 ζεῦγος 44 5.
 η 14 23 ; 16 14 ; 17 28 ; 18 4 ;
 22 13 ; 25 12.
 ήγέομαι 3 3.
 ήγεμών 14 11 ; 15 9 ; 17 6 ;
 19 9 ; 20 8 ; 21 2 ; 27 10.
 ήδομαι 40 14.
 ήμεῖς 1 8 ; 3 4,5 ; 41 6 ; 58 3.
 ήμέρα 25 11 ; 58 4.
 ήμισυς 25 18-20 ; 26 11 ; 35
 4, 6-9,12,13,17,18,27,36,46-48,
 59,60 ; 36 4.
 θαυμάζω 38 2.
 θεάω 3 5.
 θέατρον 43 4.
 θεῖος 3 6.
 θέλω 42 8 ; 50 9 ; 60 5 ; 61 3.
 θεμέλιον 43 3.

θεός 38 17; 50 4; 57 4; 58 5.
 θυγάτηρ 14 19; 17 20; 19 23;
 22 5.

ιατρός 14 16; 61 2.
 ίδιος 28 7.
 ἵνα 32 7; 46 7,17.
 ἵππεύς 8 2.
 ἴσομερής 5 14.
 ἵχθυς 44 12.
 ἵχνος 10 1.

καθώς 54 8.
 καιρός 38 16 (?) ; 58 9.
 καίτοι 38 6.
 καλλάινος 12 5.
 κάμηλος 9 5; 11 3.
 καρτερέω 58 4.
 κατά + acc. 1 5; 5 7,8,10,13;
 14 8,9; 15 7,10; 19 7,12;
 20 7,10; 21 1,3; 25 13;
 26 5,12; 31 10; 32 5; 37
 3,4; 63 3.
 καταμαθάνω 38 8.
 κατασπορά 25 11.
 καταφεύγω 32 4.
 κείρω 60 7.
 κελεύω 1 5; 14 9; 15 7;
 17 5; 19 7; 20 7; 21 1.
 κεφάλαιον 39 9.
 κλῆρος 6 7.
 κληρουχία 1 4,8; 2 3.
 κνημῖον 14 14.
 κράτιστος 1 5; 14 10; 15 8;
 17 6; 19 8; 20 7; 21 2;
 27 10; 42 3.
 κτήτωρ 38 17.
 κύριος 43 2; 45 6; 46 15;
 50 2; 51 2,7.
 κύμη 1 4; 3 3; 4 5; 5 4;
 6 3,5; 7 8; 15 6; 17 4;
 21 1; 25 5.

κωμογραμματεύς 28 16.
 λαμβάνω 5 12; 40 6; 46 9;
 47 4,5.
 λαμπρός 5 2.
 λανθάνω 38 3.
 λαύρα 14 12; 17 12; 19 13;
 21 5.
 λαχανόσπερμον 13 5.
 λέγω 38 7; 48 6.
 λειτουργία 65 20.
 λίαν 48 4.
 λιμήν 11 2.
 λιμνασμός 25 4.
 λίτρα 46 13,14.
 λίψ 19 13.
 λογαρίδιον 44 3.
 λόγος 37 7.
 λοιπός 1 3.
 μά 61 6.
 μᾶλλον 40 12.
 μαρτυρέω 48 2.
 μαχαιροφόρος 41 9.
 μεγαλόψυχος 38 18.
 μέγας 5 1; 54 3.
 μέλω 50 11.
 μέλλω 50 6.
 μέμφις 38 6.
 μέν 39 6; 50 3,9; 60 3.
 μένω 5 21.
 μερίς 1 2; 4 2,3; 7 5.
 μέρος 21 4.
 μέσος 21 5; 72 12.
 μετὰ + gén. 38 14 (?), 21; 39
 4; 40 16; 44 5; 57 2.
 μετάγω 4 9.
 μέχρι 45 3; 58 8.
 μετέωρος 48 3.
 μέτωπον 72 12.
 μή 15 27; 25 32; 30; 34 15;
 38 19; 39 5; 58 11; 60 6.

- μηδείς 14 23; 15 20; 16 13;
 17 27; 18 4; 22 12; 38 3.
 μήν 5 7; 7 3; 70 2.
 μηρός 19 15.
 μήτηρ 5 4; 14 15; 15 4,25;
 17 14,15,17; 19 16,19; 20 5;
 21 6,7.
 μητρόπολις 24 4; 31 5.
 μικρός 30; 39 5; 58 13.
 μιμηήσκω 61 5; 66 2.
 μισθόω 5 5,19,21; 6 4.
 μίσθωσις 5 5.
 μνᾶ 5 23.
 μυριάς 44 14.

 νεωκόρος 5 1.
 νεώτερος 14 19; 19 19; 22 5;
 35 17,25.
 νησιωτικός 44 9.
 νῆσος 41 7.
 νομός 7 5; 32 4.
 νότος 14 12; 17 12.
 νῦν 38 4,11.
 νύξ 58 4.

 ξύλον 31 9.
 ξυρέω 60 5.

 ὅγδοος 25 19,20; 35 6,37,38,
 47,48.
 οἴδα 15 27; 25 32; 38 18; 60
 6.
 οἰκέω 36 5.
 οἰκία 14 8,11; 15 11,12; 17
 10,11; 19 12,13; 20 10,12;
 21 3,4; 48 2,7.
 οἰκνέω 58 11.
 οἴλος 59 3.
 θμυνμι (θμινώ) 14 20; 15 16;
 17 23; 18 1; 21 8; 22 9;
 25 5,28,30.
 ὀμοίως 5 9; 21 7-9; 40 2.

 ὀμολογέω 7 5.
 ὄνομα 15 15; 38 9.
 ὄνος 10 2; 13 4.
 ὀπως 32 5; 54 7; 58 6.
 ὀρισμός 41 7.
 ὀρχος 14 24; 15 21; 16 14;
 17 28; 18 5; 22 13; 25
 12,29,31.
 ὀροβος 11 3.
 ὀρχηστρία 3 15.
 ὁς 4 7,10; 5 5; 37 7; 38 7,
 18; 40 13; 42 3,7; 45 3;
 54 6; 58 8.
 ὀσπερ 40 6.
 ὀσπριον 10 3.
 ὀστις 28 13.
 ὀτι 38 15; 54 3; 60 5,6.
 ὀν 26 3; 37 7; 38 16; 40 2;
 44 6,12; 50 6; 57 3,5;
 58 3; 60 5,6 (bis).
 ὀνδέ 39 6.
 ὀνδείς 45 2; 57 6.
 οὐλή 7 7; 14 14; 19 15; 72 12.
 οὖν 26 3; 34 15; 40 9; 46
 8,15; 58 6; 60 7.
 οὔτε 40 14 (bis).
 οὔτος 27 3; 39 6; 40 9; 44
 6; 54 3; 58 9.
 ὀφείλω 5 22; 38 13; 40 13;
 57 5.

 παιδίον 59 6.
 πανοικεῖ 66 11.
 πάντοτε 60 4.
 παρά + gén. 1 3; 3 2; 4 4;
 5 4,5; 6 2,4; 14 4; 15 3;
 17 3; 19 3; 20 4; 25 3;
 31 3; 42 3.
 παρά + dat. 3 4; 4 11,15; 45
 3; 50 4,9; 57 4; 58 3.
 παραδέχομαι 26 10.
 παραδίδωμι 5 19.

παρακαλέω 54 5 ; 58 6.
 παραλαμβάνω 3 13.
 παραμένω 38 5.
 παραμύθιον 58 10.
 πάρειμι 39 7.
 παρέχω 5 15 ; 54 3.
 παρήμι 14 23.
 πᾶς 5 7,10,18 ; 25 9 ; 39 10 ;
 40 7 ; 50 3 ; 57 2,4 ; 58 5
 (bis) ; 60 3 ; 61 4.
 πατοίς 40 6.
 πεδίον 6 6.
 πέμπω 39 1 ; 42 6 ; 44 4,15 ;
 50 7 ; 54 6,9.
 πέντε 7 7 ; 72 11.
 πεντεκαιδέκατος 41 4.
 πεντεκαιεικοστός 13 7.
 πεντήκοντα 72 11.
 περί + acc. 6 5 ; 36 4.
 περί + gén. 3 5 ; 37 13 ;
 42 7 ; 43 3 ; 45 2,4 ; 48 3 ;
 50 4,5 ; 58 11.
 πέρουσιν 32 6.
 πηχισμός 36 3.
 πλεῖστα 43 2 ; 60 1.
 πλουτέω 66 2.
 ποιέω 25 9 ; 40 10 ; 46 9 ;
 48 6 ; 51 5 ; 54 3 ; 57 4 ;
 60 6.
 ποιμήν 4 10.
 πόκος 5 12.
 πόλις 5 2 ; 31 7.
 πολύς 43 5 ; 50 2 ; 52 4 ; 58 2.
 ποῦς 14 14.
 ποδόγμα 61 4.
 πρεσβύτερος 19 16 ; 35 5,7,13.
 πρό 50 3 ; 57 2 ; 59 3 ; 60 3.
 πρόβατον 4 1,6,10,11,15 ; 5 6,
 8,9,19.
 πρόγραμμα 24 4.
 προέχω 5 5.
 προθεσμία 5 14.

προίστημι (?) 58 8.
 πρόκειμαι 14 22,27 ; 15 19,
 26 ; 16 12,19 ; 17 26 ; 18 3 ;
 22 12 ; 29 31.
 πρός + acc. 5 17,18 ; 15 9 ;
 19 9 ; 20 9 ; 21 2 ; 25 11 ;
 28 3 ; 38 6 (?),19 ; 48 7.
 προσήκω 39 7.
 προσκρόνω 27 3.
 προσκύνημα 51 4 ; 57 3.
 πρότερος 27 4.
 προτίθημι 24 3.
 προτρέπω 41 5.
 προχρεία 2 1.
 πύλη 10 1 ; 11 1 ; 12 1 ; 13 1.
 πυρός 33 4,5.
 πώς 48 7.

 ρώννυμι 23 1 ; 38 20 ; 39 15 ;
 40 15 ; 42 9 ; 45 6 ; 51 7 ;
 54 4 ; 66 10.

 σεαντόν 58 8.
 σημειώω 15 1.
 σήμερον 41 8.
 σιτολόγος 2 1.
 σκοντ[46 11.
 σός 50 4 ; 51 3 ; 58 11.
 σπέρμα 2 2.
 στρατηγός 4 2,11 ; 5 2 ; 14 2 ;
 15 2 ; 17 1 ; 19 1 ; 20 2 ;
 24 10 ; 25 1 ; 27 5,7 ; 31 1 ;
 32 4 ; 38 verso ; 40 verso ;
 58 verso ; 59 verso ; 60 verso ;
 62 7.
 στῦλος 43 4.
 σύ 5 5 ; 6 4,5 ; 28 3,12 ; 32
 4,5 ; 38 3,6,10,14,20 ; 39 15 ;
 40 5,13,16 ; 42 9 ; 44, 4 ;
 45 4 ; 46 15,18 ; 48 6 ; 50
 3,6 ; 51 5 (bis) ; 53 4,6,9 ;

57 2-4; 58 6,13; 59 3-5;
60 3,5; 61 4; 66 2,10.
συγκριτικός 40 14.
σύμβιος 57 2; 59 4.
συμφωνέω 4 17-19.
σύν 32 3; 54 6.
συνελίσσω 54 9.
σύνοδος 3 3.
σφραγίς 36 4.
σφυρίς 12 5.
σωτηρία 50 4; 58 12.

ταραχή 58 3,9.
τάσσω 37 2.
τελέω 39 8.
τέλειος 5 10,12,19.
τέλεσμα 26 3.
τελευτάω 73 6.
τελωνέω 10 1; 11 1; 12 1;
13 1.
τεσσαράκοντα 4 12,16.
τέσσαρες 5 6,11; 10 3; 33 4,5.
τέταρτος 2 5; 25 18-20, 22;
35 5,6,13, 25-27, 32,33,35,36,
46-48, 62.
τετράμηνος 5 14.
τετράς 11 5.
τίκτω 50 10.
τιμή 38 11 (?); 48 4.
τίμιος 38 20; 40 7; 41 6;
42 2; 44 2; 55 2; 56 2;
61 1.
τίς 31 15; 48 5; 54 3.
τόπος 14 11.
τοσοῦτος 26 3; 31 18.
τρεῖς 5 14; 25 11; 44 5; 46
6,16.
τριάκοντα 5 6; 48 5.
τρίτος 10 4.
τρούλλα 46 14.
τυγχάνω 5 20; 28 14; 39 6.
τύρη 8 3.

τύχη 3 6; 14 21; 15 17;
16 10; 17 25; 18 2; 22 11;
25 8.

νγιαίνω 57 2; 60 3; 66 2.
νγίεια 51 3.
νγιής 14 21; 15 18; 16 10;
17 25; 18 2; 22 11.
νίος 14 15; 15 13; 17 14;
19 19; 21 6; 25 16,18;
32 3; 35 44,46.
νπάρχω 6 5; 15 11; 17 10;
19 12; 20 11; 21 4.
νπέρ + gén. 5 8; 15 26; 16
20; 25 32.
νπέχω 26 5.
νπό + gén. 1 5; 14 9; 15 7;
17 6; 19 7; 20 7; 21 2;
27 1; 28 12.
νπογράφω 25 8; 37 7.
νπομιμησκω 34 7.
νπομηματισμός 32 5; 42 5.
νποτίθημι 41 8.

φαίνω 5 21.
φάσκω 37 8; 41 10.
φέρω 38 16.
φεύγω 39 6.
φιλανθρωπία 40 11.
φίλος 39 15; 40 7,16; 49 2;
66 2.
φιλόστοργος 59 2.
φόρος 5 7,14,22.
φροντίς 5 20.
φροντιστής 8 4.
φυλακία 9 3; 10 2.
φύλαξ 39 2.

χαιρῶ 8 5; 41 1; 42 2;
43 2; 44 2; 49 2; 50 2;
52 2; 53 2; 55 2; 56 2;
57 1; 59 2; 60 2; 61 1.

χαλκός 11 6 ; 27 1.
χάρτης 66 2.
χειρόγραφον 54 9.
χθές 28 13 ; 31 6.
χίλιοι 5 8.
χρεία 43 5 ; 47 3 ; 48 5 ; 66 2.
χρηματίζω 5 3 ; 6 2 ; 8 1,5.
χρώμα 45 4.
χωρίον 36 5.

χωρίς 38 10.
ψιάθον 44 5.
ψιλός 14 11.
ώς 5 3 ; 6 1 ; 7 6,9 ; 8 1,5 ;
14 27 ; 15 25 ; 16 19 ; 44 3 ;
72 11.
ώστε 25 10.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE	5
Papyrus du musée gréco-romain d'Alexandrie	7
Kat' oikian apographai du dossier d'Apollonios le Stratège	25
Inédits du dossier d'Apollonios le Stratège	37
ANNEXE	83
CONCORDANCES	85
INDEX	87

ISAW LIBRARY



3 1154 05006992 9

I
S
A
W

Non-Circulating

15 E 84th Street
New York, NY 10028

FONDATION ÉGYPTOLOGIQUE
REINE ÉLISABETH

PAPYROLOGICA BRUXELLENSIA

- | | | | |
|--|--------------|-------------------------------------|------------|
| <i>Volume 1 : Tony REEKMANS (Louvain), A Sixth Century Account of Hay (P. Iand. inv. 653).</i> | 1962. | 1 vol. in-8°, 86 pp., 4 pll., figg. | 125 Fr. B. |
| <i>Volume 2 : Paul BURETH (Strasbourg), Les Titulatures impériales dans les papyrus, les ostraca et les inscriptions d'Égypte.</i> | 1964. | 1 vol. in-8°, 131 pp. | 210 Br. B. |
| <i>Volume 3 : Tony REEKMANS (Louvain), La Sitométrie dans les Archives de Zénon.</i> | 1966. | 1 vol. in-8°, 108 pp. | 200 Fr. B. |
| <i>Volume 4 : Revel A. COLES (Oxford), Reports of Proceedings in Papyri.</i> | 1966. | 1 vol. in-8°, 67 pp. | 125 Fr. B. |
| <i>Volume 5 : Pierre VIDAL-NAQUET (Paris), Le Bordereau d'ensemencement dans l'Égypte ptolémaïque.</i> | 1967. | 1 vol. in-8°, 48 pp. | 120 Fr. B. |
| <i>Volume 6 : Paul MERTENS (Liège), Recherches de papyrologie littéraire. I. Concordances.</i> | 1968. | 1 vol. in-8°, xvi-65 pp. | 120 Fr. B. |
| <i>Volume 7 : Jacques SCHWARTZ (Strasbourg), Papyri variae Alexandrinae et Gissenses.</i> | 1969. | 1 vol. in-8°, 100 pp. | 230 Fr. B. |
| <i>Volume 8 : Günter POETHKE (Berlin), Epimerismos.</i> | Sous presse. | | |

SM